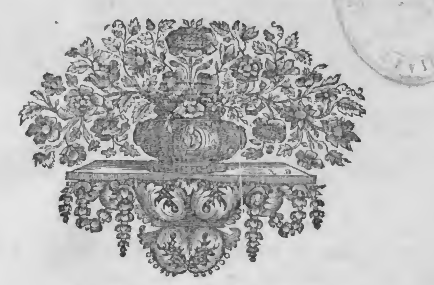


LA SCIENCE
DES
HIEROGLYPHES,
OU

L'Art d'exprimer par des Figures Symboliques, les Vertus, les Vices, les Paſſions & les Mœurs; &c. avec diferentes Deviſes Hiſtoriques.

Ouvrage utile aux Peintres, aux Statuaires, aux Graveurs & aux Amateurs des Arts qui dépendent du Deſſein.



A LA HAYE,
Chez JAQUES VAN DEN KIEBOOM.
MDCCXXXVI.



AVERTISSEMENT

DU

LIBRAIRE.

UN des Savans qui viennent quelquefois dans ma boutique, s'avisa de dire un jour qu'une Préface est la véritable Sauce d'un Livre. Je retins ce mot, resolu d'en profiter dans l'occasion. Lors que j'eus fait l'aquisition de l'Ouvrage que je publie aujourd'hui, je fus scandalisé de n'y trouver pour toute Préface qu'un maigre Discours, qui ne répondoit aucunement à la matière, & à la bonté de l'Ouvrage. Le Livre me parut être en cet état, ce que seroit un plat d'excellent Poisson, dont la Sauce ne vaudroit rien. J'eus recours à mon Savant qui se fit un scrupule de m'accorder une autre Preface que je lui demandois avec instance. Voyant que je ne pouvois l'engager à me rendre ce service, qui est pourtant aujourd'hui fort à la mode dans la Librairie, je le priai au moins de me mettre au fait de la Science des

HIEROGLYPHES *dont j'avois fort peu d'idée. Voici à peu-près ce qu'il me dit. J'en chargeai ſoigneuſement ma memoire, car j'avoue que ma ſcience ne s'étend point jusques-là. Je ne ferai donc que répeter de mon mieux ce qu'il m'aprit en cette occaſion.*

„ *Les Egyptiens ſe ſont appliquez de bonne heure aux ſcien-„ ces. Ils y avoient fait de très-grands progrès. Leurs „ Sages ont été les maîtres des plus illuſtres Philoſophes „ ou Légiſlateurs qu'ait eu la Grece. Ces derniers avoient „ été puiſer en Egypte le ſavoir qui les rendit ſi reſpec-„ tables à leur Patrie. Mais les Prêtres Egyptiens qui „ étoient les dépoſitaires de la ſcience nationale, n'aimoient „ pas à la communiquer au Peuple. Ils avoient des Figures „ qu'ils appelloient Sacrées & dont ils ſe ſervoient pour ex-„ primer leur doctrine d'une manière myſterieuſe. C'eſt „ dans ces* figures ſacrées, (*car le mot de* Hieroglyphe *ne „ ſignifie que cela) qu'étoient renfermées la Religion, la Phi-„ loſophie, en un mot, toutes les Etudes des Egyptiens. Ils „ n'en donnoient pas la clef à tout le monde. On peut mê-„ me dire qu'elle eſt perdue & que faute de l'avoir conſervée, „ il y a aujourd'hui, ſur des Pyramides & autres anciens „ monumens d'Egypte, des choſes que l'on n'entend plus. „ En vain des Savans ont eſſayé de les expliquer; Leurs „ Explications ne ſont que des conjectures, des divinations „ ingenieuſes à la vérité; mais ſans certitude.*

„ *On a appellé enſuite* Hieroglyphiques *les figures qui „ par des atributs choiſis & propres à la qualité que l'on*

veut

„ *veut caracteriser, designent une Science, un Vice, une Vertu, ou tout autre sujet que l'on se propose. C'est en quoi les habiles Peintres, Sculpteurs, Graveurs, & autres Artistes semblables ont réüssi. Mais pour ne point tomber dans l'obscurité, on est convenu de l'usage & de la valeur des signes. On en a donné des explications qui sont entre les mains de tout le monde & que chacun peut consulter toutes les fois qu'il est en peine de savoir qu'elle Vertu, ou quel Vice, on a voulu peindre d'une maniere symbolique. C'est à quoi peut servir votre Livre. Un Italien, entre autres, en a fait un qui n'a pas été inconnu à votre Auteur; mais il donne fort dans le moral. Votre Auteur est plus court; son Livre contient diverses choses que Ripa n'a point dites.* "

Je voulus mettre mon Homme en une espece de necessité de me dire ce qu'il pensoit de l'Ouvrage en gros & des Vers qui y sont inserez, mais il m'interrompit brusquement, en me disant qu'il ne jugeoit jamais d'un ouvrage sur une lecture faite couramment. „ *Le Public, me dit-il, vous aprendra lui-même de reste si l'ouvrage est bon. Dans quelques mois vous serez en état d'en juger, par le debit. Quant aux vers, ils n'ont, ni le sublime de Corneille, ni le délicat de Racine, ni l'exactitude de Boileau, ni la richesse de rimes de Mr. Rousseau; il y a des rimes negligées que l'on pourroit justifier par l'éxemple de Mr. Voltaire: à cela près les vers contiennent des véritez utiles & quiconque n'y cher-*

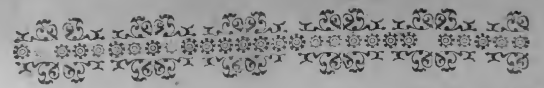
*„ chercheroit que l'instruction toute nuë, y trouveroit son comp-
„ te en bien des endroits. "*

Après avoir parlé de la sorte, il se tût. Il ne me fut pas possible d'en aracher rien de plus & il me congedia poliment. Arrivé chez moi, j'écrivis au plutôt ce qu'il m'avoit dit; & l'allai communiquer à un homme de Lettres de ma connoissance. Je fus bien surpris, lorsqu'il me dit: „ Vous vouliez une Preface; en voilà une toute faite. Imprimez ce que vous venez de me dire; le Public sera satisfait de Vous; & vous serez quite envers lui. ".

Je l'ai cru, il reste à savoir si les Lecteurs auront pour moi l'indulgence qu'on m'a promise de leur part.




1
2
3
I
AMOUR DOMTE
AMITIE
ACADEMIE
4
5
6
ABONDANCE
AME BIEN HEUVEUSE
AME COURTOISE ET TRAITA-BLE
7
8
9
AMOUR VERS LAPATRIE
AURORE
AUTORITE
10
11
12
AUMOSNE
ABSTINENCE
ACOUTUMANCE
13
14
15
AYDE
AMOUR DE SOITS
AMITIE VERITABLE



1. Amour domté.

Lors que je suis dans mon Printemps,
Je domte le Berger, le Roi, l'homme de Lettres:
Mais je suis domté par le temps,
Le plus puissant de tous les Maîtres.

Amour domté. Vous voyez ce petit Dieu assis sur une Montagne, fouler au pied son Arc & ses flêches, aiant perdu son flambeau, tenant une horloge de sable en sa main droite, & de la gauche un petit oiseau maigre & décharné que l'on nomme plongeon, qui represente la misere.

Le flambeau que l'Amour a perdu montre sa pauvreté qui le conduit au desespoir jusqu'à fouler aux pieds ses propres armes, l'horloge qu'il tient est le symbole du Tems, qui modere toutes les passions de l'ame, & particulierement celle de l'amour.

2. Amitié.

Ma fidelité, ma constance
Ne ployent sous aucun effort;
Les perils les plus grands, ni la plus grande absence
Ne peuvent rien sur moi, non pas mêmes la mort.

Amitié. Elle est ornée d'une robe blanche, ayant l'épaule gauche aussi nuë que la gorge; elle a une Guirlande de fueilles de Myrte & de fleurs de Grenadier entrelassées, avec les mots HYEMS & ÆSTAS, qui signifient *l'Hyver & l'Esté*; de sa main droite elle montre son Cœur, où sont écrites ces paroles en lettres d'or LONGE & PROPE *Loin & prés*, & celles-ci au bas de sa robe MORS & VITA; La mort, & la Vie: elle empoigne avec la main gauche un Ormeau sec, environné d'un cep de vigne.

3. Academie.

Les Alexandres, les Césars
M'occupent dans ma solitude.
Mais mes plus grands travaux, ma principale étude,
Sont les Sciences & les Arts.

Academie. Femme entre deux âges d'une Majesté Heroïque, portant une Couronne de fin or, son habillement de diverses couleurs, elle tient de sa main droite une lime avec ces mots alentour DETRAHIT ATQUE POLIT; & de la gauche une Guirlande faite de Myrte de Laurier & de Lierre, où pendent deux pommes de Grenade; sa chair est persemée de feuillages & de fruits de divers arbres, & reside ordinairement dans un lieu solitaire, ayant à ses pieds des livres dont un singe se jouë.

4. Abondance publique.

Lors que je meurs tout est en deuil,
Tout l'Univers n'est qu'un Cercueil,
Aussi la joye revient bien vîte,
Du moment que je ressuscite.

Abondance publique. C'est une femme superbement vétuë couronnée de lauriers s'apuïant sur une Corne d'abondance remplie de toutes sortes de richesses; & de sa main gauche elle tient quantité d'Espys, de Palmes & de Lauriers, qu'elle laisse tomber indiferemment pour en regaler le Public.

5 Ame bien heureuse.

L'éclat dont je brille à vos yeux
Fait voir quelle est mon origine,
Elle est Celeste, elle est Divine,
Aussi volé-je dans les Cieux.

Ame bien heureuse. Fille dont la grace & la beauté sont également jointes ensemble; elle a une Etoile sur la tête, des ailes

les au dos, le visage couvert d'une voile transparante, & une robe éclatante, & deliée.

6. Ame Courtoise & traitable.

Je suis de tous les Animaux
Le plus soumis à l'homme & le plus sociable;
Temoin ce Poëte admirable,
Que je sauvai jadis de la fureur des flots.

Ame Courtoise & traitable. Les Naturalistes nous disent qu'il n'y a point d'animal plus ami de l'homme, que le Daufin sans qu'il y paroisse aucun interêt; voilà pourquoi on le peint avec un enudité qui se répose sur lui.

7. Amour pour la Patrie.

Nul peril ne peut m'arreter,
La mort dût-elle m'emporter,
Puis qu'il s'agit de ma Patrie,
Je méprise mon sang, je méprise ma vie.

Amour pour la Patrie. Voyez ce vigoureux Guerrier qui se tient de bout entre une grande flamme de feu, & une épaisse exhalaison de fumée, vers laquelle il tourne les yeux avec une mine resoluë & une asseurance inébranlable; en sa main droite il porte uue Couronne d'herbe; & en la gauche il en tient une autre de chesne; il est armé à l'Antique pour montrer qu'il est bon Citoyen; & quoi qu'il semble devoir aprehender le danger qui le menace il meprise tout, marchant sur des Armes & foulant les Epées nuës.

8. Aurore.

Les Etoiles du firmament
Ne sçauroient soûtenir ma presence un moment:
Et moi je ne sçaurois soûtenir la lumiere
De l'Astre dont je suis l'aimable Avantcouriere.

Aurore. L'aimable fourrier du jour à qui l'on donne des ailes comme à la Renommée, se fait remarquer par le vermillon de ses joües, & par sa robe de couleur jaune, elle tient un flambeau d'une main, & seme des fleurs de l'autre, serenant l'air à son arrivée, qui cependant rejoüit la terre & les plantes, qu'elle arose de ses larmes.

9. Authorité.

Ce Sçeptre & ces deux Clefs que je porte en mes mains
Sont les marques de ma Puissance:
Qu'on ne me parle point de Vertu, de Science;
Je decide à mon gré du destin des Humains.

Authorité. Je ne pense pas que la Puissance ou l'Authorité se puisse mieux peindre que comme la voilà representée par cette Dame venerable, assise dans un magnifique Thrône, & vêtuë d'une belle robe couverte de pierreries avec deux Clefs en la main droite, un Sçeptre en la gauche, & à ses côtez un double Trophée d'Armes & de Livres.

10. Aumône.

Quand tu donnes aux Indigens,
Ne fais point sonner la Trompette;
Que ta main gauche dans ce tems
Ne sçache point ce que fait ta main droite.

Aumône. Celle qui la fait ici à un petit Enfant, a les deux mains cachées sous la Robe, & sur la tête un flambeau allumé qu'une Branche d'Olivier environne: les mysterieux symboles nous aprennent, Qu'il ne faut pas que la main gauche sçache ce que fait la droite, quand on donne l'Aumône, qu'en secourant les Pauvres, nostre bien ne diminuë non plus que la clarté d'un flambau où l'on en allume un autre; & que c'est la Misericorde figurée par l'Olivier, dans les Saintes Lettres, qui nous doit émouvoir à faire l'Aumône.

11. Abstinence.

Ne sois point sujet à ta bouche.
Aprends que quelquefois tu la dois refuser:
Ces Metz excellens que je touche,
J'en use sans en abuser.

Abstinence. L'effét de cette Vertu se voit


BIBLIOTECA


1
Amour Divin
2
Artifice
3
Acte Vertueux
3
4
Amour de Vertu
5
Abondance
6
Avril
7
Amour du Prochain
8
Amour en Ver Dieu
9
Assiduite
10
Amour de Re nommee
11
Amour de la Gloire
12
Astrologie
13
Avarice
14
Agriculture
15
Art

voit ici par la figure d'une femme, qui porte une de ses mains à la bouche, pour montrer par là, qu'il ne faut pas y être sujet, & tient de l'autre un Rouleau, où sont ces paroles remarquables *Utor ne Abutar.*

12. Acoutumance.

Il n'est rien ici bas dont on ne vienne à bout,
Tu peus en voir ici la nayve peinture,
Mais il faut s'exercer, la coutume peut tout,
C'est une seconde Nature.

Acoutumance. Cét homme chargé de plusieurs instrumens, tous propres à s'exercer aux Arts; marchant appuyé d'une main sur un Bâton, & tenant de l'autre un Ecriteau, avec ces mots *vires acquirit eundo*, represente la merveilleuse force de l'acoûtumance, il est vieux & ne repose point, pour montrer que l'experience le met en credit, & qu'en agissant il se fortifie; ce qui vous est encore enseigné par la Rouë que vous voyez devant lui.

13. Aide.

Je ne puis l'ignorer, vos besoins sont les nôtres;
Ce que je fais pour moi se doit faire pour vous;
Il faut s'aider les uns les autres,
La Nature l'apprend à tous.

Aide. Le secours qu'il faut donner au Prochain est assez bien exprimé par la figure d'une homme agreable: par la Guirlande d'Olivier qui lui ceint le chef, est denotée la Compassion; par les Rayons qui l'environnent, l'assistance Divine; par le Cœur qui pend à la chaîne qu'il porte au col, qu'il faut que l'homme assiste les Pauvres, & de ses biens & de son conseil, dont le Cœur est le symbole; par l'Echalas qui soûtient la vigne, qu'on doit appuyer de même la foiblesse du Prochain; & par la Cigogne, que c'est à nous à imiter cet Oyseau, qui ne se lasse jamais d'être secourable, & particulierement à ses plus proches.

14. Amour de soi-même.

Que ce soit Fable, ou bien Histoire;
Narcisse mourut à vint ans.
Cependant qui le pourra croire?
Il a laissé cent mille enfans.

Amour de soi même. Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on nous a representé sous la figure de Narcisse, qui se mire dans une fontaine, pour montrer parla que celui qui aime soi même, se plait ordinairement à se contempler, & à s'aplaudir en toutes ses actions, ce qui n'est pas moins ridicule que la Fable de Narcisse, dont les anciens Poëtes ont été les premiers inventeurs, pour apprendre à l'Homme que de la propre vanité s'ensuit ordinairement sa perte.

15. Amitié veritable.

L'amitié veritable & tendre
N'a nul des défauts de l'Amour:
Elle donne, elle prend, elle vend tour à tour;
Mais ce n'est nullement en veüe de surprendre.

L'Amitié veritable. La veritable amitié doit être sans fard, aussi est-elle representée par trois Vierges toutes nuës, aiant les visages severes, & les bras entrelassez; l'une tient une Rose, l'autre un Dé, & la troisiéme un bouquet de Myrte; ce qui montre les trois differens effets de cette vertu, qui sont de donner, de recevoir, & de rendre le semblable: leur Virginité nous apprend, que la sincere Amitié ne veut être souillée d'aucune tache; leur Nudité, qu'il ne faut point de deguisement entre les Amis: leurs visages denoncent qu'il faut être de même en donnant qu'en recevant: la Rose signifie la complaisance, le Dé leur reconnoissance, & la Myrte leur Union.

---

1. Amour Divin.

Un Cœur percé de mes celestes traits,
Goûte mille plaisirs; & ne change jamais.

IL est vêtu comme on peint les Anges des ailes misterieuses au dos, il leve les yeux au Ciel avec le Nom de Jesus sur la

poitrine, tenant d'une main un Calice environné de Rayons, & de l'auter il tient un Cœur enflamé & percé, qui est le veritable symbole de *l'Amour Divin.*

2. Artifice.

Ces beaux traits, cette main, cette riche parure.
Font voir tout ce que l'Art ajoûte à le Nature.

Homme trés beau, richement vêtu d'un habit en broderie, aiant la main droite appuyée sur une viz; & de la gauche il montre une Ruche pleine d'Abeilles, qui represente que ces animaux quoi-que petit sont grands dans leur conduite, ayant leurs Chefs, leur ordres, leur économies, d'où se forme entr'eux une espece de Royauté.

3. Acte vertueux.

L'éclat que donne une valeur supréme,
Est le plus riche Diadéme.

Homme de trés bonne mine couronné de rayons avec une Guirlande d'amaranthe, armé d'armes dorées, sous un manteau Imperial brillant d'or; il perce d'une lance qu'il tient de la main droit un serpent, de la gauche il tient un livre, & sous un de ses pieds il a une tête de mort; C'est pour montrer que lors que l'on excelle dans les armes ou dans les lettres, que

Malgré Caron qui lo prend dans sa barque
Leur nom & leur vertu thriomphent de la Parque.

4. Amour de vertu.

La vertu toute seule & sans autre opulence,
Aux hommes vertueux tient lieu de Recompense.

Enfant nud, aislé, & couronné de Lauriers, ayant trois Guirlandes en ses mains representans les trois vertus Cardinal qui font la Justice, la Prudence, & la Temperance.

5. Abondance

Le luxe, les plaisirs & la magnificence,
Sont les vrais fruits de l'abondance.

Elle se represente par une belle Femme couronnée de fleurs, ayant une robe verte brochée d'or, tenant de sa main droite une corne d'Amalthée avec des fruits, & dans la gauche des épys de plusieurs sortes de grains tombant par terre, qui est le symbole de l'Abondance.

6. Avril.

Tout plait, tout rit aux yeux dans ce Printems de l'âge
On seroit trop heureux si l'on étoit plus sage.

Jeune & trés beau garçon couronné de Mirte, vêtu de verd avec des ailes au dos, tenant de la main droite le signe du Taureau entouré de fleurs, & de la gauche une Corbeille pleine de fruits.

7. Amour du prochain.

Secourir son Prochain, soulager sa misere,
Est l'Efét d'un amour généreux & sincere.

Le voicy peint par une Homme relevant charitablement un Pauvre tombé, & lui donnant l'aumône, ayant un Pelican à son côté qui s'ouvre la poitrine à coups de bec pour en tirer du sang pour la subsistance de ses Petits.

8. Amour envers Dieu.

On ne trouve qu'en Dieu ces charmantes douceurs
Capables de remplir nos Esprits & nos Cœurs.

Le saint Amour que nous sommes tous obligez de porter à Dieu, ne peut être mieux representé que par cét homme contemplatif: il tient les yeux élevez au Ciel, afin de nous faire souvenir que c'est au Ciel où nous devons attacher nos pensées, pour témoigner l'ardeur de son zele; il tient un

Rou-

Rouleau où se lisent ces paroles LÆTAMINI IN DOMINO, ET GLORIAMINI OMNES RECTI CORDE, pour nous inviter ici bas à ne chercher point de joye qu'en l'Amour de nôtre Dieu, qui est le vrai Pere de Misericorde & de Consolation.

9. Assiduité.

Un travail assidu quelque lent qu'il puisse être,
Avance enfin l'ouvrage & se fait bien connoître.

On nous represente l'assiduité par une vieille femme, qui de ses deux mains tient prés d'elle un Rocher couvert de lierre, qui montre que souvent par l'assiduité l'on monte proche des Grands; mais que leurs support n'est pas loin d'un Escueil.

10. Amour de Renommée.

Mon Empire s'étend sur la Terre & sur l'Onde
Et d'un vol trés leger je parcours tout le monde.

C'est par un Enfant nud que l'on nous le depeint, qui est ailé, & couronné de lauriers, tenant en ses deux mains trois Couronnes, ayant deux pié d'estaux à ses côtez chargez de semblables couronnes, pour montrer que l'Amour de la renommée est incoruptible, & ne l'acquiert que par la vertu.

11. Amour de la Gloire

Il n'est point sous le Ciel de plus belle Couronne.
Que celle que la Gloire donne.

On le represente comme le precedent couronné de Lauriers, il tient en ses mains plusieurs Couronnes; les Romains donnoient à leurs Capitaines victorieux la Civique qui est faite d'un Rameau de chesne, là un Soldat qui avoit sauvé la vie à un Citoyen dans un Combat l'Obsidionale de gramen, à celui qui avoit sauvé toute une Armée. La Murale étoit le prix de celui qui avoit escaladé le premier une Ville; & la Navale qui est faite de pointe de Navire, se donnoit à celui qui avoit commencé & gagné un Combat Naval.

12. Astrologie.

Considerer les Cieux, leurs cours, leur mouvement
Est d'un Esprit Divin le noble amusement.

L'Astrologie nous est representée sous la figure d'une femme parée d'une belle robe, semée d'étoilles couronnées de même; Elle à un Soleil sur sa poitrine; portant un Sçeptre de la main droite, un Globe celeste de la main gauche, & un Aigle sous les pieds qui est le Roy des Oyseaux, lequel suivant les Naturalistes est l'animal le plus clairvoyant.

13. Avarice.

Que sert d'avoir tant de biens en partage
Si l'on n'en fait un legitime usage?

Le visage maigre de cette Femme avec sa pâleur & la tristesse avec laquelle on lui voit serrer cette bource, & poser sa main sur le ventre qui est gros comme celui d'un hydropique, jointe à ce loup qui est auprés d'elle d'une extréme maigreur, represente assez naïvement jusqu'où va l'Avarice de ses Esprits inquiets qui ne s'apliquent à autre chose qu'à d'atraper le bien d'autrui.

14. Agriculture.

Quand des dons de Céres nos Campagnes sont pleines,
On goûte avec plaisir le doux fruits de ses peines.

Elle est representée par une belle Femme de village comme l'on peint Cerés vêtue de verd couronnée d'épys, tenant de la main droite le signe du Zodiaque, & de la gauche une Arbrisseau qui commence à fleurir & qui montre l'amour du Laboureur pour les plantes.

15. Art.

15. Art.

Un Chef-d'œuvre de l'Art, facile ingenieux.
Surprend également & l'esprit & les yeux.

C'est une Femme agreable, belle & ingenieuse vetuë de verd, tenant d'une main un marteau, un burin, & un pinceau, & de l'autre s'apuyant sur un pieu fiché en terre, pour soûtenir une jeune plante qui l'environne du bas en haut pour montrer que l'Art suplée à la Nature.

---

1. Bonté.

Mon Caractére est la fidélité,
La Justice, l'integrité :
Sur tout ma patience à nulle autre seconde,
Me rend tendre pour tout la monde.

C'Est une Déesse avec une robe de Gaze d'or, couronnée d'une Guirlande de Rüe, tenant une Pelican entre ses bras;& à son côté elle a un Arbre verd sur le bord d'un Ruisseau, qui est un embléme allegorique de la bonté qui consiste dans la bonne qualité comme la Foy, la Justice, l'Integrité, la Patience &c.

2. Benignité.

Ces deux bras que je tiens ouvers,
Montrent qu'il n'est point d'homme en ce vaste Univers,
Dont je ne sois émeüe en voyant sa misere:
Aussi suis-je sans fiel, toujours prête à bien faire.

Elle est ici representée par une trés belle Femme avec des cheveux blonds couronnez d'or, & un soleil audessus, ayant une robe fort riche, les bras ouverts, tenant de sa main droite une branche d'Espines qui est un symbole de la benignité ; elle tient sa main gauche apuyée sur un fauteüil, & derriere elle il y a un Elephant, qui est le plus noble des animaux, & qui n'a point de fiel.

3. Bonheur des Misericordieux.

Affligée des maux qui touchent mon Prochain,
Et sur tout de son indigence ;
Je partage avec luy non pain,
Et lui fais éprouver par tout mon assistance.

La Misericorde est toûjours sensiblement touchée des afflictions de son Prochain ; voilà pourquoy on la represente par un femme charitable, qui donne du pain à deux petits Enfans, pour montrer que la premiere qualité de cette Vertu, est de donner à mange & à boire aux Necessiteux.

4. Bienveüillance.

Il n'est rien dans l'Hymen qui ne paroisse doux,
Lors que l'amour est mutuelle :
Alcione mourut pour son Royal Epoux,
Et cét Epoux fût mort pour elle.

Cet embléme ne se peut mieux expliquer que par l'union mutuelle qu'il y doit avoir entre deux personnes mariées ; elle est ici representée par une Femme agreable, couronnée de fueilles ce vigne & d'ormeaux entrelassées, & tenant un Alcion étroitement contre son sein. C'est une allusion de la fable d'Alcione femme de Ceix Roy de Thrace, qui aiant apris la mort de son mari arrivée sur la mer, s'y precipita du regrét qu'elle en eut.

5. Le Bonheur des Pauvres.

Les biens, dont les Mortels font leur unique Idole
N'ont rien d'attrayant pour mon cœur ;
J'aime la pauvreté, le Ciel fait mon bonheur,
C'est dans le Ciel que je m'envole.

C'est la premiere des Beatitudes qui nous est representée par un Enfant vêtu d'une robe qui montre le peu de cas qu'il fait des honneurs du monde; il regarde le Ciel, & par son bas âge on peut facilement juger que son Cœur innocent n'est susceptible que de la Foy, & des bonnes impressions que son ame possede, ne pouvant dissimuler son inclination naturelle, qui est d'aspirer vers le Lieu de son origine, dont il attend toute sa felicité.

6. Beauté

6

1 BONTE	2 BENIGNITE	3 BEATI MISERE CORDIAM
4 BIENVEILLANCE	5 BEATI PAUPERE	6 BEAUTE DE FEMME
7 BEATI MUNDO CORDE	8 BEATI PASSIO NUM	9 BEATI CONFRE GIT
10 BEATI QUI E SURIUNT	11 BEATI	12 BEATI MITES QUONIAM
13 CALOMNIE	14 CHASTETE	15 CONCORDE INVIN CIBLE

6. Beauté des Femmes.

Les attraits dont je suis pourvuë ?
M'ont élevé jadis sur Junon, & Pallas:
Paris, qui me vid toute nuë
Leur refusa la Pomme, & ne balança pas.

Elle est peinte nuë, parce que les Femmes ordinairement se piquent de la beauté de leur corps; & si elles ne montrent que leurs gorges, c'est qu'elles sont retenuës par une modestie civile; elle est couronnée d'une Guirlande de Lys & de Violettes, qui sont deux Hieroglyphes de la Beauté; elle porte un Dard pour montrer qu'il est impossible de la voir sans être blessé; le Miroir que l'on luy fait tenir montre que plus l'on voit un objet beau & aimable, plus on desire la jouissance; on l'assied sur un Dragon pour montrer, qu'il est dangereux d'attacher ses regards sur de tels Charmes, & que les suites en sont dangereuses.

7. Le bonheur de ceux qui sont nets de cœur.

L'Innocence & la Pureté
Font l'unique bonheur des hommes;
Mais helas! au siecle où nous sommes
Qui s'ocupe à chercher cette felicité?

C'est une Femme que l'on connoit être desolée par les larmes que l'on lui voit repandre sur un Cœur qu'elle tient de la main droite; ce qui represente la Pureté, qui suivant les saintes Lettres est prise l'Innocence: Et cette netteté de Cœur consiste à ne l'avoir jamais souillée d'aucune tache, pour pouvoir posseder un veritable Contentement.

8. Le bonheur de ceux qui souffrent pour la Justice.

Cette Croix que tu vois te paroit accablante,
J'en porte une bien plus pesante,
Et qui me navre de douleur;
C'est celle que je porte au dedans de mon cœur.

La plus pesante des croix que cette femme supporte, n'est point celle qu'elle tient en la main, puis que ce n'est qu'un symbole de la persecution pour la Religion qui est la plus noble partie de la Justice; Mais la croix qu'elle porte en son Coeur en voyant ses Enfans tuez à ses pieds, est la plus déplorable, & la plus sensible de cette vie, où il ne reste que l'esperance; & si nous avons part aux souffrances, nous aurons part aux consolation.

9. Le bonheur de ceux qui procurent la Paix.

De tous les biens de la Nature,
Rien n'égale celui d'une solide Paix:
Heureux qui ne la rompt jamais,
Et plus heureux, qui la procure.

Celle à qui vous voyez ici tenir dans sa main droite une branche d'Olivier, & fouler aux pieds des Arcs, des Boucliers & des Epées, ne se peut mieux prendre que pour la Paix, qui n'est jamais si recommandable que lors qu'on se l'acquiert par son merite, & par sa propre vertu: Et il est encore plus Glorieux de triompher sur ses passions vitieuses que sur ses Ennemis.

10. Le bonheur de ceux qui ont faim & soif de Justice.

Que nos Mœurs soient sans avarice,
Fuyons toute Cupidité,
Et méprisans les biens avec leur vanité,
Ayons faim & soif de Justice.

Vous voyez ici la Justice tenant de sa main droite une Epée flamboyante, & de la gauche une Ballance, que le diable lui voudroit arracher des mains; cette épée nous montre que ceux qui ont *faim & soif de vertu*, se doivent armer d'un St. Zele, qui est une Epée invincible.

11. Le bonheur de ceux qui pleurent leurs pechez.

Dieu qui permet le mal, veut que l'on s'en repente,
Il punit en son ire une ame impenitente:
Il n'est que les cœurs desolez,
A qui Dieu fasse grace, & qui soient consolez.

Voiez cét homme joignant les mains regardant le Ciel, & versant des larmes; il nous montre secrétement que *bien heureux sont ceux qui pleurent leurs propres offences*, & celles de leurs prochains seules, *qu'ils seront consolez* & s'aquerront une joye perdurable.

12. Le bonheur des Debonnaires.

Où te porte ta rage, homme digne de foudre
Ton Dieu t'apperçoit bien de son Trône éternel;
Et s'il ne te portoit un amour paternel,
Son bras vangeur t'auroit déja reduit en poudre.

La douceur des Esprits debonnaires, est representée par une fille qui est un Symbolle d'une Ame pure, & sans Malice contre son Prochain, exempt d'aigreur & d'amertume qui sont les marques d'une felicité Eternelle.

13. Calomnie.

Si tu veux triompher du vice.
Qui tache à surmonter ton cœur,
Défie-toi de tout, & tu seras vainquer:
Mais il y faut la force, il y faut l'artifice.

Elle nous est representée par une femme en colere, empoignant par les cheveux un petit Enfant, qui luy demande pardon, pour nous montrer que la Calomnie dechire les choses les plus innocentes; elle porte une torche, qui manifeste que cette furie qui est engendrée par une haine secrete, ne respire que la vengence; elle à un Basilic pour Hyrogliphique, pour nous montrer que comme cét Animal tuë de loin par sa veuë, de mêmes la Calomnie ruine par sa mechante langue, ceux qu'elle se propose de perdre.

14. Chasteté.

Le voile dont tu vois que je couvre mes yeux,
Sert à me garantir des embuches des hommes.
Foibles, fragiles que nous sommes,
Leurs regards pleins de feu sont trop pernicieux.

La Chasteté nous est depeinte vétuë de blanc, la tête voilée, tenant un Sçeptre de la main droite, & de la gauche deux tourtourelles, pour montrer que la chasteté est ennemie de l'ordure, de l'oisivete, s'éloignant des objets qui la peuvent faire pecher, afin d'être maitresse de ses passions.

15. Concorde invincible.

La force des Rois de la terre
Liguez pour soutenir les efforts d'une guerre,
Ne consiste qu'en l'union;
Lis l'Histoire de Geryon.

C'est le Symbole le plus convenable de la Concorde invincible, que la figure de Gerion armé, qui a trois visages, la tête environnée d'une Couronne d'or, six bras, & autant de jambes; il tient une Lance d'une main, d'une autre une Epée nuë, & d'une troisiéme un Sçeptre, ayant les trois autres mains posées sur un Bouciler.

---

1. Comedie.

Je joins quand il me plaist, l'agréable à l'utile,
Je me say travestir de toutes les façons,
Et sans trop échauffer ma bile,
Je censure la Cour, la Campagne, la Ville;
Et même en badinant je donne des leçons,

Nous ne la mettons pas ici pour un vice, mais pource qu'étant sur le Théatre elle y expose les vices des hommes, afin que par l'exemple d'autrui ils aïent horreur du Crime & qu'ils corrigent leurs mœurs; elle porte une flute d'une main & de l'autre un Masque; l'un signifie l'Harmonie & l'autre l'Imitation.

2. Concupiscence.

Dez que le feu de la Concupiscence,
Embraze quelque jeune Cœur,
On peut bien dire, adieu prudence,
Adieu repos, richesse honneur:
Aprés vient le remors, la honte & l'indigence.

L'Embleme de la concupiscence se represente sous la figure d'une Femme presque nuë, d'autant que le propre de ce vice c'est

8

1 COMEDIE

2 CONCVPICENCE

3 CONSCIENCE

4 CONVERSATION

5 CVRIOSITE

6 CONNOISANCE

7 CONCORDE

8 CONSTANCE

9 COMPASSION

10 COSMOGRAPHIE

11 CONCORDE

12 CONCORDE MILITAIRE

13 CONCORDE CONIVGALE

14 CONFESSION

15 CHARITE



c'est de ne se dépouiller pas seulement le Corps des biens de la fortune, mais encore l'Ame de l'Honneur, de la liberté, de la Prudence & de la sagesse ; ses cheveux sont artistement mis tenant d'une main une Perdrix qu'elle caresse ; l'on luy represente un Crocodile sous elle, qui avec la Perdrix ce sont ces deux Animaux favorits à cause de leur inconstance.

3. Conscience.

J'ay des épines pour les Coeurs,
Dont la conduite est injuste & méchante ;
Mais je reserve un Champ de fleurs,
Pour un Coeur droit, pour une Ame innocente.

Vous la voyez regarder un Cœur fixement qu'elle tient dans ses mains, au dessous duquel est écrit, *la propre Conscience* ; elle a les pieds nuds entre un pré semé de fleurs, & un champ plein d'espines. C'est pour nous montrer qu'il y a toûjours deux chemins secréts dans nôtre Cœur fort differents, que nous suivons suivant que nôtre Ame est bien ou mal disposée.

4. Conversation.

Le doux commerce des Amis.
Fait tout le bonheur de la vie,
Les plus charmans plaisirs n'ont rien qui soit exquis,
Sans celui de la Compagnie.

C'est par un jeune homme de fort bonne mine que l'on nous le depeint le visage riant; il est habillé de verd, ayant sur sa tête une Guirlande de Laurier, & en la main droite un rouleau où est escrit *Malheur à celuy qui est seul :* c'est pour nous montrer qu'une *Conversation* honnête c'est la chose du Monde le plus agreable : il porte en sa main gauche un Caducée à l'entour duquel sont enlacez deux rameaux differents, l'un de Myrte, & l'autre de Grénadier, qui sont les symboles de l'union, & répresentent l'amitié mutuelle.

5. Curiosité.

Il est bon quelquefois d'être un peu curieux,
Mais l'excez en est domageable ;
Tel ne seroit pas miserable,
Si dans un certain cas, il eût fermé les yeux.

Celle qui la represente a sur sa robe quantité d'oreilles & des grenouilles, les cheveux herissez, les bras en haut, la teste en dehors, & des ailes au dos, comme si elle vouloit guetter de toutes parts, par un desir dereglé ; la gernouille y est à cause de ses grands yeux, c'est pourquoy les Egyptiens la prenoient pour le symbole de la Curiosité ; pour les oreilles elles n'ont pas besoin d'explication.

6. Connoissance.

Heureux qui peut avoir la science en partage,
C'est un bon lot, c'est un riche talent,
Pourveu qu'en devenant savant
On fasse voir qu'on est plus Sage.

L'on luy fait tenir un flambeau d'une main pour signifier que comme les yeux du Corps ont besoin de lumiere pour voir, ceux de l'ame de même ont aussi besoin de s'aquerir l'intelligence necessaire ; voilà pourquoy on luy fait tenir un livre pour montrer que l'on ne peut avoir de connoissance sans avoir veu ou oüi.

7. Concorde politique.

Les plus petits des Potentats,
Deviennent Grands par la Concorde ;
Mais les plus florissans Etats
Se ruinent par la Discorde.

La Concorde est proprement une union mutuelle de volontez, on la peint jeune fille vestuë à l'antique, couronnée d'une Guirlande de fleurs & de fruits, à cause que l'on luy donne l'honneur d'avoir demeslé le

Chaos;

Chaos; de la main droite elle ſoutient un baſſin avec des Cœurs dedans, pour montrer que les intentions bien placées &plaiſibles ne chancellent jamais & ſont inebranlables.

8. Conſtance.

Pour moy le mauvais ſort ne change point de face,
Et je ne voy jamais de nouvelle diſgrace;
Pource que des malheurs dont je ſuis menacé
Je prevois tous les coups ſans en être bleſſé.

Ce qu'il y a de plus ſolide eſt répréſenté par cette femme; elle tient de la main gauche une colomme, & ſemble qu'elle ſe veuille bruſler la main droite dont elle tient une Epée nuë ſur un vaſe de feu, pour montrer que la conſtance eſt une ferme reſolution de reſiſter au mal & aux douleurs du corps par un temoignage de vertu, qui ne ſe laiſſe pas vaincre par l'inquietude de l'eſprit, ni aux paſſions de l'ame ni aux diſgraces mondaines.

9. Compaſſion.

Toûjours douce, toûjours affable,
Je tends mes bras aux malheureux;
Et dans le mal qui les accable,
Je leur donne mes ſoins, je les reſſens comme eux.

Cét Embleme nous eſt repreſenté par une femme ſecourable, qui fait largeſſe des pieces d'or qu'elle poſſedé, avec gayeté de Cœur qui marque ſa veritable Compaſſion; elle tient d'une main un nid de vautour qui eſt l'Hyrogliphe que les Naturaliſtes prennent la deſſus, diſant que le naturel de cét animal eſt ſi tendre pour ſes petits, que lors qu'ils manquent de proye il ſe perce les cuiſſes pour ſe tirer du ſang pour les nourrir.

10. Coſmographie.

Il n'apartient qu'à la Coſmographie,
De parcourir d'un vol audacieux
Tout le vaſte pourpris de la terre & des Cieux,
Et d'en bien expliquer la Divine harmonie.

L'on ne nous depeint la Coſmohraphie par une vieille femme pour avoir pris ſon origine dez la Creation du Monde; elle eſt vêtuë d'une Robe bleuë pleine d'Eſtoiles, ayant à ſes coſtez les Globes Celeſte & Terreſtre, & tenant en ſes mains divers Inſtruments de Mathematique, qui veulent répréſenter qu'elle eſt également attentive à conſiderer le Ciel & la Terre.

11. Concorde.

Cette union des Cœurs, des douces ſympatphies
Sont d'agreables Noeuds, ſont de charmans liens,
Par qui deux Ames aſſorties
Sentent mêmes plaiſirs, mêmes maux, mêmes biens.

Proprement la Concorde eſt une union de volontez mutuelles. Elle nous eſt répréſentée par une Femme qui tient d'une main des Epys de blé, qui répréſentent l'abondance; de l'autre main elle tient un baſſin plein de Cœurs, qui répréſentent a conformité reçiproque de diverſes perſonnes.

2. Concorde Militaire.

Des Soldats bien unis ſont d'une force extrême,
A qui rien ne peut reſiſter:
Tout Corps qui ſe diviſe, ennemi de ſoi même,
Ne ſçauroit long-tems ſubſiſter.

Vous la voyéz ici armée en Pallas tenant




1
2
3
11.
DOCTRINE
DOUTE
DIGNITÉ
4
5
6
DISCRETION
DISTINCTION
DILIGENCE
7
8
9
DIVINITÉ
DOULEUR
DECEMBRE
10
11
12
DOCTRINE
DILIGENCE
DISCORDE
13
14
15
DEVOTION
DOCILITÉ
OBEISSANCE

nant de la main droite une lance, & de la gauche plusieurs serpents, pour montrer par là qu'elle est toujours prête à se défendre soy même par ses armes, & à nuire aux autres par le venin que produit la Colere.

13. Concord Conjugale.

Deux Cœurs que l'Hymen assemble
Goutent mille plaisirs charmans:
Ils sont Epoux, ils sont Amans;
Ils veulent toujours être ensemble.

On la represente par un jeune homme & une jeune Femme qui sont vêtus de pourpre, tenant un même Cœur en main, & une même Chaine qui les lient ensemble, representant les Loix divines, qui veulent que les personnes Mariées soient inseparables.

14. Confession.

Qui cache ses pechez ne prosperera point,
Ni ne doit se flatter que Jesus les efface:
Mais en les confessant à Dieu de point en point,
Et les quittant en suite en obtiendra sa grace.

Elle se voit sous la peinture d'une Femme à genoux, sur la base d'une Colomne, aiant des aisles au dos representans la vertu qui l'éleve au ciel; & à ses pieds elle a une Colombe qui montre sa naïvité, & un Agneau qui montre sa douceur & sa soumission; & un Chien qui est le symbole de la fidelité, pour montrer qu'il est important de declarer fidellement ses pechez.

15. Charité.

Toutes les vertus ont leur Cours,
Leur Credit, leur tems, leur usage.
Mais la Charité seule a ce grand avantage.
Qu'elle doit subsister toûjours

A voir cette Femme, ayant trois Enfans autour d'elle qui la caressent, on juge bien d'abord que c'est l'Embleme de la Charité Reine des vertus. Elle a sur son Chef une flamme qui s'exhale, & qui signifie l'ardeur de son Zele; elle tient en sa main un Cœur enflammé, montrant que cette vertu reside ordinairement dans les Ames sans fard.



1. Doctrine.

Prête à m'ouvrir à tout le monde,
Je me presente à tous avec les bras ouverts:
Si je puis leur montrer mille secrts divers,
C'est que le Ciel me rend feconde.

CEtte femme d'un âge déja meur, & modestement vêtuë a les bras ouverts pour accueillir tous ceux qui meritent de l'aborder; elle tient de la main gauche une maniere de Sceptre, au dessus duquel est un Soleil; & en son giron un livre ouvert, tandis que d'un Ciel agreble il tombe sur elle un grande quantité de rosée.

2. Doute.

Toûjours irresolu, je ne fais jamais rien
Où je ne fasse voir mon peu d'experience,
Soit que je fasse mal, soit que je fasse bien,
Je doute toûjours, je balance.

On la répréſente par un jeune Garçon qui marche irresolument dans les tenebres, sa jeunesse ne luy ayant pas donné l'Experience; c'est pour cela que l'on luy fait porter un Baston d'une main, & de

de l'autre une lanterne, veritable guide du Doute.

3 Dignité.

On appelle à bon droit ces Emplois honorables,
Qui nous distinguent ici bas.
Des Charges : oui l'on ne ment pas ;
Ce sont des charges veritables.

Celle qui la represente est une femme richement parée; mais qui flechit presque sous le fardeau qu'elle porte, qui est une grosse pierre enchassée dans une bordure d'or & de pierreries; le mot de Charge servira ici d'explication à celuy de Dignité.

4. Discretion.

Je suis craintive quoique ferme ;
Le Plomb toûjours en main, je mesure mes pas :
Et j'examine tout jusques au moindre terme,
Afin de ne déplaire pas.

Cette Dame venerable, & pleine de Majesté penche la tête du côté gauce, & hausse les bras comme si elle temoignoit avoir pitié de quelqu'un, aiant un Plomb en sa main droite, pour montrer qu'elle ne se forligne point ; elle tient un Chameau sur son giron, animal qui ne porte jamais de fardeau au dessus de ses forces.

5. Distinction de bien & de mal.

Pour connoitre les vrais amis,
Les vrayes, les fausses richesses,
Le monde, & toutes ses souplesses,
Je passe tout par le tamis.

La difference de l'un & de l'autre est ici marquée par une Femme, qui est a la fleur de son âge, tems auquel on est le plus capable de raison pour discerner le bien d'avecque le mal ; elle est modestement vêtuë, tenant un Crible d'un main, symbole du discernement, & de l'autre un Rasteau, qui n'est pas un moindre Emblême.

6. Diligence.

Je le dispute à tout, à l'Esprit, au Sçavoir,
Aux Presents, à l'Experience,
A la Politique, au Pouvoir.
Rien n'est tel que la Diligence.

Il y a diverses sortes de Hyerogliphes qui representent la Diligence, elle est ici representée par une Femme, ayant un visage vif & actif, tenant d'une main un bouquet de Thim sur lequel volent des Abeilles, & de l'autre un bouquet d'amandier & de meurier, arbres dont l'un est precoce & l'autre tardif ; elle a à ses pieds un Coq qui grate la terre.

7. Divinité.

Quoi qu'à l'esprit humain je sois inaccessible,
Cette Vierge, & ce feu font voir que l'Unité,
N'est pas incompatible avec la Trinité.
Et qu'à cét égard-là je suis comprehensible.

L'Embleme de la Divinité est ici representé par une vierge vêtuë de blanc; symbole de la pureté ; elle a du feu sur sa tête, & tient en main deux Globes d'azur, d'où s'évaporent des Flammes, qui se partagent en trois parties d'égale hauteur.

8. Douleur.

Rien ne peut égaler mes maux.
Mes infortunes, mes travaux :
Il suffit d'être Miserable,
De par tout on vous acable.

La Douler nous est representée par un homme pasle, melancolique dont la persecution le tient dans une langueur, il est habillé de noir pour marque de son deüil, tenant en main un Flambeau qui vient

de

de s'éteindre & qui fume encore, ne servant qu'à lui rendre son infortune plus sensible.

9. Decembre.

Quand la rigueur de la saison,
Tient au coin de la cheminée,
J'oblige à souffler le tison,
Jusqu'à la fin de la journée.

Homme laid vêtu de noir ailé, tenant le signe du capricorne de la main droite, & de la gauche un panier de Truffes.

10. Doctrine parfaite.

Aimez les gens sçavants, cherissez la science,
Et tachez d'estre doctes avec un soin ardent:
Mais à vostre sçavoir adjoutez la prudence;
Estre docte est bien peu si vous n'estes prudent.

La Doctrine parfaite nous est ici representée par une Femme Majestueuse, vêtuë d'une Robe couleur de feuille morte, tenant un livre fermé; Elle est assise sur un Cercueil qui argumente un petit Ange, qui tient un Flambeau alumé, qui étoit venu comme pour la surprendre dans sa doctrine.

11. Diligence.

L'Horloge & l'Esperon marquent naïvement,
Qu'on doit en toutes choses agir diligemment.
L'un éveille nos soins par sa grande vitesse,
Et l'autre est l'aiguillon, qui nous pique & nous presse.

La Diligence, qui est un desir ardent de voir la fin d'une chose qu'on a entreprise, se voit ici figurée par une Femme, qui de la main drote tient Esperon, & de la gauche une horloge, symbole qui mesure la diligence, & l'Esperon la fait naistre.

12. Discorde.

A l'aspect de ce qui m'offence,
Mes serpens en sifflant excitent ma vengeance,
Ma bouche se remplit d'un poison odieux.
Et de longs traits de feu me sortent par les yeux.

Elle est ici representée sous la figure d'une Femme effroyable avec de cheveux herissez aboutissant en Couleuvres, tenant de sa main droite une Torche allumée prête à executer ses injustes intentions; de la gauche elle tient trois Escriteaux, où se lisent quelques termes de chicane, pour montrer qu'elle ne tend qu'à diviser les familles.

13. Devotion.

Dans mes actes pieux il n'est rien qui me peine:
Mais je garde toûjours, une constante loi
Dans le mouvement qui m'entraine;
Et rien n'est plus ardent, ni plus reglé que moi.

La Devotion est peinte à genoux sous la forme d'une belle Femme qui leve ses yeux au Ciel, d'où s'elancent des rayons; Elle tient de la main droite un Cierge allumé; symbole de l'ardeur de son Zele pour la priere.

14. Docilité.

L'orgueil est la vertu qu'adorent les Mortels,
On ne me dresse plus aujourdhui des Autels,
Etre d'humeur douce & soumise,
On passe pour un sot, & l'on n'est point de mise.

Vous la voyéz répréfentée par une Jeune fille ayant un perroquet sur son chef, pour montrer qu'à l'exemple de cét oyseau, elle

elle est susceptible aux instructions ; le miroir qu'elle porte sur la simplicité de ses habits, & ses bras étendus ne sont pas de moindres Emblemes, pour montrer qu'elle est prête à reçevoir ce qu'on lui oppose.

15. de L'obeissance.

En imitant David grand Prophete & grand Roy,
Gravons dans notre cœur cette Divine Loy,
Que le grand Dieu du Ciel a laissé pour les hommes;
Car qui ne l'accomplit ne doit point esperer
D'entrer dedans le Ciel, où tous tant que nous sommes
Devons pour ses beautez seulement aspirer.

Elle nous est representée par une Femme d'un air deliberé prête à marcher, habillée d'un bleu Celeste, ayant les bras étendus, tenant de la main droite les Tables de la Loy, au milieu d'un Cœur pour montrer qu'elle est prête d'acomplir ses Commandements.



1. Economie.

Jadis l'Economie étoit un nom cheri
Et de la femme & du mari.
Tout change, point de régle en ce Siecle barbare;
L'un est prodigue & l'autre avare.

Cette venerable Dame a sur la teste une Couronne d'Olivier, en sa main gauche un Compas, en la droite une Baguette, & à son costé un Timon de Navire, veritable symbole pour conduire une maison suivant son revenu.

2. Egalité.

Je suis toûjours la même, en tout temps, en tout lieu,
Je tiens égale la Balance,
Je ne prends nul parti, mais ce juste milieu
Est plus mal aisé qu'on ne pense.

Elle est répréséntée par une femme de moyen âge, tenant une Balance de la main droite, & de la gauche le nid d'une Hirondelle, qui donne à manger à ses petits; tout le monde convient que la Balance est le vray symbole de la justice qui pése équitablement les actions de tout le monde pour rendre à chacun justice.

Les Egyptiens ont pris l'Hirondelle, pour le même symbole, disant que cét Oyseau vray Pere de famille partage également la portion de ses petits.

3. Eloquence.

Bien souvent dans le Champ de Mars
J'ai fait ce que n'ont pû les grands Capitaines.
Il n'est rien plus constant. Quelquefois les Cesars
Sont moins forts que les Demosthenes.

Ce n'est pas sans raisons que pour exprimer ses divers effects, on le peint armée d'un Morion, environné d'une Couronne d'or, d'un Corcelet, & d'une espée qu'elle porte à son costé; outre que de l'un de ses bras qu'elle a retroussez jusques au coude, elle empoigne la foudre, & de l'autre elle tient un livre ouvert, au dessus duquel est une orloge de sable.

4. Etude.

Ce Livre que je lis avec attachement,
Cette Lampe, ce Coq, toute ma Contenance,
Sont pour te faire voir, que sans la vigilance,
On étudie vainement.

L'Action où vous voyez ce jeune homme assis écrivant à la clarté d'une Lampe; ayant un visage pasle, un habillement modeste, un Livre ouvert, un Coq à son côté; montre assez l'inclination de l'Etude.

5. Esperance.

Le plus fameux de: Conquerans,
Le Conquerant par excellence,
Alexandre, donna tous à ses Courtisans
Et ne se reserva que la seule esperance.

Peut on representer l'esperance dans un plus beaux jour que par une Dame vêtue de verd, Couronnée d'une Guirlande de fleurs, & qui tient en ses mains un petit Amour,


14
1
2
EGALITE
3
ELOQVENCE
4
ESTVDE
5
ESPERANCE
6
ETERNITE
7
EXIL
8
EXPERIENCE
9
ERATO
10
EVTERPE
11
EDVCATION
12
ELECTION
13
EQVITE
14
ETOVFFEMENT DE
15
ESPION




16
1
FOY CHRETIENNE
2
LE FEU
3
FORCE D'AMOUR
4
FRAUDE
5
FOY DAMITIE
6
FERMETE
7
FLATERIE
8
FORCE
9
FERMETE' D'AMOUR
10
FELICITE' MONDAINE
11
FIDELITE
12
FAVEUR
13
FRANC ARBITRE
14
FELICITE ETERNELLE
15
FORTUNE DAMOUR

mour, à qui elle donne la mamelle?

6. Eternité.

L'Impie dans son coeur plein d'incredulité
Se moque de l'Eternité,
Monstre, du genre humain & l'horreur & la honte,
Tu sçauras quelque jour, que ce n'est pas un conte.

L'Eternité nous est ici réprésentée sous la figure d'une belle Dame, avec une belle Chevelurée parse, luy tombant sur les espaules: Et des deux Costez où devroïent être les hanches, ce sont deux demy Cercles qui se pliant à droit, & à gauche, forment un Cercle uniforme sur sa teste ; elle a de plus deux boules d'or en ses mains qu'elle tient haussées, & le corps couvert d'une belle toile d'Azur.

7. Exil.

Exilez, tous tant que nous sommes,
Pourquoi murmurons-nous de nos maux passagers?
Il est une autre vie: & ce vaste Univers
Est un Exil pour tous les hommes.

La figure de ce Pelerin tenant un Bourdon d'une main, & de l'autre un Faucon, nous explique assez qu'il n'est pas sedentaimais il ne nous represente pas qu'il y a aît de deux sortes d'Exil, l'un volontaire & l'autre publiq.

8. Experience.

L'Experience est tout; cette grande Maitresse
Rend subtils les moins pénétrans,
Eclaire les ignorans:
Et ,a elle le Sage erre presque sans cesse.

Femme âgée vestuë de gaze d'or, tenant de la main droite un Carré Geometrique,& de la gauche une baguette, avec un Rouleau à l'entour où sont écrits les mots *rerum magistra*, c'est a dire *la maitresse des choses*: de plus elle a à ses pieds une pierre de touche, & de l'autre côté un vase d'où s'évaporent des flammes.

9. Eraton.

Sans aimer, à l'Amour je me suis dévoüée,
Mes Chansons embrasent les coeurs,
Ma Lyre est toujours enjoüée:
Et je charme Apollon & les Muses mes Soeurs.

Elle est representée par une fille agreable & de belle humeur, elle est couronnée de Myrte & de Rose, symbole de l'amour pour avoir esté consacrée à Venus & à Cupidon; elle tient en sa main droite une Lyre, en la gauche un archet, & prés d'elle un petit Amour avec des aisles, un arc & un flambeau alumé.

10. Euterpe.

Une douce & tendre Musique
Est le sçavoir dont je me pique,
Et je fais tentenir les Rochers & les Eaux
Du doux son de mes Chalumeaux.

On la represente couronnée d'nne guirlande de fleurs, aiant à ses piés des hautbois & autres instruments, & tenant à deux mains une longue flute dont elle jouë.

11. Education.

Dans la conduite des enfans,
Tout dépend des commencemens.
Un arbre dans le temps qu'il est jeune & tout tendre,
Prend sans peine les plis qu'on lui veut faire prendre.

Elle se réprésente par une femme bien née, & dans la force de son âge; elle est éclairéz d'un rayon Celeste, elle a le sein decouvert, instruit un Enfant & tient une verge d'une main, & de l'autre une jeune Plante: les Rayons qui lui viennent d'en haut, montrent que c'est de là que vient le plus puissant secours; son sein decouvert montre que celuy qui enseigne ne doit rien cacher; la verge qu'elle tient, qu'il faut joindre le chatiment à la remontrance; & la plante où elle porte la main, qu'il faut plier la plante quand elle est jeune.

12. Election.

12. Election.

La vertu bien souvent est l'objet du mépris;
L'homme aveugle qu'il est lui préfere le vice:
Mais comme avec le temps il ne connoit le prix;
Il faut enfin qu'il la choisisse.

C'est une femme que son âge & sa mine rendent venerable, ayant devant elle un Cœur, qui pend au bout d'une chaine, & un Ecriteau qui dit VIRTUTEM ELIGO, qui signifie qu'il n'y a pas de meilleure Election que celle que l'on fait de la vertu, dont le chesne est ici le symbole, à cause de sa force & de ses profondes racines: comme au contraire, il n'y a point de pire choix que celui du vice, representé par le Serpent.

13. Equité.

Tous les hommes me sont égaux,
Je pese leurs vertus, je pese leurs défauts;
Et sans avoir jamais d'égard à l'apparence.
Je punis, ou je recompense.

L'explication de cette figure est assez claire d'elle même; elle represente l'Equité, sous la personne d'une femme vêtuë de blanc, qui tient d'une main une balance, & de l'autre un Plomb ou une sonde; la blancheur de sa robe est un mysterieux symbole de l'integrité dont elle se sert à juger des merites d'autruy, pour lesquelles elle ordonne des recompenses ou des punitions sans se laisser jamais corrompre.

14. Etoufement de mauvaises pensées.

Point de tendresse paternelle:
Etouffe sans remords comme un Monstre naissant
Toute pensée Criminelle:
C'est un Parricide innocent.

L'Enfant que cét homme tient en ses mains, pour écraser comme les autres qui se voyent abattus à ses pieds, est un Emblême des mauvaises pensées qu'il faut estouffes en leur Naissance, de peur qu'elles ne s'enracinent, & ne prennent pied toûjours plus avant. Quant à la pierre triangulaire, elle est une figure de Jesus Christ, pour montrer conformément à ces paroles du Pseaume 36. *Heureux qui tiendra & qui escrasera les enfans contre la pierre*; qu'il faut estimer veritablement heureuse la condition de ceux qui s'abstiennent des vices; & qui brisent leurs premiers mouvements contre cette pierre mysterieuse, qui est la base inébranlable de nôtre ame.

15 Espion.

Impénétrable à tous, je pénétre les autres,
Je me cache de vous, imbecilles Humains,
Vous n'avez sçeu jamais aucun de mes desseins,
Comme je suis tout yeux, je connois tous les vôtres.

Il ne se peut mieux réprésenter que par une Homme qui se couvre le visage de son Manteau tout semé d'yeux & d'oreilles, avec cela on luy fait tenir en main une lanterne sourde; outre cela il a des Aisles aux pieds & un Chien qui marche devant luy.



1. Foi Chrétienne.

Quoi que je sois un Don de Dieu,
Des seuls Prédestinez le lot & le partage;
Je brille dans un Cœur en tout tems, en tout lieu.
Quand des Ecrits Divins on fait un bon usage.

Elle est ici répréséntée par une Vierge vêtuë de blanc, ayant les Epaules découvertes pour montrer que l'Evangile se doit precher intelligiblement; elle tient de la main droite une croix & un livre ouvert, regardant fixement tous les deux; elle porte aussi sa main gauche prés de son Oreille, voulant signifier qu'il y a deux moyens pour s'instruire en la foy chrétienne; sçavoir l'ouye & la lecture.

2. Feu.

De quatre Elemens que nous sommes,
Je suis celui, sans en excepter rien,
Qui fais le plus de mal aux Hommes,
Et qui leur fais le plus de bien.

Le feu eſt un des Elemens le plus dangereux & le plus neceſſaire : ſon hyeroglíphe le plus convenable, eſt repreſenté par une Femme aſſiſe, ſoutenant un vaſe plein de feu de ſes deux mains; à ſes côtez elle a pour ſymboles une Salamandre & des Pyralies, animaux qui vivent dans le feu; elle a auſſi un Phœnix, & le Soleil qui lui darde ſes rayons ſur ſa tête.

3. Force d'Amour par Mer & par Terre.

Ce petit Dieu ſans Arc, ſans flêches, ſans Flambeau,
Des cœurs qu'il a bleſſez veut avoir une offrande :
Il montre ſon pouvoir ſur la terre & ſur l'eau,
En montrant ſon Poiſſon, en montrant ſa Guirlande.

Cét Embleme eſt réprésenté de diverſe façons, mais il ſemble que celuy que voici lui convienne le mieux; c'eſt un Cupidon tenant d'une main une couronne de fleurs de laurier & de chêne, & de l'autre un poiſſon.

4. Fraude.

Ces têtes de different âge,
Ces deux Cœurs, ce Maſque en mes mains,
En un mot tout mon équipage,
Fait voir que je ne tends qu'à tromper les humains.

Femme à deux têtes l'une vieille & l'autre jeune ſur un même col; elle tient deux cœurs de la main droite, & un maſque de la gauche pour montrer ſa Diſſimulation: on lui fait une queuë d'eſcorpion, pour montrer ſon venin en place des pieds: Elle a des ſerres d'Aigles pour montrer qu'à l'exemple de cét oyſeau de proye, elle n'a d'autre but que d'attraper le bien d'autruy.

5. Foy d'Amitié.

Si la Foy regnoit ici bas,
Chacun aimeroit ſes ſemblables;
Mais comme elle n'y regne pas
On void peu d'amis veritables.

Elle nous eſt repreſentée par une vieille femme, à cauſe que l'on tient qu'elles ſont plus ſoigneuſes de garder leur foy que les jeunes; on la couvre d'un voile, & elle en tient un autre de la main pour montrer qu'elle aime veritablement.

6. Fermeté.

J'arrête le plus fier de tous les Animaux,
D'étoiles & d'Azur je ſuis toute brillante,
Je ſuis faite pour les travaux;
Rien ne m'eſt difficile, & rien ne m'épouvante.

Le ſymbole de la fermeté eſt repreſenté par une femme vêtuë d'une Robe de couleurs celeſtes brillantes d'Eſtoiles, pour montrer ſa fermeté, arrêtant un taureau qui ſuivant les Naturaliſtes, eſt le plus fort des animaux.

7. Flaterie.

Un flateur eſt toûjours extrême;
Tout ce qu'il loüe eſt beau, jamais de laids portraits:
Mais c'eſt un langage qu'on aime;
On hume ce poiſon, on l'avale à longs traits.

C'eſt une femme vêtuë agreablement, & qui jouë d'une flute, ayant un Cerf à ſes pieds qui eſt un des animaux qui reſſemble le plus aux ames foibles qui ſe laiſſent aller facilement dans le piege du flateur; mais la ruche qui eſt auprés d'elle leur aprend que bientôt ils auront de douces amertumes.

8. Force.

C'étoient les plus forts autrefois,
Qu'on choiſiſſoit pour être Rois.
Aujourd'hui la vertu, c'eſt la force Majeure:
La raiſon du plus fort eſt toûjours la meilleure.

Elle eſt repreſentée comme la Déeſſe Pallas dont le viſage eſt d'une perſonne robuſte, le corps fort, la taille grande, les épaules larges, les membres nerveux, le teint brun, l'œuil brillant & hardy, tenant de la main droite une lançe & un rameau de chêne, de l'autre un Ecu ſur lequel on voit un Lion qui combat un Sanglier : ſa Lance répréſente la force terreſtre, & le rameau la celeſte; les deux animaux répréſentent la force du Corps & celle de l'eſprit; le Sanglier ſe précipite à chaque rencontre, au contraire le Lion combat avec prudence.

9. Fermeté d'Amour.

Un Amour paſſagere eſt comptée
pour rien.
Un Amant tendre & veritable
Eſt ferme, conſtant, immuable.
Qui peut ceſſer d'aimer n'a jamais aimé
bien.

Cét hierogliphe eſt répréſenté par une femme aſſiſe ſur un cube richement vêtuë, pour montrer que quoi que l'amour ſoit ordinairement volage, elle eſt riche par ſa Conſtance; elle joint les deux mains, ayant ſur ſa tête deux Ancres en forme de Croix, un cœur au milieu, avec un Rouleau où ſont ces parolles *reſolution immuable*, ſes deux Ancres répréſentent le ferme apuy d'un Cœur amoureux uny par la foy qui eſt répréſentée par ſes mains jointes.

13. Felicité Mondaine.

Les Felicitez de la terre
Ne ſont que pure vanité :
Comme elles ont l'éclat du Verre,
Elles ont la fragilité.

L'on nous la répréſente par une femme ſuperbement vêtuë, couronnée d'or, tenant un Sceptre en main appuyée ſur une plante fleurie, & de l'autre main elle tient un baſſin plein de pierreries & de pieces d'or.

11. Fidelité.

Etre noble, être riche, être jeune, être belle,
Ce ſont des traits fort éclatans :
Mais avoir tous ces traits & n'être pas
fidelle,
On eſt fille pendant long-temps.

Il ne feroit pas beſoin d'explication à cét embléme, ſi ce n'étoit pour ſuivre l'ordre; car perſonne ne doute que ce ne ſoit une femme vêtuë de blanc tenant un cachet d'une main; une Clef de l'autre, ayant un chien à ſes pieds qui ſont les trois premiers ſymboles de la fidelité.

12. Faveur.

Combien de Courtiſans vieilliſſent à
la Cour,
Qui ſe voyent privez par des gens
ſans merite :
Je le ſçai, dit l'Amant qu'un
Concurrent dépite,
La Faveur eſt aveugle, auſſi bien
que l'Amour.

La faveur nous eſt répréſentée par un jeune homme avec des aiſlés au dos, répréſentans par metaphore le vol de l'eſprit; il a les yeux & les pieds ſur une Roüe, qui montre que la fortune diſtribue ſes faveurs par un caprice du hazard.

13. Franc Arbitre.

Adreſſez vos avis à tout autre
qu'à moy.
Caritides du temps, Conſeillers
Mercenaires;
Je ſuis libre, & ma ſeule
Loy,
Eſt de faire ſeul mes affaires.

Jeune homme vêtue en Roy, aiant l'habillement trés ſuperbe & de divers couleurs avec une Couronne d'or ſur la tête, tenant un Sçeptre de la main droite, au bout duquel eſt une lettre *V*.




19
1
FECONDITE
2
FOY CATHOLIQUE
3
FRAGILITE
4
FOURBERIE
5
GENEROSITE
6
GLOIRE
7
GRAVITE
8
GRATITUDE
9
GRACE DIVINE
10
GRACE DE DIEU
11
GLOUTONNIE
12
GRAMMAIRE
13
GLOIRE DES PRINCES
14
GEOGRAPHIE
15

14. Felicité Eternelle.

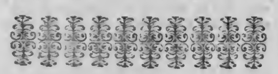
Le prix pour lequel je combat,
N'est pas la d'ici bas,
Elle est terrestre, elle est mortelle.
Je combats pour le Ciel, pour la vie éternelle.

C'est l'image d'une jeune & belle femme nuë respIandissante & couronnée de laurier ; elle est assise sur un Ciel estoillé regardant en haut d'un visage joyeux, qui montre que son Cœur n'a rien de terrestre, la palme qu'elle tient & la flamme de feu, nous denotent que la tribulation ne la peut détourner de combatre pour la Couronne éternelle.

15. Fortune d'Amour.

Qu'un Hymen est charmant & doux.
Quand l'Epoux est cheri d'une Epouse qu'il aime !
Ceux qui portent le Diademe,
Sont moins riches que cét Epoux.

Elle est peinte en femme de bonne mine, tenant de la main droite une Corne d'Abondance, & caressant de la gauche un Cupidon qui se joüe à l'entour d'elle, representant les faveurs que la Fortune fait aux Amants.



1. Fecondité.

Ie suis Mere de l'Abondance,
Et comme la Sainte semence,
Que répand le Pere commun,
Je produis cens pour un.

Elle est representée sous la Figure d'une jeune Femme, couronnée de Feuilles de Chenevier, plante qui multiplie beaucoup : Elle tient un Nid de Chardonnets sur son sein ; Oiseau qui multiplie beaucoup, & encore plus les Poulets, & les Lapins qui sont répresentez à ses pieds.

2. Foi Catholique.

Je vois au travers d'un Miroir
Tous les Mystéres de la Grace:
Mais ce n'est pas assez de les appercevoir,
Je les crois & je les embrasse.

Femme armée d'un Casque, vêtuë de blanc, tenant d'une main un Calice, & de l'autre un Cœur avec un Cierge allumé, qui represente la Vertu infuse, qui dissipe les Tenebres de l'Ignorance.

3. Fragilité.

Qu'est-ce, Mortels, que vôtre vie?
Elle vous est bien-tôt ravie;
C'est d'un amas de fleurs un fragile Bouquet,
Un Verre qui ne tient que par un seul filet.

C'est une belle Femme couverte d'un Voile fort delié, tenant de la main droite un Bouquet de Fleurs & de Feuilles, & de la gauche une Fiole de verre, qui pend à un Filet, veritable symbole de la Fragilité.

4. Fourberie.

Rien n'est plus beau que mon dehors
Tout en est grand, superbe, & riche;
Mais n'aille pas de prés examiner mon corps,
Tu pourrois rencontrer plus d'un Membre postiche.

Elle a pour Embléme une jeune Dame, tenant en main une Boëte de paille allumée, & portant une Robe longue chamarrée de Masques & de langues au travers; & dez qu'on la découvre, on voit une jambe de bois.

5. Générofité.

C'eſt le deſintereſſement,
Qui fait mon caractére, & toute mon eſſence;
Je donne liberalement
Sans eſperer de recompenſe.

Son image eſt celui d'une jeune Fille ſi charmante, qu'elle attire à ſoy les yeux de tout le Monde: Elle eſt vétuë de gaze d'or le plus noble des metaux, s'apuyant de la main gauche ſur la Tête d'un Lion, l'Animal le plus généreux; Et elle tient de la main droite des Chaines de pierreries & de perles, comme ſi elle en vouloit diſtribuer.

6. Gloire.

Je ſuis couronné de Lauriers,
C'eſt la Couronne qu'aux Guerriers,
A donné de tous temps une Valeur brillante:
J'en attends dans le Ciel une plus éclatante.

On nous répréſente la Gloire dans les anciennes Medailles par une Figure, aiant le haut du corps preſque tout nud, portant d'une main une Sphére, où ſont les douze Signes du Zodiaque; Et de l'autre elle ſoutient une petite Figure, qui tient une Palme & une Guirlande; Sa nudité ſignifie qu'il n'y a jamais de Fard dans ſes Actions glorieuſes qui ſont découvertes en tout tems; La Sphére qu'elle porte, manifeſte que la gloire d'ici-bas n'occupe point tant ce Fait Heroïque, comme celle du Ciel, d'où elle attend la Récompenſe de ſes Travaux.

7. Gravité.

Le caractére où je me plais,
N'eſt pas celui qui me fait rire:
Un Boufon n'a pour moi que de fades attraits;
Ce n'eſt qu'un Caton que j'admire.

C'eſt une Femme vêtuë de Pourpre, marque honorable; elle porte au Col une Lettre cachetée en forme de joyau, qui eſt comme le Caractére de la Nobleſſe; Son viſage eſt tourné du côté d'un Flambeau allumé qu'elle tient de la main gauche, & de ſa droite elle empoigne la Tête d'une petite Statuë dreſſée ſur un piedeſtal.

8. Gratitude.

Ne mépriſe jamais la bouche qui te loüe,
Reconnois un bienfait, & le fais au plûtôt;
L'Ingratitude eſt le défaut
D'une ame peſtrie de bouë.

Le naturel de cette vertu paroit en trois choſes differentes, premierement par la Cicogne, qui ſuivant les Naturaliſtes, eſt l'Animal le plus reconnoiſſant; le Rameau de fleurs de Feves, eſt un autre ſymbole de gratitude, puiſque l'on remarque qu'il engraiſſe le Terroir où elles viennent: Pour l'Eléphant on eſt pleinement convaincu qu'il n'oublie point le Bien qu'on luy fait.

9. Grace Divine.

Homme aveugle & pécheur, endurci dans les vices,
Accepte ce Rameau, ſymbole de la Paix,
Et boi cette Coupe à longs traits:
Elle eſt pleine d'un vin, qui fera tes delices.

Voici le Sacré Tableau de la grace Divine ſous la Forme d'une belle Dame, aiant ſur la tête une Colombe; Emblême du St. Eſprit: Elle tourne les yeux vers le Ciel, tenant de la main droite un Rameau d'Olivier avec un Livre ouvert, & en la gauche une Coupe & un Eſcriteau avec ces paroles, *bibite & inebriamini.*

10. Grace de Dieu.

Je suis la source de ces biens,
Qui rendent heureux les Chrêtiens
Et par une bonté qui n'a point de seconde,
Je les presente à tout le monde.

C'est une jeune Vierge d'une beauté, qui charme tous ceux qui la contemplent : ayant une Couronne resplendissante qui l'environne, qui dissipe les nuages & les tenebres des Vices : Sa nudité & ses cheveux pendant nonchalenmant sur ses Espaules, sont les marques de son Innocence ; Elle tient une Corne d'abondance, d'où tombent plusieurs sortes de Biens.

11. Gloutonnie.

Comme le plus vil animal,
Que Dieu crea dans la nature,
J'assouvis mon desir brutal,
Me remplissant de mets sans régle, ni mesure.

La Gourmandise est répresentée par une Femme aiant un long Col pour goûter plus delicieusement ce que son apetit lui inspire sans régle à l'imitation du Pourceau qui l'accompagne: Elle tient d'une main un verre plein de Liqueur & de l'autre un Pâté.

12. Grammaire.

Les biens qui découlent de moi,
Découlent proprement du Pere des Lumieres,
Comme je l'ay receu je le rends, & je croi
Qu'il sera comme à moi aux autre salutaire.

C'est une Femme de probité qui tient de la main gauche un Rouleau, où il est dit qu'elle enseigne à parler & à prononcer correctement, & de la main droite elle tient un Vase avec lequel elle arrose une Plante.

13 Gloire des Princes.

J'aquiers beaucoup d'éclat par les Exploits de guerre.
Mais ce n'est que l'éclat des grandeurs de la terre.
Et c'est un éclat qu'un Heros.
Croit indigne de ses travaux.

L'Empereur Adrien voulant donner des marques de reconnoissance à un Prince qui l'avoit courageusement suivi dans des Actions Heroïques, fit fraper une Medaille à sa Gloire; qui est une Déesse superbement vetuë, couronnée d'or ; en tenant une autre de laurier de la main droite ; Soutenant de la gauche une forte Piramide.

14. Geographie.

C'est par moi qu'on connoit tout ce vaste Univers,
Et que sans traverser ni la terre ni l'onde,
On void mille peuples divers,
Et tous ce qui se passe en l'un & l'autre Monde.

Elle a pour Embléme une Vieille Femme, aiant à ses pieds le Globe de la Terre ; tenant de la main gauche un Compas, & en la droite un quarré Geometrique: La Geographie est un Art qui enseigne, à connoitre le parties de la Terre, les Royaumes, les Provinces, les Villes, les Mers, les Isles, les Montagnes, les Rivieres, &c.

15. Gouvernement de Republique.

Ceux qui gouvernent les Etats,
Doivent être comme Pallas,
Faire de la Paix leurs charmes
Et sçavoir manier les armes.

On le répréfente par une Pallas couronnée d'Olivier, & tenant de la main droite un Rameau du même Arbre, qui est le Symbole de la Paix, & de la gauche un Dard, pour montrer qu'Elle est toûjours

jours prête pour la guere, ſi la neceſſité le requiert.



1. Harmonie.

On ignore par quels reſſorts
On void certains Etats grand en ſi peu d'années ;
Je vous l'aprens ici, c'eſt à mes doux accords,
Que ces heureux Etats doivent leurs deſtinées.

L'Harmonie eſt ici réprésentée par une belle Reyne aiant ſur la tête une Couronne brillante de pierreries, comme fille du Ciel, dont le charmes enchantent les cœurs, flechiſſent les tygres, & donnent des mouvements aux choſes les moins animées : Elle tient une Lyre d'une main & un archet de l'autre.

2. Hiſtoire.

L'on devroit ériger des Autels à l'Hiſtoire:
C'eſt elle qui nous place au Temple de memoire,
Elle nous fait révivre, & ſes Ecrits ſont tels,
Qu'elle nous rend même immortels.

Vous la voyez réprésentée par la figure d'un Ange écrivant dans un livre ſur le dos du temps, pour monſtrer qu'elle en eſt victorieuſe; ſa robe blanche eſt le ſymbole de ſa pureté qui eſt ſincere & ſans fard.

3. Hoſpitalité.

Celui dont la maiſon eſt ouverte en tout temps.
Aux Etrangers, aux Indigens,
Fait admirer ſon nom dans les Païs étranges,
Et reçoit quelque fois des Anges.

On la peint belle d'un âge mediocre pour monſtrer que la Jeuneſſe eſt trop adonnée aux plaiſirs de la vie pour poſſeder cette ſublime vertu; & la vieilleſſe eſt trop ſubjette à l'avarice. Elle tient d'une main une corne d'abondance, d'où tombent divers fruits, qu'un petit Enfant ſemble vouloir cueillir: elle ſe tourne du côté d'un pelerin qu'elle accueille & luy donne la piece; elle eſt vêtuë de blan pour montrer la pureté de ſon ame.

4. Humilité.

Je ſuis toujours humble & ſoumiſe;
Airs du monde, grandeurs, faſte, je vous mépriſe.
Dieu reſiſte à l'orgueil, il abat la fierté,
Et fait grace à l'Humilité.

Cette Vierge vêtuë de blanc, ayant la tête baiſſée, les bras croiſez, tenant une bale en main, ſymbole du bondiſſement de cette vertu, auſſi bien que la Couronne qu'elle a ſous l'un de ſes pieds, & l'agneau qu'elle a à ſon côté.

5. Harmonie d'Amour.

J'ai quitté mon flambeau, mon arc & mon Carquois,
Et joignant à ma douce voix.
Les charmans accords de ma Lyre
J'enchante tous les cœurs pour leſquels je ſoûpire.

Le Dieu Cupidon ayant mis bas ſon carquois, ſon arc & ſes flêches, a pris de la main droite une Lyre, & de la gauche un archelet pour montrer qu'il n'y a plus que de la joye à attendre de ſon Harmonie.

6. Hu-

82

1 HARMONIE

2 HISTOIRE

3 HOSPITALITE

4 HUMILITE

5 HARMONIE D'AMOUR

6 HUMANITE

7 HOROGRAPHIE

8 HERESIE

9 HONNEUR

10 HONNETETE

11 HIPOCRISIE

12 HOMICIDE

13 HIDROGRAPHIE

14 HYUER

15 HUMILITE



6. Humanité.

Rien ne peut égaler mon affabilité,
Douce, flateuse, populaire,
Je m'exprime avec tant de debonnaireté,
Que je n'ai qu'à parler pour plaire.

Ce qu'on appelle Humanité, se peut appeller aussi Courtoisie, puis que c'est proprement une Inclination, pour plaire à autruy; Elle est répréséntée par une Dame vêtue de couleur celeste, tenant de sa main droite une chaisne d'or, pour montrer que les ames généreuses semblent s'attacher entre elles par de mutuels offices qu'elles se rendent.

7. Horographie.

Nos crimes font que justement,
En douleurs nôtre âge s'envole,
Comme une heure qui sonne, ou comme une parole,
Qui naist & meurt en l'air presque en même moment.

C'est la peinture d'une jeune femme qui a sur sa tête une horloge de sable, tenant de la main droite un quadran solaire sur lequel le soleil darde ses rayons, & par l'ombre du Style vous voyez que les heures se renouvellent, dans sa main gauche, Elle tient une régle & un Compas, Instruments necessaires pour former les divisions des Lignes: Elle est vêtuë de couleur céleste.

8. Herésie.

Ce n'est pas par l'Antiquité,
Qu'on distingue l'erreur avec la verité,
L'Herésie la plus mortelle
Est presque aussi vieille qu'elle.

L'Herésie, c'est une Erreur de l'Esprit, à laquelle la volonté s'attache sans vouloir faire attention à la raison; Elle est peinte vieille, pour montrer qu'il y a eu de tout tems des Herétiques qui ne veulent suivre que leur sens reprouvé & la doctrine des hommes; il sort de sa bouche des flammes representant cette fausse doctrine, de même les cheveux espars & ce divorce serpent qui sort d'un livre qu'elle tient en main.

9. Honneur.

L'Honneur & la Vertu marchent toujours ensemble,
Elles ont chacune leur Temple.
Dans celui de l'honneur on n'est point reconnu,
Que l'on n'aît visité celui de la vertu.

Ce Guerrier couronné de palme portant une chaine d'or au Col, tenant une Lance & un Escusson où sont peints deux Temples avec ces mots, *hic terminus haret*, répréséntе l'honneur qui est fils de la victoire; les deux Temples qui sont denoncez par la devise, nous montrent que l'honneur & la vertu sont inseparables.

10. Honnéteté.

Je cache sous ce voile épais
Tous mes charmes, tous mes attraits:
La vertu d'une femme est ce qui la rend belle,
Mais ce n'est pas toûjours ce que l'on cherche en elle.

Elle est répréséntée par une Dame modestement vêtuë qui marque la moderation de son ame, puis qu'ayant les yeux voilez, elle montre que la chasteté fuit les objets par où la concupiscence pourroit entrer dans son cœur.

11. Hipocrisie.

A ne juger de moi que par l'exterieur
Je serois un Vaisseau de grace:
Mais je suis sans vertu, lache, double de cœur;
Et si je fais le bien, ce n'est que par grimace.

Il n'y a rien de plus difficile à connoiſtre dans ce ſiécle, que l'Hipocriſie; car à voir cette femme paſle couverte d'un voile noir, porter une robe rapiecée, tenant d'une main un chapelet & un livre de prieres qu'elle regarde avec attention, & de l'autre main donnant l'aumone à un Pauvre, on diroit être un veritable exemple de vertu; cependant je m'apperçois que c'eſt un loup raviſſant ſous la figure d'un agneau, puis qu'on luy voit des pieds d'une bête feroce.

12. Homicide.

Je ne reſpire que fureur;
Que ſang, que meurtre, que carnage.
Ne ſois donc pas ſurpris, ſi mon corps, mon viſage,
Si mon air même fait horreur.

Il eſt repreſenté par un homme de mauvaiſe mine, couvert d'un manteau rouge qui marque la Cruauté, tenant d'une main un Coutelas nud, de l'autre main une tête qn'il vient de couper: Il a un viſage effroyable, pour montrer que le meurtre eſt odieux à tous les hommes.

13. Hydrographie.

Je ſuis une Sçience à pluſieurs inconnuë,
Voici ce que je fais: je montre quelles Mers
Entourent ce vaſte Univers,
Quels ſont leurs noms, leurs bras, quelle eſt leur étenduë.

La figure eſt celle d'une vieille femme vêtue d'une robe de gaze d'argent, ſymbole de l'eau, & de ſon mouvement; le principal objet de cet Art conſiſtant en la deſcription des Mers dont elle prend les dimenſions avec la bouſſole qui eſt à ſes pieds; ſa tête eſt entourée d'Etoiles; de la main droite, Elle tient une carte marine, & de la gauche un navire.

14. L'Hyver.

L'hyver froid & tremblant tout couvert de glaçons,
Par d'etranges dégats vient déſoler la Terre,
Il dépouille les champs de fruits & de moiſſons,
Faiſant aux animaux une efroyable guerre.

Vous trouverez l'yver encore répréſenté ailleurs; je vous diray qu'il y en a qui le repreſentent par un Vulcan prez de ſa forge, d'autres par Eole laſchant d'une grote des vents Impetueux.

15. Humilité.

En tout temps diſpoſée à tout évenement
Je ſuis tranquille, je ſuis calme,
Je m'éleve comme la Palme,
Dans mon plus grand abaiſſement.

Celle à qui vous voyez tenir une palme à la main, vous montre que l'Humilite, merite comme cette plante que plus on l'abaiſſe, plus Elle s'éleve; elle a ſous ſes pieds une Couronne, pour montrer le mépris qu'elle fait des grandeurs de la Terre & mépriſant juſqu'à ſon propre merite.



1. Intelleƈt.

Rien que de grand ne fait mes occupations,
Et maître de ces Paſſions,
Dont chaque Mortel eſt eſclave,
Je les mâtine, je les brave.

L'Intelleƈt eſt ici peint ſous la figure d'un jeune homme à cauſe qu'elle ne-


24
1
INTELLECT
2
INNOCENC
3
INUOCATION
4
INSTRUCTION
5
IMAGINATION
6
INSTINT NA-
TUREL
7
INTELIGENCE
8
INCLINATION
9
INCONSTANCE
10
IEUSNE
11
INVENTION
12
INJURE
13
IUSTICE
14
IUSTICE INVI
OLABLE
15
IUSTICE RIGOU
REUSE



ne vieillit point. Il a une Couronne ſur ſa tête d'où s'exhale une Flame. Il tient un ſçeptre réprésentant l'empire qu'il a ſur ſes paſſions, il regarde fixement un Aigle pour montrer que la vivacité de ſon entendement n'eſt qu'aux choſes hautes.

2. Innocence.

Je ſuis comme un Agneau, ſans venin & ſans fiel,
Et mes mains pures de tout crime,
Je les éleve vers le Ciel,
Qui défend l'Innocent que l'injuſtice opprime.

Elle a pour Embleme une jeune fille couronnée de Palmes, en action de laver les mains dans un Baſſin, aux pieds de laquelle eſt couché un Agneau; Hyerogliphe que tous les Auteurs ont pris pour réprésenter l'Innocence.

3. Invocation.

Le ſouverain Maitre du monde,
Qui void tout, qui peut tout, à qui tout eſt ſoumis,
Eſt le ſeul ſur lequel tout mon eſpoir ſe fonde,
Je l'invoque & crains peu mes plus fiers ennemis.

C'eſt une Femme qui a les mains jointes, qui regarde le Ciel pour montrer que le ſecours qu'elle attend doit venir d'enhaut: on lui voit ſortir de ſa tête & de ſa bouche, des flammes qui denotent l'ardeur de ſon zele, & de ſa priere.

4 Inſtruction.

L'exemple eſt un Predicateur,
Qui perſuade mieux que toute l'Eloquence.
On ſuit mieux ce que fait un ſage Precepteur,
Que les Preceptes qu'il avance.

C'eſt un homme de probité avec une robe longue tenant un Miroir, & un écriteau avec ces paroles, *Inſpices, cautus eris*, où il ſe conſidere ſoy-même pour montrer qu'en l'Ecole de la Vertu il faut que les Sçavans ſe nettoyent eux-mêmes pour donner plus de poids à leurs Inſtructions.

5. Imagination.

Tout objet quel qu'il ſoit, eſt de ma dépendance,
Mon Domaine s'étend des Cieux juſqu'aux Enfers,
Et je puis parcourir ſans nulle reſiſtance,
D'un clin d'œil tous les Coins de ce vaſt Univers.

L'Imagination eſt un mouvement qui ſe fait par les ſens: on la réprésente par une femme vêtuë d'une Robe de couleur changeante, pour montrer qu'elle eſt ſuſceptible à toutes ſortes d'objets qui luy ſont preſentez: elle a une coëffure bizarre, ayant les cheveux heriſſez, des aiſles, & diverſes petites figures qui lui forment une Couronne.

6. Inſtinct naturel.

Si j'agis ſans façon, ſi je parle ſans fard,
Si l'on ne void en moy qu'équité, que droiture,
N'en ſoyez pas ſurpris, je ne dois rien à l'Art,
Et je dois tout à la Nature.

Il eſt peint en jeune graçon, pource qu'il eſt toûjours égal: il eſt nud & ſemble courir, pour montrer qu'il n'agit que par lui même: il a le viſage voilé, pour faire croire que l'Inſtinct eſt une des choſes de la nature les plus cachées; il tient en ſa main droite la fleur du Soleil qui eſt l'Embleme le plus convenable.

7. Intelligence.

Ce n'eſt pas tout d'un coup qu'on aquiert ce talent,
Qui nous rend penetrans & ſages.
On rampe, on fait cent perſonnages,
C'eſt par là qu'on devient habile, intelligent.

C'eſt une Femme vêtuë de gaze d'or pour la diſtinguer du commun; elle eſt couronnée d'une guirlande, tenant une Sphere d'une main, & un Serpent de l'autre; ce qui nous ſignifie qu'avant que de pouvoir venir à une haute Intelligence il faut ramper.

8. Inclination.

C'eſt en aveugle que j'agis,

Parce que j'agis par caprice ;
C'est pur hazard si ie choisis,
Plûtôt la versu que le vice.

Elle est répréſentée jeune à cauſe qu'elle eſt inconſtante, portant ſon eſprit auſſi-tôt aux choſes mauvaiſes qu'aux bonnes; elle eſt vêtuë de noir & de blanc; ſur la tête elle a deux étoilles differentes, l'une de Jupiter, & l'autre de Saturne, l'une benigne, & l'autre paiſible; elle tient des roſes d'une main, & de l'autre des eſpines avec des aiſles au pied.

9. Inconſtance.

Les Vagues, & l'Aſtre qui luit,
Pendant les horreurs de la nuit,
Sont mon image & mon embleme,
Car je ne ſuis jamais la même:

C'eſt une Femme vêtuë de bleu, pour imiter les vagues de la mer; qui marque ſon inconſtance, elle ſoutient une Lune que nous voyons le plus muable des Aſtres.

10. Jeuſne.

Lors qu'on joint à la vigilence,
Une ſage & ſainte abſtinence,
On triomphe aiſément du monde & de la chair:
On brave la mort, & l'Enfer.

Voici l'Embleme du Jeuſne, un homme Robuſte dans la fleur de ſon âge: il marche ſur un Crocodile pour marquer ſon mepris pour le vice; il tient un Poiſſon en main qui eſt le ſymbole de l'abſtinence, ayant un liévre ſous ſon bras; animal qui dort les yeux ouverts, ſignifiant que du Jeuſne vient la vigilence.

11. Invention.

Jette les yeux de toutes parts,
Tu ne trouveras rien qui me ſoit comparable.
Etant Mere de tous les Arts,
Tout l'Univers m'eſt rédevable.

Cette Maitreſſe des Arts eſt vétuë d'une Robe blanche, ſur quoy eſt écrit *Non aliunde.* Elle a ſur ſa tête deux aiſſerons pour montrer qu'elle n'a rien de bas; Elle tient d'une main l'image de la Nature, & de l'autre un Rouleau, où eſt écrit *ad operam.*

12. Injure.

Ces cheveux tous épars, ces verges en mes mains
Font voir ce que ſont les Humains:
Du moment que quelqu'un les offenſe,
Ils ne reſpirent que vengeance.

Par la poſture de cette Femme, il eſt aiſé de juger qu'elle n'eſt pas en état de conter des douceurs; ces cheveux eſpars, comme une Bacchante; cette main ſur le flanc, & l'autre tenant des verges; ce ſont les veritables ſymboles d'une langue injureuſe.

13. Juſtice.

J'ai beaucoup de ſéverité,
J'ai plus encore d'équité:
Il faut que bon juge aît l'ame & les mains pures,
S'il veut punir le crime & venger les injures.

Cét embleme de Juſtice eſt repreſenté par une vierge couronnée, couverte d'une robe d'or, portant à ſon col un riche Joyau pour montrer que c'eſt une vertu ineſtimable. Elle tient un œil en main, ſymbole de la pénétration.

14. Juſtice inviolable.

Aſſiſe ſur mon Tribunal,
Rien ne peut m'éblouïr, rien ne peut me ſurprendre,
Rois & Bergers, tout m'eſt égal,
Je ne rends à chacun que ce qu'il leur faut rendre.

Elle eſt repreſentée par une Femme majeſtueuſe, qui pour montrer qu'elle eſt la Reyne des Vertus porte ſur ſa teſte une Couronne Royale, tient de la main droite une épée qui enfile une Couronne & tient une Balance de l'autre pour peſer.



1 MARS

2 AVRIL

3 MAY

4 IVIN

5 IVILLET

6 AOVST

7 SEPTEMBRE

8 OCTOBRE

9 NOVEMBRE

10 DECEMBRE

11 IANVIER

12 FEVRIER

13 RENOMMEE'

14 GLORIEVSE RENOMMEE'

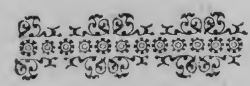
15 BONNE RENOMME'

peſer les bonnes ou mauvaiſes actions : elle a un chien & un ſerpent à ſes côtez ; Embleme de la fidelité & de la prudence.

15. Juſtice rigoureuſe.

Aux cris du Malfaiteur je ſuis inexorable,
Severe au dernier point je ne pardonne rien ;
Mortels, ſoyez tous gens de bien,
Je n'aurois rien pour vous d'hideux, ni d'effroyable.

Elle ne peut être mieux repreſentée que ſous la forme d'un ſquelette couronné, couvert d'un drap blanc, cette figure effroyable s'apuyant de la main droite ſur une épée, & de la gauche tenant une Balance, pour montrer que comme la mort ne ſavoriſe perſonne, un Juge rigoureux n'écoute point les excuſes des Criminels.



1. Janvier.

En ce renouveau de l'année
L'on ſe regale de preſents
Bijoux, Confiture, rubants
Occupent de Janvier la premiere journée.

Janvier emprunte ſon nom du Dieu Janus, & divers Auteurs le repreſentent avec deux viſages pour nous montrer qu'il regarde le paſſé & l'avenir ; on lui donne des aiſles, qui nous marquent que lors qu'il eſt paſſé, ſon retour n'eſt que comme un vol ; ſon habit blanc & le ſigne du Verſeur d'eau que l'on luy fait porter, dénotent la neige & le frimat qui ſe repand en plus grande abondance dans ce mois que dans les autres. Le Soleil recommençant à nous faire renaitre les beaux jours, les Européens ont choiſy le premier jour de ce mois pour ſe temoigner amitié.

2. Février.

Dans ce temps de divertiſſements,
Un chacun veut paroitre habille ;
Les bals & les deguiſements,
Occupents la Cour & la Ville.

Ce mois a été nommé Février par *Numa Pompilius*, à cauſe d'une fiévre maligne qui regnoit de ſon temps. A ce même mois le Soleil paſſe ſous le ſigne celeſte du Verſeur d'Eau ; c'eſt pourquoi on luy fait porter le poiſſon, animal aquatique, qui nous ſignifie les eaux & les pluyes qui noyent les Campagnes.

3. Mars.

Tout eſt maigre en cette ſaiſon,
Où le jeuſne nous mortifie ;
Et pour ſoutenir nôtre vie
On n'a que legume ou poiſſon.

Pluſieurs Anciens commencent l'année par le mois de Mars ; on le peint en jeune guerrier vêtu de couleur tannée qui eſt compoſé de rouge & de noir ; le noir ſignifie la terre ; le rouge la vertu du ſoleil qui la réchauſe & fait pouſſer les plantes & ranime toutes choſes. Il a des aiſles au dos, tenant de ſa main droite le ſigne du Belier, & de la gauche une taſſe de fruits précoces. Il a au heaume ſur ſa tête avec une mine ſevere, pour avoir été dedié par *Romulus* à ſon pere Mars qui lui donna le même nom. Par toute la Chrétienté c'eſt le temps où ſe fait un Caréme.

4. Avril.

Le Ciel favorable à nos vœux,
Reprend une face nouvelle ;
Et des chiens la troupe fidelle,
Nous va rendre à la chaſſe heureux.

Avril nous eſt peint jeune Garçon avec une Guir-

Guirlande de Myrthe, comme celle qui fut dediée à Venus: il porte un habit verd representant l'état de la terre, sous le signe du Taureau qu'il tient de la main droite, environné de fleurs: & de la gauche il tient une coupe remplie de la production de la saison.

4. May.

La Terre se pare de fleurs,
Elle en fait des bouquets à Flore
Et rit aux depens de l'Aurore,
Et se rejouit de ses pleurs.

May est representé par un jeune homme tenant de sa main droite le signe des jumeaux, pour montrer que la force du soleil redouble en ce mois: il est entouré de Roses tenant de la gauche un rameau verdoyant: il est habillé de verd semé de fleurs, portant aussi une Guirlande.

7. Juin.

Philis, Criez au loup, & laissez dans la plaine,
Vos paisibles brebis errer dans leurs vallons;
Car les habilles tireurs de laine;
En veulent ailleurs qu'aux moutons.

Les Anciens ne sont pas d'accord sur son Ethymologie. Il y en a qui le font deriver des Latins, à *Majoribus*, à cause que Romulus ayant divisé le peuple Romain en deux parties composées de viellards & de jeunes gens les uns pour le conseil & les autres pour l'expedition;pour cela l'on nomme May & Juin; d'autres disent que son nom vient de Junon à cause que le premier jour de ce mois l'on dedia le Temple de cette Déesse. On lui peint des aisles, & l'on l'habille de verd jaunissant à cause que le soleil en ce temps fait jaunir les grains. On luy donne une guirlande d'espys; elle porte de la main droite le signe de la genisse, pour montrer que le Soleil venant à ce signe commence à retrograder.

7. Juillet.

On entasse le foin, sur la preairie unie
Dont la faux a tranche le sort;
C'est l'image de nôtre vie,
C'est l'image de nôtre mort.

Il est nommé Juillet à cause du nom du Dictateur Jules Cesar qui nasquit le dousiéme de ce mois; il tient d'une main le signe du Lion animal chaud & cruel; Ce qui signifie que le Soleil passant ce signe, produit une chaleur excessive: il est habilé de jaune, & couronné d'espys meurs, tenant de la main gauche une tasse pleine de fruits.

8. Août.

Climenes Alix, Cloris dépouillant nos guerets
La faucille à main, Elles font des Javelles,
Et donnent des graces nouvelles
A ces richesses de Cerez.

Ce mois s'apelloit autrefois Sextil, lors que l'on commençoit l'année par Mars; mais il fut nommé Août par le Senat Romain qui le consacra en l'honneur d'Auguste après avoir par trois fois triomphé dans Rome & assujety l'Epypte à Puissance Romaine: il est habillé de couleur de feu portant une Guirlande de Roses de Damas, de Jasmin & autres fleurs: il tient de sa droite le signe de la Vierge pour montrer qu'une vierge étant sterile, de même le soleil ne produit rien dans ce mois, ne fesant que perfectionner ce que les autres ont commencé: il tient de la main gauche une tasse pleine de fruits.

2. Septembre.

Quand cette belle vandangeuse
Sur sa cuve tourne les yeux
C'est pour nous preparer dans la saison vineuse
Un breuvage delicieux.

L'on

L'on peint ce mois des vandanges Jeune & riant, habillé de pourpre, pour montrer sa richesse: il à des aisles & une Guirlande, tenant la Balance d'une main, & de l'autre une Corne d'Amalthée pleine de raisins & autres fruits delicieux. Il est nommé Septembre à cause qu'il étoit le septiéme mois lors que l'année commençoit par Mars. C'est dans ce mois que les jours, & les nuits sont esgaux. C'est le symbole de la Balance.

10. Octobre.

C'est dans ce mois, qu'Iris infatigable
S'applique à recueillir des fruits
Pour faire l'honneur de sa table
De ces riches tresors que la terre a produits.

Domitian à été autrefois le nom de ce mois; mais le Senat Romain trouva à propos de le changer à cause de l'horeur que l'on avoit du Prince dont il portoit le nom. On le peint jeune homme vêtu d'incarnat courronné de fueilles de chesne, tenant le signe du scorpion de la main droite, & de la gauche un panier plein de fruits d'hyver.

11. Novembre.

Pour faire la guerre aux oiseaux,
Iris dès le matin va voller dans la plaine
Et fait un plaisir de sa peine
Quand elle fait donner quelqu'un dans ses panneaux.

On le répréfente jeune vêtu de couleur de fueille morte, courronné d'une Guirlande d'olivier, portant de sa droite le signe celeste du Sagittaire, signe facheux pour ses incommoditez. Il porte de la gauche une corne d'abondance pleine de racines tirées de la terre dans ce mois.

12. Decembre.

Quand la rigueur de la Saison
Tient Doris sous la cheminée,
Elle souffle alors le tison
Jusqu'à la fin de la journée.

Il est répréfenté avec un visage horrible à voir; il porte de la main droite le Capricorne; il a des aisles au dos, & est vêtu de noir. Il porte des Truffes de la main gauche, à cause que c'est la saison de les manger bonnes.

13. Renommée.

De Climat en Climat je vole en un moment;
Il n'est rien que je ne publie:
Et je grossis également,
Mensonges, veritez, vices, vertus, folie.

Communement on la depeint avec de grandes aisles dont Elle s'éléve en l'air, portant une robe fort deliée, tenant une Trompette de chaque main dont Elle sonne sans distinction; ce qui fait qu'elle publie le Mensonge comme la verité; elle est assise sur une nuée qui marque son inconstance.

14. Glorieuse Renommée.

Les plus grands de tous les exploits,
Sans moy s'en iroient en fumée:
C'est la voix de la Renommée,
Qui fait valoir les Heros, & les Rois.

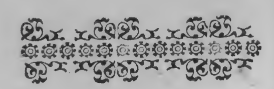
La glorieuse Renommée est répréfentée dans une Medaille de l'Empereur Trajan par un Mercure, qui tient de la main droite un Caducée ayant des talonieres, qui marque que c'est l'ancien Courrier dont Jupiter se servoit pour annoncer les bonnes nouvelles. Le Cheual Pegase qu'il tient de la main gauche, signifie que par sa vitesse les faits memorables sont bien tôt publiez au Païs lointains.

15. Bonne Renommée.

La bonne Renommée est un present des Cieux;
Elle impose silence à la plus noire envie:
Mais il faut qu'une sainte vie,
Soûtienne un bien si precieux.

Elle est répréfentée par la figure d'une jeune femme enjouée qui tient une Trompette

pette de la main droite, qui signifie le bruit qui se repand par tout; de la gauche elle tient un Rameau d'Olivier qui est le symbole des bons évenemens.



1. Le Solstice d'Hyver.

Le Soleil pareſſeux à fournir ſa carriere,
Semble nous envier ſa brillante lumiere.



Ous les Auteurs nous représentent le Solstice d'Hyver par un vieillard, qui est couvert d'une robbe fourrée, tenant de sa main gauche un globe illuminé seulement de la quatriéme partie; sous son bras une chévreuil, il a quatre aisles, deux blanches au pied droit, & deux noires au gauche: on voit au dessus de ses pieds un cercle en forme de Couronne d'un bleu turquin avec le signe du Capricorne & douze étoiles.

2. L'Equinoxe du Printemps.

L'Email de mille fleurs, nouvellement écloſes,
Eſt un tableau vivant du plus beau de nos jours;
Le Printems embellit, rajeunit toutes choſes;
Amans, profitez en; C'eſt le tems des Amours.

On nous réprésente l'Equinoxe du Printemps, par un jeune homme vêtu d'une robe blanche d'un côté, & noire de l'autre, ornée d'une ceinture bleu turquin sans nœuds semée de petites étoiles, tenant sous le bras un Mouton, & de la main gauche une Guirlande de fleurs: A ses pieds elle a deux aislerons, l'un blanc & l'autre noir.

3. L'Equinoxe de l'Automne.

Non de fleurs, mais de fruits, je porte une Couronne,
Je le repands à plenes mains:
A des effets ſi doux reconnoiſſez l'Automne,
Qui paye largement le travail des Humains.

C'est avec justice que l'on le réprésente par un homme d'âge viril, vêtu de blanc & de noir avec une ceinture de bleu turquin parsemée d'étoiles, tenant le signe de la Balance, dans le bassin de laquelle sont deux globes égaux, moitié blancs, & moitié noirs; & d'une main elle tient divers fruits: il porte aussi des aisles à ses pieds.

4. Le siécle d'Or.

O! le bien heureux tems, O! l'Age fortuné;
Tout cauſoit du plaiſir, rien n'étoit incommode;
Puiſſe-t-il pour toûjours nous être ramené;
Que toutes ſes douceurs de viennent à la mode.

Cêt agreable temps nous est réprésenté par une belle fille couronnée d'une Guirlande de fleurs, vêtuë d'un simple habillement, tenant d'une main une ruche de mouche à Miël, & de l'autre un rameau d'Olivier.

5. L'Age d'Argent.

Bien tôt l'Ambition s'empara des humains.
Le deſir d'acquerir & la concupiſcence,
Souillerent auſſi-tôt, & leurs cœurs & leurs mains,
Et le Monde perdit ſa tranquille innocence.

L'ajustement de cette beauté suplée au charme de la precedente; elle est vêtuë de gaze d'argent, coiffée de pierreries, s'apuyant sur un soc de charruë & portant une gerbe d'espys jaunissants.

6. L'Agesd'Airain.

Voicy l'Age tiſſu des plus funeſtes jours,
Qui combla les Mortels de mille maux étranges,
Puiſſe-t il pour jamais finir ſon triſte cours,
Et nous rende par tout la douceur de l'orange.

Elle


30.
1
LE SOLSTICE D'HIVER
2
L'EQUINOXE DU PRINTEMPS
3
L'EQUINOXE DE L'AUTOMNE
4
LE SIECLE D'OR
5
LE SIECLE D'ARGEN
6
LE SIECLE DE BRONZE
7
LE SIECLE DE FER
8
LA VEUE
9
L'OUYE
10
L'ODORAT
11
L'ATOUCHEMEN
12
LE GOUST
13
LE COLERIQUE
14
LE SANGUIN
15
LE MELANCOLI QUE



Elle est réprésentée par une femme dont le visage marque une grande resolution ; elle est armée, portant un heaume sur lequel il y a la tête d'un Lion ; elle est vêtuë d'une Robbe de broderie & tenant en main une Lance.

7. L'Age de Fer.

La peur de perdre un bien avec peine amassé,
Fit alors ressentir de mortelles alarmes,
Et pour le conserver l'homme se vit forcé,
D'inventer les Procez & de forger des Armes.

Cette Femme épouventable à voir, nous réprésente le dernier siécle de calamitez ; vous voye par son habillement couleur de fer, cette tête de loup sur son heaume, & l'épée nuë qu'elle tient d'une main, & l'écu de l'autre, qu'elle n'aspire qu'aprés les Combats.

8. La Veuë.

Chef d'œuvre merveilleux, Oeil de qui la structure,
Est au-dessus de la raison,
Tu nous fais admirer & l'Art, & la Nature,
Mais tu reçois souvent un dangereux poison.

La Veuë nous est réprésentée sous le symbole d'un jeune homme qui tient de sa main droite un vautour, & de la droite un miroir, ayant un Arc en Ciel par derrierre, pour montrer la diversité des couleurs que l'œil reçoit. Le vautour y est à cause de la subtilité de sa Veuë, & le miroir à cause que ce n'est qu'une emprunt que l'œil fait pour la communiquer à nos sens.

9. L'oüye.

Doux accords, divine harmonie,
Agreable present des Cieux ;
Que vous donnez à nôtre envie
Des momens précieux !

On nous là réprésente par une femme ayant prés d'elle une Biche ; elle tient de sa main droite un Luth denotant par là que l'on ne peut juger de la douceur, de l'Harmonie si l'on n'a l'oreille bonne ; de la gauche elle tient l'oreille d'un Taureau qui suivant les Naturalistes, est l'animal le plus à lerte aprés le gemissement de sa femelle, & la Biche est le symbole de la crainte, ayant l'oüye si subtile qu'elle s'enfuit au tremblement d'une feuille.

10. L'Odorat.

Si par l'éclat de vos couleurs,
Aux severes beautez vous servez de parure,
Vous êté encor, belles Fleurs,
Le parfum le plus doux de toute la Nature.

Ce symbole se réprésente par un jeune Garçon, qui tient un vase de la main gauche, & de la droite un Bouquet ; ayant à ses pieds un chien, & sa robe semée de toute sorte de fleurs ; ce qui n'a pas besoin d'explication ; le bouquet signifie l'odeur naturelle, & le vase celle qui se fait par l'art.

11. Goût.

Une charmante Compagnie,
Pain blanc, ragoust bien apprestê,
Vin frais & Table bien garnie,
C'est pour vivre en bonne santé.

Les Anciens nous le réprésentent par une femme tenant une pêche, & un panier remply de fruits : les Modernes le réprésentent par diverses sortes de raisins quoy que la pêche aît des qualitez toutez particulieres.

12. L'Atouchement.

On s'engage souvent d'être toûjours fidelle,
Et l'on change le lendemain :
Mais cependant l'Amour devroit être éternelle ;
Quand on s'est touché dans la main.

L'Atouchement a pour symbole une femme dont le bras droit est tout nud, & un faucon étendant ses aisses sur sa gauche



La Liberalité se répréſente par une Femme qui a les yeux un peu enfoncez, le front carré, le nez aquilin, ayant une robe blanche, un Aigle ſur la tête, un Compas dans une main, avec une corne d'Abondance renverſée, d'où s'épandent divers Joyaux : Elle en tient une autre pleine de fruits & de fleurs.

4. Libre Arbitre.

Chacun ſe fait fête d'un titre,
Qui n'eſt quelquefois que du vent :
Le titre le plus beau, le meilleur, le plus grand,
C'eſt d'être indépendant, d'avoir ſon franc arbitre.

Il eſt depeint par un jeune Homme vêtu en Roy, d'un habit de diverſes couleurs, ayant une Couronne d'or, & un Sçeptre en main, au deſſus duquel eſt la Lettre Y.

5. Logique.

Sans moy les plus ſçavans n'ont qu'un leger ſçavoir,
A mille queſtions je ſuis prompte à répondre,
Je prouve que le blanc eſt noir;
Et ce n'eſt que par moy que l'on me peut confondre.

Elle nous eſt répréſentée par une jeune Femme, qui a les cheveux épars, pour montrer qu'elle ſe neglige, afin de s'adonner à la ſçience. Elle tient un bouquet de fleurs en la main droite, avec ce mot au deſſus, *Verum & Falſum* : Dela main gauche elle tient un Serpent, qui nous répréſente que la Prudence avec l'Etude, nous découvre la verité & étouffe le Menſonge.

6. Loüange.

On me profane à tous, tant le ſiecle eſt étrange,
Rien n'eſt plus commun que l'encens,
Et rien de plus rare en ce temps,
Que la veritable Loüange.

Elle n'eſt pas mal répréſentée par la beauté de cette Femme, jointe à la propreté de ſa Robe blanche, portant ſur le ſein un Joyau de jaſpe luiſant & de couleur verte, à la tête une guirlande de roſes, en la main droite une Trompette dont elle ſonne ; Et de la main gauche qu'elle tend, elle ſemble faire ſigne, & montrer quelque Perſonne en particulier : Ce qui denote parfaitement que la Beauté eſt ordinairement loüée. Son Habillement répréſente la pureté ; La Pierre qu'elle porte, en eſt un ſymbole, & ſa Trompette la ſplendeur.

7. Le Printemps.

De toutes les ſaiſons je ſuis la plus charmante :
Dés que je reprends mes attraits,
La Nature devient brillante,
Et plus aimable que jamais.

La ſaiſon la plus belle de toute l'Année nous eſt bien répréſentée par cette Femme jeune & belle, portant une Guirlande de fleurs pour Couronne, tenant deux bouquets de diverſes fleurs ; ce qui montre le renouvellement de toutes les Plantes.

8. L'Eſté.

Si le brillant Phœbus ſe rendoit plus traitable,
Et qu'on pût adoucir l'effet de ſes Rayons,
Cette ſaiſon ſeroit incomparable,
Par le fruit que l'on doit tirer de ſes moiſſons.

Il ne peut être mieux dépeint, que par une jeune Fille couronnée d'Epys, vêtuë de jaune, qui nous répréſente la Moiſſon. Elle tient une Torche allumée jointe à ſa jeuneſſe, pour répréſenter le Soleil & l'Année dans ſa force.

9. L'Automne.

Le brillant du Printemps n'a rien de comparable
Aux richesses que je produis:
Il a des fleurs, & j'ai des fruits:
On prefere toûjours l'utile à l'agreable.

C'est sous la figure d'une Femme, que l'Embonpoint & son superbe habillement rendent remarquable, parce qu'ils montrent que c'est la plus riche Saison de l'Année. Elle est couronnée d'une Guirlande de Pampre, & tient de la main droite un gros Raisin, & de la gauche une Corne d'Abondance pleine de fruits.

10. L'Hyver.

La disette, le froid, la neige, les glaçons,
Sont de cette Saison le plus bel appanage,
Mais quand on est fourré, dans de chaudes maisons,
Il me paroit qu'on peut se moquer de l'orage.

Quoy que l'Hyver soit encore répréfenté ailleurs, je vous diray que ce temps de frimats se passe souvent parmy les Gens de condition sans en recevoir d'incommodité. C'est pourquoy elle est icy répréfentée par une Femme qui mange d'un paté proche d'un bon feu.

11. Le Vent d'Orient.

Je viens de ces heureux climats,
Où nait tous les matins l'Aurore;
Si les fleurs naissent sous mes pas,
C'est que je suis ami de Flore.

Il nous est répréfenté par un jeune More, à cause de la proximité des Ethiopiens qui sont au Levant. Il a des ailes au dos & aux pieds, Symbole de la legereté. Un Soleil levant paroit derriere luy, comme pour nous prognostiquer de la pluye. Il marche sur des Nuages, ayant aux mains diverses fleurs qu'il parseme où il passe.

12. Le Vent d'Occident.

Quoy que sorti du fond de l'eau,
Où Phœbus tous les soirs va trouver son tombeau,
Les fleurs sont tous mes soins, je leur donne la vie,
Et le Cigne sans moy seroit sans melodie.

On nous le depeint, comme le precedent, avec des Ailes au dos & des Talonnieres, pour marquer sa vitesse. L'on tient que la force de son haleine produit des fleurs, & fait que les Cignes en ont le chant plus doux.

13. Le Vent de Midy.

Je serois importun, si je souflois sans cesse,
Quoy qu'il en soit pourtant, je donne au Laboureur,
La pluye qu'il souhaite avec que tant d'ardeur,
Aprés une incommode & longue sécheresse.

Communement il est répréfenté par un Homme robuste, tenant un Arrosoir de la main droite, pour montrer son inclination à la pluye. Il a les jouës enflées, pour faire sa force & sa violence. Il a aussi des Ailes au dos.

14. Le Vent de Bize ou de Nord.

Je me vais peindre ici d'un seul coup de pinceau,
Je suis un air petry de frimats & de glace.
Je fais faire laide grimace,
A qui tente à me voir le nez hors du manteau.

Il est répréfenté par un Homme d'âge couché sur des nuages obscurs, & sur des Frimats, pour montrer que ce vent est ordinairement froid & sec : Mais souvent il est moderé à son passage de la Zone torride, & couvre l'air de Nuage, & se convertit en pluye.

15. Le Solstice d'Esté.

Dez que je touche à certein point,
Dans le plus fort de ma carriere,



1 MANSVETVDE

2 MARIAGE

3 MATHEMATIQVE

4 MEDITATION

5 MEDECINE

6 MEMOIRE

7 MEMOIRE DES BIENFAICTS RECEVS

8 MERITE

9 MESVRE

10 METAPHISIQVE

11 MISERICORDE

12 MODESTIE

13 MORT

14 MVSIQVE

15 MELPOMENE



Il faut que je tourne en arriere,
Le Soleil ne s'arrete point.

L'on ne peut mieux le répréſenter que par la Figure d'un Homme dans la force de ſon âge, couvert ſeulement d'une Echarpe couleur de pourpre ; Symbole joint avec ſa nudité, de l'exceſſive chaleur. Il eſt en action de rébrouſſer en arriere, à cauſe que le Soleil ne s'arrête point : Mais lors qu'il a touché le cercle Equinoctial, il recule. Il porte ſur ſa tête un cercle de bleu Turquin, où ſe voyent neuf Etoiles, lequel eſt nommé communement le Tropique du Cancer. Il tient de la main gauche un Globe qui eſt obſcur par en bas, & de la gauche une Ecreviſſe, & aux pieds quatre Ailes, deux blanches & deux noires.



1. Manſuetude.

Veux-tu charmer tous les Mortels,
Leur être agreable, leur plaire,
Et t'attirer par tout des honneurs immortels?
Sois doux, affable, & débonnaire.



Lle nous eſt répréſentée par une Femme d'une âge avancé, qui doit avoir modéré ſes paſſions. Elle poſe ſa main droite ſur un Elephant, ſymbole de la moderation. Elle porte une Couronne d'Olivier qui eſt le prix de cette vertu.

2. Mariage.

Informez-vous des mœurs plus que de la richeſſe,
Si dans le nœud d'Hymen vous cherchez le repos.
Qu'a-t-il? Qu'a-t-elle? ſont deux mots,
Qui n'ont jamais produit ni douceur, ni tendreſſe.

Il nous eſt répréſenté par une Femme ſuperbement vétuë, ayant un joug ſur le col, pour montrer que c'eſt un fardeau que l'Homme s'impoſe pour ſe ſoûmettre aux caprices d'une Femme. Auſſi luy fait-on porter une Entrave au pied, marque d'Eſclavage. Elle foule aux pieds une vipere, pour marquer qu'il faut fuir les Voluptez brutales de cét Animal qui tue le Serpent dans ſes embraſſemens.

3. Mathematique.

Il n'eſt point d'Art égal au mien,
Ce que j'ay demontré nul ne le peut combatre:
Je prouve, & je prouve ſi bien,
Qu'on douteroit plûtôt que deux & deux font quatre.

Cette Science nous eſt répréſentée par une Femme qui a une Robbe tranſparente, qui fait voir que ſes Demonſtrations ſont ſi claires, qu'on ne les ſçauroit contredire. Elle porte des ailes à ſa tête, pour marquer que ſon Eſprit s'éleve aux choſes celeſtes. Le Compas dont elle trace diverſes figures, dénote qu'elle ne fait rien à la volée: Le Globe qu'elle tient d'une main, comprenant le cercle & une deſcription de la Terre, fait voir que nous n'avons aucune connoiſſance certaine des dimenſions de l'un ni de l'autre, qui ne ſoit fondée ſur la raiſon Mathematique.

4. Meditation.

Veux tu que ta lecture à coup seur te profite?
Rumine sur l'heure & medite.
Beaucoup lisent sans réflechir,
Mais cela ne fait que blanchir.

On la peint d'un âge meur, & d'un visage modeste; qualitez requises à sa profession. Elle est assise tenant un Livre fermé, avec un air pensif, pour montrer qu'elle reflêchit sur ce qu'elle vient de lire, afin de discerner ce qui luy est profitable.

5. Medecine.

Je ne sçai sur quoi l'on se fonde,
Mais je sers de joüet tant aux Petits, qu'aux Grands:
Cependant admirez la folie des gens:
Du moment que l'on a le moindre mal du monde,
On veut de mes Ingrediens.

La Medecine est répréséntée par une Femme âgée, peut-être pour s'accommoder au Proverbe qui dit, *Vieux Medecin & Jeune Apotiquaire.* Son Talent doit être de connoître les Maladies &les moyens de les guerir. L'on la couronne de Laurier, Arbre qui sert à diverses maladies. Elle tient en la main un Coq, & en la gauche un bâton noüeux, environné d'un Serpent, pour marquer qu'en cét Art il faut beaucoup devigilence.

6. Memoire.

L'on ne se souvient que du mal,
L'ingratitude regne au monde.
L'injure se grave en métal,
Et le bien fait s'écrit sur l'onde.

Ce n'est pas sans raison, qu'on luy donne icy deux Visages, parce que c'est un don particulier de la Nature: Elle est vétuë d'une robe noire, couleur qui a le plus de durée: Elle porte d'une main un Livre, & de l'autre une Plume, pour montrer que la Memoire se perfectionne par l'Ecriture & par la Lecture.

7. Memoire des Bienfaits receus.

Un cœur généreux & bien fait,
Croit que la Gratitude est la vertu supréme:
Il s'oubliroit plûtôt luy-même,
Que d'oublier un seul bienfait.

Elle est répréséntée par une Fille agreable, portant une Couronne de Genévre, Plante qui ne viellit point & ne se pourrit jamais; Ses feuilles ne tombent pas non plus; Et pour troisiéme proprieté, ses grains étant distilez, fortifient la Memoire. Elle a à ses côtez un Lion & un Aigle, Animaux ennemis de l'Ingratitude. Le clou qu'elle tient, marque qu'une ame bien née enfonce un bienfait reçeu, dans sa Memoire, aussi avant qu'on peut enfoncer un grand clou dans du bois.

8. Merite.

Tout est aujourd'hui corrompu,
On ne connoit plus la vertu,
On ne donne rien au merite,
Pas la Charge la plus petite.

L'on le répréſente par un Homme richement vestu, qui se tient debout sur la pointe d'un Rocher, & qui a une Couronne de Laurier sur la teste, l'un des bras armé & l'autre nud, & qui tient un Livre & un Sçeptre.

9. Mesure.

L'Ouvrage que l'on fait sans poids & sans mesure,
N'est pas un Ouvrage qui dure.

Cette Femme ingenieuse ne se fait pas

pas moins remarquer par son habillement modeste, que par sa bonne mine. Elle a en sa main droite la mesure d'un pied Romain, & la gauche l'équierre & le compas, sous les pieds le carre Geometrique, & à côté de sa Robe le niveau avec son Plomb.

10. Metaphysique.

Je ne m'occupe point des objets temporels,
Comme sont la plûpart des aveugles Mortels.
Je laisse ces objets frivoles & funestes,
Pour en contempler de réels,
Je veus parler des biens & des objets celestes.

On la represente par une Femme qui a les yeux bandez, pour marquer qu'elle ferme les yeux à tous les objects qui attirent les Créatures aprés la vanité de la Terre. La Couronne & le Sçeptre qu'elle porte, montre qu'elle est la Reyne des Sçiences qui s'acquierent par la Lumiere naturelle. L'Horloge & le Globe qui sont à ses pieds, font voir qu'elle méprise tout ce qui est sujet aux Révolutions.

11. Misericorde.

Je tiens les bras ouverts pour marquer ma Clemenee,
Et la pitié que j'ay pour les maux qu'on ressent;
Je fais du bien à tous sans faire difference
Entre le Petit, & le Grand.

Nous la depeignons par une Femme qui à le teint extrémement blanc, le nez un peu aquilin; Phisionomie de la Misericorde. Elle a sûr sa tête une Guirlande d'Olivier. Elle a les bras ouverts, comme pour les étendre aux affligez: dans sa main droite elle tient un rameau de cedre, à ses pieds est une corneille; Hyerogliphe de la Compassion.

12. Modestie.

Les femmes, non plus que les Hommes
Ne me connoissent point dans le siecle où nous sommes.
Chez les uns plus de point d'honneur;
Chez les autres plus de pudeur.

C'est une Vierge qui nous la represente qui est vetuë de blanc, symbole de l'Innocence. Elle est coiffée d'un simple couvrechef, ayant une ceinture d'or, pour marquer qu'elle à enchainé toutes les Passions déréglées Elle baisse la veuë, & tient de la main droite un Sçeptre mysterieux avec un œil au dessus.

13. Mort.

La Mort d'un coup fatal toutes choses moissonne:
Et l'Arret souverain
Qui veut que sa rigueur ne connoisse personne,
Est écrit en airain.

Comme on y arrive par divers moyens, aussi la depeint-on de diverses manieres. Celle-cy est representée par un squelete, couvert d'un riche manteau de brocard; dautant qu'avéc la même main dont elle depouille les Grands de leurs biens, elle guerit les Pauvres de leurs maux. Elle est déguisée d'un beau Masque, parce qu'elle ne se montre pas à tous avec un même visage.

14. Musique.

Je chasse la Melancolie,
Et calme la douleur des maux les plus aigus.
Les effets de l'Harmonie
Aprochent de ceux de Bacchus.

Cette Figure n'a pas besoin d'explication pour être entenduë, c'est une

Femme qui regarde fixement un Livre ouvert qu'elle tient d'une main, & une Plume pour corriger sa Tablature, ayant pour cét effet à ses pieds un Luth, une viole & des Flutes pour en accorder l'Harmonie avec celle de sa voix.

15. Melpomene.

Je porte d'une main les Ornemens Royaux,
Et de l'autre un Poignard : Mais en voicy la cause.
La chute des Cesars, des Rois, & des Héros,
Est le triste sujet que Ma Lire m'impose.

Cette neuviéme Muse est d'un maintien grave, parceque le sujet de la Tragedie le requiert. Elle est richement vetuë; tenant de la main gauche, des Couronnes & des Sçeptres joints ensemble, & de la droite un Poignard suivant quelques uns. C'est elle qui a inventé la Tragedie & la Musique.



1. Nature.

De cent Etres divers les formes differentes
Sont comme autant d'habits dont je change toûjours.
La matiere est toûjours constante,
Mais la forme perit, quand elle a fait son cours.



C'Est une Femme nuë qui nous la represente. Car comme le Principe d'Aristote se divise en actif & en passif, dont l'un est appellé Forme, & l'autre Matiére; l'Actif est exprimé par les mammelles de cette Femme, pleines de lait, ce qui fait former la matiére. Le Passif se represente par le vautour qu'elle tient sur sa main, oiseau fort glouton, étant certain que par la matiere qui s'émeut & s'altere; sont détruites peu à peu toutes les choses corruptibles.

2. Necessité.

Je ne reconnois point de Loy,
Je suis moy même une Loy souveraine;
Je gouverne ou plutôt j'en traine
Tous ceux qui dépendent de moy.

La Necessité n'a point de Loy, Elle n'a point de conseil à prendre, il faut avaller la pillule, & voicy son veritable portrait. C'est une Femme maigre qui tient de la main droite un marteau, & de la gauche une poignée de cloux; cela representant qu'il n'y a plus de remede lors que le clou est enfoncé. Il y a diverses sortes de necessité; L'on dit parexemple, en Proverbe, *la Necessité chasse le Loup du Bois.* Le mot de necessité s'aplique aussi à la pauvreté & à l'indigence qui donne la géne à l'esprit, & fait souvent revivre les Arts assoupis.

4. Noblesse.

La Noblesse est sans doute un bien tres precieux,
Ce n'est pas le sang qui la donne:
Ne l'attens pas du rang qu'ont tenu tes Ayeux,
Il faut payer de ta personne.

On la trouve representée en diverses manieres, tenant l'image de Minerue d'une main, & une lance de l'autre, vétuë d'une robe longue avec deux Courennes en bas. Il y en a qui la representent aussi avec une Etoile sur la tête, tenant un Sçeptre en main, pour donner à connôtre que la veritable noblesse naist de la vertu d'un Courage illustre.

4. Noncha-



38
1
NATVRE
2
NECESSITE
3
NOBLESSE
4
NONCHALANCE
5
OBEISSANCE
6
OEVVRE MANIFESTE
7
OEVVRE PARFAITE
8
ORAISON
9
ORIGINE D'AMOVR
10
OVBLY D'AMOVR
11
OCASION
12
OFFENCE
13
OPINION
14
ORGVEIL
15
OBSTINATION



4. Nonchalance.

Ah! que je hais la peine & l'embaras!
Il faut changer de place, ah! quel cruel martyre!
J'aime d'avoir la tête entre mes bras,
Mais j'ai de la peine à le dire.

Elle est peinte en Femme échevelée mal vetuë, couchée par terre où elle dort, appuyée sur l'un de ses bras, & tenant de l'autre main une Horloge renversée, qui montre que le Temps perdu ne se peut récouvrer: ses autres équipages font voir la faineantise & la font mépriser d'un chacun.

5. Obeïssance.

Obeir à Dieu c'est regner:
Je me soumets à sa toutè puissance,
Et je ne veux rien épargner
Pour lui marquer ma promte obeissance.

Cette Vierge vétue en Religieuse avec un visage modeste, tenant de la main gauche un Crucifix, & de la droite un Joug avec ce mot *Suave*, est un vray Modéle de cette Vertu qui n'a rien de revêche, portant son joug avec un cœur content On la represénte encore par une Femme vêtue de blanc, portant une Croix, & qui tourne ses yeux verz les Cieux, d'où réjalissent plusieurs rayons.

6. Oeuvres Manifestes.

Une bonne action se fait toûjours connoître,
Quoy qu'avec soin elle evite le bruit;
Si l'homme ingrat n'en reconnoit le fruit,
Il faut l'attendre du Grand Maître.

Elle nous est represemtée par une Femme qui a les deux mains ouvertes sur chacune des quelles est un œil, qui nous enseigne qu'il ne faut point mettre la main à l'œuvre pour la vaine gloire ou ostentation, mais pour se faire du bien & à son Prochain, & jamais pour nuire.

7. Oeuvres Parfaites.

On ne fait jamais rien de parfait ni de beau,
Si de la Loy de Dieu l'on ne suit le niveau,

C'est une Femme qui nous la represente, tenant de sa main droite un miroir, qui rend les choses aussi parfaites à la veuë, que vous les luy exposez: Elle tient de l'autre main un Compas, & une Régle, Instrument sans lequel un Mathematicien ne peut rien faire de bien régulier,

8. Oraison.

La Priere du Juste est de grand efficace;
Elle obtient du Seigneur le secours & la grace.

Voicy comme les Anciens nous la répresentent. C'est une Femme d'un âge avancé qui est le plus propre à la Priere. Elle est vêtuë de blanc, symbole de pureté; Elle a les yeux vers le ciel, pour montrer que son cœur s'y porte. Elle est à genoux avec un Encensoir, pour marquer la Reverence qu'elle a pour Dieu.

9. Origine d'Amour.

On veid d'une Beauté les charmantes douceurs,
On en contemple tous les charmes;
On s'y bruie, on lui rend les Armes,
C'est ainsi que l'Amour s'allume dans nos cœurs.

Pour peindre cette Passion, je crois qu'il faudroit representer le premier jour que le soleil a luy sur la Terre: mais le Poëte se contente de nous la representer par une jeune Beauté qui tient d'une main un Miroir rond qu'elle oppose aux Rayons du Soleil dont la reflection allume un Flam-

Flambeau qu'elle porte en l'autre main: Et au dessous du Miroir se voit un Rouleau où sont écrites ces paroles.

C'est ainsi que l'amour s'allume dans nos cœurs.

10. Oubly d'Amour.

Amour est un Enfant volage,
Il paroist, il ne paroist plus,
On fait pour l'arrêter des efforts superflus,
On ne le void qu'au printems de notre âge,
Car c'est un Oiseau de passage.

On le répresente par un Enfant couronné de pavots, Plante qui provoque le sommeil. Il a des ailes, pour faire voir qu'il est volage lors qu'on le fâche. Il est endormy, pour montrer que les Amans n'ont pas plûtôt oublié l'objeċt aimé, que les fonċtions de leur ame semblent entierement assoupies. Il a rompu son Arc & ses fléches, pour montrer, qu'il n'a plus rien à combattre: Et il est couché proche de la Fontaine de Cysique, qui a la vertu de faire oublier cette passion lors que l'on boit de son eau.

11. Occasion.

L'Occasion passe comme le vent :
A la Guerre, en amour ; il faut la savoir prendre:
Tout est sur le point de se rendre,
Si l'on sait profiter de cet heureux moment.

C'est une Femme nuë qui tient un voile à la main; symbole de l'Occasion. Elle est chauve par derriére, & chevelüe par devant, afin que nous l'empoignions quand elle se presente. Elle a un pied en l'air, & l'autre sur une roüe, pour montrer sa legereté. Elle porte un rasoir en main, pour nous aprendre que quand elle vient à nous, il faut retrancher tous les obstacles qui nous peuvent empêcher de la suivre.

12. Offense.

Tel nous pense blesser, qui se blesse lui même;
Tel homme veut piquer autrui,
Dont le trait rejaillit sur lui,
Tu le peus voir dans cet Emblême.

La voicy representée par une laide Femme qui a sa Robe toute semée de Langues & de Razoirs, armes d'iniquité pour nuire à autruy, outre qu'elle est en aċtion de tirer un mousquet, & qu'à ses pieds se voit un chien qui attaque un Porc Epic; Symbole du Proverbe, que *Tel pense blesser, qui se blesse soy même.*

13. Opinion.

Un jeune Audacieux plein de faste au dedans,
Croit d'atraper la Lune avec les dents.

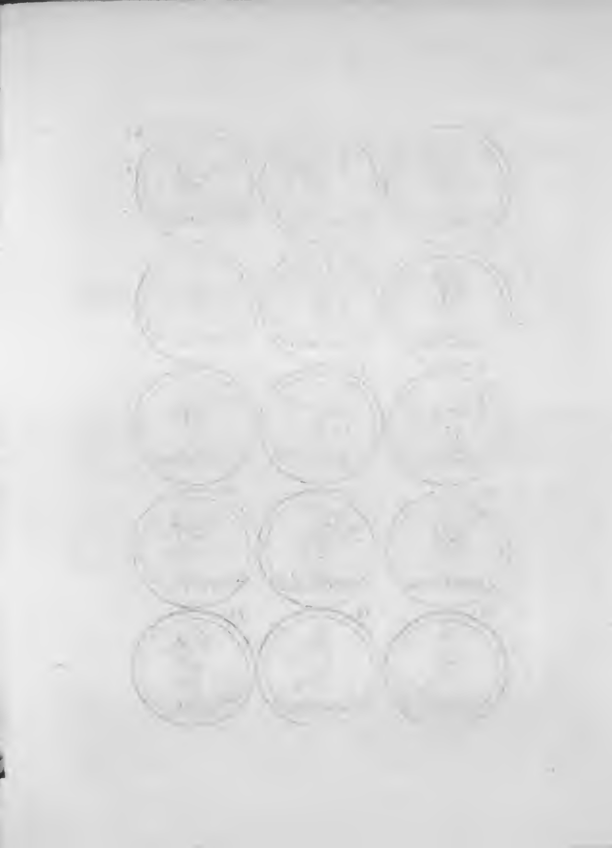
Elle est representée par une Femme assez bien vêtuë, ni belle ni laide, paroissant audacieuse, & prête à s'emporter à tout ce qu'elle s'imagine. C'est pourquoy on la peint avec des ailes au dos & aux mains.

14. Orgueil.

Sous ces lambeaux peut on voir tant d'orgueil?
Voilà le fruit de la jeunesse,
Mais laissez venir la vieillesse,
Il y trouvera son cercueil.

Cette jeune Fille dont la Robe est déchirée, qui tient un Paon d'une main & un Globe sous ses pieds; fait voir le comble de son orgueil, dont le Paon est le hieroglyphe: Et par le Globe, elle fait voir qu'elle basouë tout le monde par son humeur altiere.

15. Obstina-




1
PAIX
2
PARSIMONIE
3
PASSION D'AMOVR
4
PATIENCE
5
PAVVRETE
6
PECHE'
7
PENITENCE
8
PERIL
9
PERSPECTIVE
10
PERFECTION
11
PERSVASION
12
PIETE
13
PREEMINENCE DE RANG
14
PREDESTINATION
15
PLAISIR OV VOLVPTE

16. Obstination.

Ni force, ni raison, ni conseils charitables,
Rien ne peut ramener un esprit obstiné,
C'est un malade abandonné,
Il faut le mettre aux incurables.

Elle est vêtue d'une Robe noire, environnée de branches de Lierre, pour de noter que l'Homme obeтiné n'est non plus susceptible de la verité, que le Noir d'aucune couleur, & qu'il s'attache à ses Opinions, comme la lierre à la muraille. Elle a des brouillare qui l'environnent, & porte en ses mains une tête d'Asne, Embléme de l'Jgnorence.

1. Paix.

La Paix de tous les biens est le plus estimable,
Chacun le sent, Chacun le dit
Mais si ce bien n'est pas durable,
C'est un Grand mal sans contredit.

Agreable

ELle nous est representée par une Femme agréable, qui a sur sa tête une Guirlande d'olivier, Symbole de la Paix. Elle tient d'une main une corne d'Abondance, & de l'autre des Epys, pour representer les delices des Peuples. Il s'est tant fait de representations sur la Paix, que je laisse à un chacun la liberté de faire la sienne.

2. Parsigmonie ou Epargne.

Fuyes en tout l'extremité,
J'ai de l'horreur pour l'Avarice,
Je hais la Prodigalité
Et tiens l'heureux milieu entre ce double vice.

C'est une Femme d'un âge capable de raison, & modestement vêtuë, pour faire voir qu'elle est ennemie de la dépense superfluë. Elle tient de la main droite un compas, pour montrer l'ordre & la mesure qu'il faut tenir en toutes choses de la main gauche elle tient une bourse fermée où l'on lit ces paroles, *Elle la garde pour le mieux*, pour denoter qu'il y a plus d'honneur à conserver qu'à acquerir.

3. Passion d'amour.

Comme une autres Circé par mes enchantemens,
Je fais d'étranges changemens
Autre fois en Porceaux elle changea des hommes,
Je le fais tous les jours dans le siecle ou nous sommes.

On nous la represente par une Femme tenant une baguette à la main, pour marquer qu'elle est capable de transformer les hommes en bestes, témoins les compagnons d'Ulisse: de l'autre main elle tient une coupe dont ceux qui en boivent deviennent si assujettis à son empire par le goust qu'ils prennent à ses delices, & à vivre de ses appas dangereux, qu'ils en de viennent aveugles & sans raison comme le bestes que l'on voit à ses pieds.

4. Patience.

Lors qu'on me pousse à bout je me change en fureur,
Mais pour l'ordinaire j'endure,
Sans pousser le moindre murmure,
Les plus cuisans travaux, la plus vive douleur.

Cette pauvre Femme chargée d'un pesant joug sur les épaules, ayant les mains jointes, & marchant sur des épines, signifie la Patience qui ne peut être mieux definie que par une invincible vertu qu'on témoigne à supporter les douleurs du corps & les travaux de l'esprit, qui sont figurez par les Epines.

5. Pauvreté.

De toutes les Vertus je suis la moins cherie,
Peu de gens icy bas me dressent des Autels:
Heureuse toute fois l'ame que j'ai guerie,
De cette Avidité qui damne les Mortels.

La Pauvreté & figurée par une Femme mal vêtuë qui a la main droite attachée à une pierre pesante, & en la gauche des ailerons ouverts comme pour l'attirer en haut, ne represente pas seulement

ment des choses necessaires à la vie, mais encore celles qui sont necessaires pour l'acquisition des vertus, d'où vient que souvent les meilleurs Esprits demeurent ensevelis dans la boüe.

6. Peché.

Ie suis encor plus effroyable,
Que je ne parois à vos yeux
On ne peut concevoit rien de plus odieux,
Ni rien de plus abominables.

Cet Ennemy de l'Ame, est representé par un Homme effroyable à voir, étant nud & aveugle, & ayant sur la tête des couleuvres au lieu de cheveux, à son côté gauche un ver qui luy ronge le cœur de la conssience, qui ne meurt point. Aumilieu du corps il a deux serpens qui le tiennent étroitement serré. Il semble marcher par des rochers prets à crouler suivant ses demerites.

7. Penitence.

Que je sers lachement mon divin Redempteur!
Je sens qu'à tout moment je peche & je l'offense,
Mais comme il faut pourtant s'attirer sa faveur,
Ie confesse mon crime, & je suis penitence.

La voicy figurée par une Femme extremer maigre & melancolique qui manifeste sa contrition par son visage blesme, & qui fait paroitre sa Confession par la fixation de ses yeux vers le ciel d'où elle espere son pardon. Elle est mal vêtuë tenant une Discipline en une main, un poisson en l'autre, ayant un Gril à son côté, & une croix devant elle.

8. Peril.

Le destin d'un mortel est peu digne d'envie.
Il nait dans les dangers, il y passe se vie,
Ses plaisirs les plus doux sont ses fleurs du Printems,
Qui cachent souvent des serpens.

Tout le monde convient, que les Dangers de la vié sont grands: Mais celuy de ce jeune Homme est extraordinare. Il sevoit sur les fleurs qu'il foule aux piedś; dans le même temps il se tourne & se voit menacé d'un peril inévitable. Il marche sur un serpent qui luy mord la jambe par derriere. S'il veut aller plus avant, il voit un precipice devant luy, & de l'autre un furieux Torrent qui l'épouvante. dans cette facheuse extremité il n'a pour tout appuy qu'un foible roseau qui montre la fragilité de nôtre vie.

9. Perspective.

Quoi que mon Art soit tout Physique,
Comme cela paroit à des yeux clair voyans,
Le vulgaive y soubçonne une vertu Magique:
Tout est sur naturés aux yeux des ignorans.

C'est une Dame extremement belle & qui porte au col une chaine d'or, où pend un œ'il: au lieu de joyau Elle tient de la main droite une régle un équierre, un plomb, un miroir; & de l'autre deux Livres qui ont pour titre Presomée & vitellion. Le miroir qu'elle porte, demontre qu'elle tire son sçavoir de la veuë qui fait voir ce que l'Esprit ne peut comprendre sans cette belle sçience.

10. Perfection.

Personne n'est parfait, la chose est impossible,
Ce n'est qu'en l'autre vie, ou l'on peut etre tel,
Ie suis cette Ile inaceessible,
Où n'aborde jamais aucun homme mortel.

Sa figure est celle d'une belle Dame vêtuë de Gaze d'or qui a le sein découvert, & le corps dans le zodiaque. Pour étre plus libre en son Action, elle a les bras rétroussez jusqu'au coude, & fait un cercle entier avec un compas qui est le symbole de la Perfection. Si elle découvre sa gorge, c'est pour montrer ce degré de perfection de pouvoir nourrir autruy.

11. Persuasion.

J'ai le secret par mes caresses,
Par mes precautions, même par des adresses
Dont je me sers quand il est tems,
D'enchainer à coup seur tous ceux que j'entreprens.

Voicy




1
PERSEVERANCE
2
PHILOSOPHIE
3
POESIE.
4
PRATIQVE
5
PRELATVRE
6
PREVOYANCE
7
PRIX
8
PRVDENCE
9
PVDICITE
10
RAISON
11
RAISON D'ESTAT
12
REBELLION
13
RECONCILIATION D'AMOVR
14
RELIGION
15
REFORMATION

Voicy une Figure que vous trouverez bizarre, voyant une Femme liée avec des cordes d'or. Elle est habillée modestement; mais elle a une coiffure étrange; où est attachée une Langue, Symbole de la Persuasion. Il y a aussi un œil, qui est une fenêtre par-où l'Ame voit ce que la langue a prononcé Elle tient dans ses mains une corde d'or, à laquelle est attaché un Animal, à 3 têtes, à savoir d'un chien, d'un chat & d'un singe. Cela signifie que trois choses sont necessaires à celuy qui veut persuader, le chien par ses caresses, le Singe par ses ruses, & le chat par son attention.

12. Pieté.

Celui dont je suis le partage.
Se peut dire heureux an tout sens,
Il possede les biens presens,
Et le Ciel est son heritagé.

Cet Embleme est representé dans les anciennes Medailles par une tres-belle Femme qui a le teint fort blanc, & des flammes au lieu de Cheveux, pour montrer que lors que l'on s'exerce à la Pieté l'esprit s'embrase de l'Amour de Dieu. Elle a des Ailes au dos, representent la vitesse de cette vertu par dessus toutes les autres. La main gauche qu'elle tient sur son cœur, marque que le l'Homme doüé de cette vertu, donne sans affectation des preuves de sa Charité: En sa droite est une Corne d'Abondance, d'où tombent diverses choses servant à la vie humaine. Son Habillement est rouge.

13. Préeminence de rang.

Le Merite qui vient uniquement du sang
N'est qu'un Merite imaginaire:
C'est la Vertu qui fait le rang,
Tout le reste n'est que chimere.

Elle nous est démontrée par une Femme majestuense, qui a sur sa tête l'Oiseau qu'on appelle le Roitelet, & qui de la main droite s'oppose aux efforts d'un Aigle, afin de l'empêcher qu'il ne s'élance en haut pour ôter à son Rival la place qu'il a prise.

14. Predestination.

Je suis un Mystere profond,
Où l'esprit humain se confond:
Mais sçais-tu ce qu'il faut sçavoir de ce Mystere
L'adorer, le croire, & bien faire.

Il n'est point de beauté comparable à cette Vierge; qui n'a pour cacher sa nudite qu'un voile d'argent, qui est un mystere caché non seulement aux Hommes, mais aux Anges & à l'Eglise même. Elle a les yeux tournez vers le Ciel pour marcher sur les Voyes de Dieu. Sa main droite est sur son sein: Et de la gauche elle tient une Hermine, Animal qui represente la pureté, aimant mieux mourir que de se saillir.

15. Plaisir.

Fui le plaisir le plus charmant,
C'est une Sirene traitresse,
Qui te berce agreablement,
Pour t'endormir dans la molesse.

Il est representé par une Garçon qui a les cheveux frisez & parfumez, avec une Guirlande de myrthe, enrichie de Perles, marque de la sivefeté, de molesse & de mœurs effeminées. Il a le Corps à demy nud, & des ailes au dos pour marquer que rien ne s'evanouit tans que la volupté. Il joüe de la Harpe pour plairre à Venus. Il a des Brodequins d'or pour montrer le mépris qu'il fait de ce metal, afin d'assouvir ses appetits dereglez. La Syrene qui est à ses pieds, fait voir que comme les Mariniers qui se laissent aller à la douceur de son chant, sont perdus; de même nôtre jeune Garçon se ruine lors qu'il se laisse aller aux apas des Plaisirs

1. Perseverance.

Scais-tu ce que c'est qu'un Chretien?
C'est un Homme que fait le bien
Et qui perseverant jamais ne se reláche;
Qu'il n'aït veu la fin de sa tâche.

ON la peint en jeune Pallas tenant d'une main une méche qui brule jus-

jusqu'au bout, & de l'autre un serpent qui se mord la queüe. Elle est encore representée ailleurs par un Enfant élevé en l'air qui se tient d'un main à une brache de Palme, pour montrer que la vertu n'est jamais si forte que lors qu'il est question de resister au vice.

2. Philosophie.

Quoy qu'on m'ait dressé des Autels
Chez cent Peuples divers, même dans tous les Ages,
Le plus Grand Nombre des Mortels
Sont éclairez sans être Sages.

Elle est icy dépeinte en Femme majestueuse avec un habillement ambigu, comme pour s'élever ou pour s'abaisser. Elle tient un Septre d'une main, & un Livre de l'autre pour montrer que les Hommes de haute naissance ne doivent point negliger cette mere des Arts Liberiaux, cette Maitresse des bonnes mœurs cette Régle de la vie, cette source de tous biens, & ce Guide des Ames vertueux, puis qu'Elle pénétre jusques dans les lieux les plus mysterieux.

3. Poësie.

J'immortalise la memoire
Des Grands, des Conquerans, des Princes & des Rois,
Mes nourrissons pourtant, poura-t-on bien le croire,
Ont peri de misere & de faim quelque fois.

Rien n'excede la beauté de cette Déesse. Elle est peinte jeune, parce qu'il n'y a point d'Homme qui ne soit charmé de sa douceur : Elle est Couronné de Laurier. Les mameles nuës, & de même que si elles étoient pleines de lait, signifient l'abondance de ses pensées. Elle a une Robe de couleur celeste semée d'étoiles, symbole de la Divinité. Elle tient de la main gauche une Lyre, & en la droite une maniere de Hautbois pour signifier la Genre Lyrique & le Pastoral.

4. Pratique.

Tout le monde connoit le bien,
L'Evangile en ce point s'explique sans nuage,
Mais la Theorie n'est rien.
Il faut la Pratique & l'usage.

L'on la peint icy vielle, la tête penchée en bas, regardant cette partie de l'Univers que l'on foule aux pieds, à quoy est sujete la Vieillesse qui s'assujéstit aisement à une Pratique usitée, étant ennemie de la Theorie: Elle a en une main un Compas qui est le Symbole de la Raison. Elle tient la pointe en bas, & la Theorie en haut pour montrer que les Régles sont du ciel, & les autres de la Terre, & par consequent sujettes à varier.

5. Prélature.

Vous qui nous conduisés, & qui guidez nos pas,
Marchez, & Vivez en Apôtres,
Vos defauts, illustres Prelats,
Se Voyent plûtôt que les Nôtres.

C'est des Egyptiens que nous tenons cét Hieroglyphe d'un Homme âgé tenant de la main droite, une Horloge, symbole à régler les mouvemens d'autruy, pour montrer, Qu'un Prélat doit avoir une Conduite réglée, à cause que chacun l'observe: Il tient de la main gauche un Soleil éclipsé avec ces mors, *Non nisi cùm defecit Spectatorem habet*, pour signifier que le Soleil n'est regardé que lors qu'il s'éclipse : De même un Prélat qui se laisse obscurtir par quelque defaut, est regardé d'un œil de scandale.

6. Per-

6. Prevoyance.

Chacun ſcait par experience,
Qu'il eſt de certains, maux, qu'on peût prevenir,
On a manqué de prevoyance,
N'en manquons pas à l'avenir.

Cette Femme à deux têtes qui porte d'une main un Compas ouvert, ſemble vouloir meſurer les qualités & l'ordre des Temps, à cauſe de ſes deux têtes, dont l'une ſemble régarder le paſſé, & l'autre l'avenir: Elle a ſur l'autre main l'oiſeau de fauconnerie qu'on appelle Eſmerillon, vray Symbole de la Prévoyance.

7. Prix.

Aujourd'huy la Vertu n'eſt qu'un nom Chimerique,
On la regarde avec mépris,
Heureux pourtant qui la pratique,
Celui-là peut conter qu'il remporte un grand Prix.

Sa Figure eſt celle d'un Homme vétu de blanc avec une ceinture d'or, & demontre la verité ſuivie de la vertu. Il a une Palme de la main droite avec un Rameau de cheſne, & de la gauche une Guirlande, qui ſignifie que le Prix a deux parties principales, l'Honneur & l'Utilité.

8. Prudence.

Je conte pour rien la ſcience,
L'eſprit même le plus brillant,
Lors que l'eſprit eſt ſans Prudence
Et le ſçavoir ſans jugement.

Elle eſt repreſentée par une Femme à deux Viſages, qui a ſur ſa tête un Heaume doré, pour ſignifier que l'Homme prevoit l'avenir & evite les embuches. Elle eſt environnée d'une Guirlande de Meurier, pour montrer qu'une perſonne aviſée ne précipite jamais rien, afin d'executer avec Jugement. Elle a auprés d'elle, un Cerf, animal qui rumine. Elle tient en ſa main gauche, un Miroir pour montrer qu'il faut aprendre à ſe connoître; Et elle a en ſa main droite une Fléche avec un Remore, pour montrer qu'il y a de la prudence à faire du bien d'abord qu'on le peut.

9. Pudicité.

Femmes, mépriſons la beauté,
Qu'elle ne ſoit plus nôtre Idole
C'eſt un bien qui ſe perd, bien funeſte & frivole:
Nos traits les plus brillens, c'eſt la pudicité.

C'eſt une Fille vétue de blanc, qui marque ſes chaſtes intentions. Elle a ſur la tête, un voile, pour montrer qu'une honneſte Femme doit plûtôt cacher ſa beauté, que la faire voir. Elle tient en la main droite un lis Symbole de la Pudicité. Sous un ſes pieds elle foule une Tortuë, pour dire qu'une Femme ne doit point ſortir de deſſous ſon toit, non plus que cét animal.

10. Raiſon.

Conſultez moy dans vos affaires,
Tous mes avis ſont de ſaiſon,
Je ſuis un guide ſûr, on ne s'écarte gueres,
Quand on conſulte la raiſon.

Elle eſt repreſentée à peu prés comme Pallas, tenant de la main droite une Epée nuë, pour exterminer les Vices qui luy font la guerre. Son Heaume avec la couronne d'or, montre que l'avantage que ce Metal a ſur les autres, eſt comparé à la vertu qu'a la Raiſon ſur l'ame des Hommés. De la main gauche elle tient un Lion à qui elle a mis un frein, pour montrer ſon empire ſur les Paſſions: Et elle porte devant ſon eſto-

estomach une maniere de Plastron semé de Notes d'Arithmetique.

11. Raison d'Etat.

Dans une sage Republique,
Chez un habile Politique,
La souveraine Loy n'est que la politique;
Tout s'y fait par raison d'Etat.

On la peint par une Femme armée & aguerrie, pour montrer que celuy qui agit par les Raisons Politiques tient toutes les autres indifferentes. Elle a une Jupe verte semée d'yeux & d'oreilles, pour nous faire connoître qu'elle veut tout voir & oüir. La Baguette qu'elle tient de la main gauche, marque sa domination souueraine. Sa main droite est appuyée sur la tête d'un Lion, pour montrer qu'à l'exemple de ce superbe Animal les Grands ne tâchent qu'à se fairé des sujets.

12. Rebellion.

On void bien à mon air que je hais l'esclavage,
Je l'haborre en mon cœur, & j'en fais vanité,
Et pour parler tout fcanc, j'enrage
Qu'on aime en général si peu la liberté.

Avoir la mine de ce jeune Homme, on connoit qu'il souffre avec peine l'Empire d'autruy, & que son Sang boüillant luy fait tout entreprendre. Il est armé d'un Corcelet & d'un javelot, pour montrer qu'il est toûjours en état d'attaquer ou de defendre. Il porte pour cimier la figure d'un Chat, Symbole quon portoit anciennement dans les Drapeaux pour marque de liberté. Il foule aux pieds un joug rompu.

13. Reconciliation d'Amour.

On se broüille aisément avec ce que l'on aime,
Mais que c'est un plaisir extreme,
Que celuy que goûte un Amant
Dans un tendre acommodement?

La voicy representée sous la figure d'une jeune fille, qui porte à son col un beau saphir de couleur celeste, Symbole de Reconciliation, étant presenté, soit qu'il soit accepté ou refusé. Elle tient de la main droite une coupe, & de la gauche deux Amours qu'elle veut faire boire ensemble, leur recommandant de ne plus se broüiller, & d'abandonner pour cét effet la jalousie.

14. Religion.

Je suis veritablement Reyne,
Etant du Souverain la fille souveraine,
Ceux qui me servent toutefois
N'ont pour partage que des croix.

Elle est representée par une Femme voilée, parce qu'elle a toûjours été secrete. De la main droite, elle tient du feu, de la gauche une croix & un Livre, Baniére de la veritable Religion. Le Livre est celuy de la Ste. Ecriture par lequel elle s'établis dans les ame, & le feu est le symbole de la devotion, qu'elle y allume, à son côté est un Elephant le plus religieux de tous les Animaux.

15. Reformation.

Le profane a dit de tout temps
Que je suis un peu trop austere.
J'en conviens : mais je suis une prudente mere,
Qui sçait tenir bas ses enfans.

Elle est peinte en Femme vielle simplement vétuë, & qui tient à la main droite une petite serpe, Instrumenr propre au jardinier pour couper les branches inutiles : Elle s'en sert de même pour retrancher les abus & les mauvaises cou-




1
REPENTANCE
2
RVMEVR
3
SANTE
4
SAPIENCE
5
SAPIENCE DIVINE
6
SAPIENCE HVMAINE
7
SCIENCE
8
SECRET
9
SEURETE
10
SERVITVDE
11
SINCERITE
12
SOING
13
SORT OV DESTIN
14
SPLENDEVR DE NOM
15
TEMPERANCE

coutumes. Elle tient de la main gauche un Livre ouvert où se lisent ces paroles.

Que les Loix sans perir sont toûjours, defenduës, Et par les Accidens ne sont jamais perdus.



1. Repentance.

Je sens mille remords, qui comme des épines,
Persent mon cœur a tous momens,
Je Vois que j'ai peché, Seigneurs, je me repens,
Mais c'est par un effet de tes faveurs divines.



Ette Figure n'a pas besoin d'explication; puis que l'on sçait que la Couronne d'épines, le cilice & le cœur enflammé que porte le Pecheur repentant, sont autent de témoignages, de zele & de mortification volontaire: car le regrer qu'il a d'avoir offensé son Createur, & le secret remords de la Consçience ne se font pas moins sentis à l'ame penitente, que les Epines au Corps qui en est piqué.

2. Rumeur.

La Discorde aux crains de Couleuvres,
Peste fatale aux Potentats,
Ne finit ses tragiques oeuvres
Qu'en la fin même des Etats.

Ce qu'on appelle rumeur, Discorde ou Temulte, est representé par un Homme en fureur, ayant un Serpent sur son Heaume, symbole des percieux desseins qu'il couve en son cœur. Il sembles lancer un Javelot, comme pour semer la zizanie dans le Public. son Habillement de diverses couleurs represente l'Ambition, la Jalousie & l'inegalité de son humeur violante.

3. Santé.

Je suis un bien inestimable.
Sans moy pauvres Mortels, vous le sentez tous bien,
Le plus riche est plus miserable
que celuy qui n'a du tout rien.

Elle est representée par une Femme qui est à la fleur de son âge, ayant en la main droite un coq, symbole de la Vigilance, & en la gauche un bâton n'oüeux, où s'entortille un Serpent.

4. Sanpience.

Le Livre que je tiens est la Sainte Ecriture,
Quand on puise dans cette eau pure,
Le fidelle-est certain d'arriver au vrai but
Puis qu'il devient sage à salut.

Sa figure est celle d'une jeune Fille, qui dans l'obscurité de la nuit tient de la main droite une Lampe allumée. Sa jeunesse commande aux Astres, qui ne ne la peuvent faire viellir. ni luy oster l'Intelligence que la clarté qu'elle porte a éclairée dans son entendement, en dissipent les tenébres du vice. Elle tient les Livres des saintes. Ecritures qui conduisent les Ames au salut.

5. Sapience Divine.

Je brille d'un éclat qui n'a point de pareil,
Ma clarté le dispute à celle du Soleil:
Mais n'en sois point surpris, celete d'origine,
Ma lumiere est toute divine.

C'est une Dame qui nous la represente dans la modestie; & que ses regares merveilleux rendent venerable. Elle est vêtuë

vétuë de blanc, parce que cette Couleur est la plus pure & la plus agreable à Dieu. Elle se tient droite sur une pierre quarrée, pour montrer qu'elle est inébranlable en ses fondemens. Elle a pour armes, un corcelet, & un Heaume dont le Cimier est un coq, & porte un Ecu rond en sa main droite avec la figure du S. Esprit au milieu, & en la gauche le Livre de la Sapience, d'où pendent 7 sçeaux avec l'Agneau Paschal au dessus : Armes toutes mystiques & propres à Dieu, *qui prendra pour coreclet la justice, pour Heaume un Jugement, & pour un Ecu inpénétrable l'Equité.*

6. Sapience Humaine.

On doit pour m'aquerit mettre tout en usage,
Ecouter tout, tout retenir,
Le ruminer, s'en souvenir :
C'est par ce moyen-là qu'on peut devenir sage.

Elle est représentée par un jeune Garçon que les Lacedemoniens ont trouvé convenable. Il a quatre mains & quatre orellles, pour signifier qu'il ne suffit pas de la Contemplation pour acquerir cette vertu, mais qu'il faut mettre la main à l'œuvre, & écouter les conseils de ses Amis. On luy fait tenir une Flute sans en jouër, pour montrer qu'il ne se faut point laisser chatoüiller du son de ses loüanges. Il a un Carquois remply de Fléches, pour s'en servir dans le besoin.

7. Sçience.

Cet homme bouffy d'arrogance
Se croit plus sçavant qu'on ne pense :
Mais une chose j'ay je bien
Qu'il est tout rempli d'ignorance.
Qui croit tout sçavoir ne sçait rien.

Elle est representée par une Femme qui à des Ailes à la tête, dautant que pour l'acquerir, il faut que l'Esprit s'éleve à la Contemplation Elle tiens de la main droite. Un miroir par l'assistance duquel les sens fournissent à l'Entendement la connoissance des Idées & de leurs subsistance. De la main gauche elle tient une boule & un Triangle au dessus, Portrait de la sçience que les Doctes appellent une habitude de l'Entendement Speculatif : La boule ne souffre point de contrarieté; Et le Triangle produit toûjours les trois termes.

8. Secret, ou Silence.

Ne fais cas d'un amy que lors qu'il est discret
Et qu'il sçalt garder le secret.

Quoy que ce ne soit pas le propre des Femmes de reverer le Silence, le voicy cependent representé par une Dame fort grave, vétuë de noir, Symbole de Constance & de fermeté. Elle a une Bague en sa maiu droite qu'elle porte à sa bouche comme, si elle vouloit la cacheter, ainsi que le faisoient autre fois les Prêtres du Temple de Cerés, pour ne point reveler le secret de leur Déesse Elle a à ses pieds une Grenouille de Macedoine, Animal qui ne fait point de bruit.

9. Seurêté.

Défie toy de tout, quoy que tu puisses faire,
Et ne t'endors jamais dans la securité,
La mefiance en toute affaire
Est mére de la seureté.

La seureté est representée de diverses façons dont nous parlerons ailleurs. Celle cy est representée par Macrin sur une Medaille où se voit une Femme, qui de sa main droite s'appuye sur une Pique ; Arme de Préeminence & de Commandement, & qui de sa main gauche se repose sur une Colomne, Symbole de la Fermeté.

10 Servi-

10. Servitude.

L'esclavage m'est odieux,
Eusse-je tous les biens de la terre & de l'onde,
Si selon mon desir il faut que je réponde,
Scachez que j'aime beaucoup mieux:
Etre libre, qu'avoir tous les tresors du monde.

Elle nous est representée par une jeune Fille échevelée, vêtuë d'une robe blanche & courte, foulant aux pieds des épines. Elle a sur ses épaules un pesant joug, & des ailes aux pieds, pour nous montrer que bien qu'on soit de condition servile, il ne faut laisser toutefois de se resoudre a souffrir les incommoditez qui s'y rencontrent, & de joindre la promptitude à la vigilance, ce qui est marqué par la gruë qui est à ses pieds, tenant une pierre.

11. Sincerité.

Qu'on void peu de candeur dans le siecle où nous sommes!
Les suivans en cela se ressembleront tous;
Tant que les hommes seront hommes,
Ils dissimuleront tout de même que nous.

La voicy naïfvement peinte par une Fille vêtuë de gaze d'or, qui signifie que la vraye sincerité n'est pas capable d'aucune feinte. Elle tient un cœur de la main gauche, pour montrer qu'elle ressemble à la Colombe qu'elle tient de la main droite.

12. Soin.

Ce n'est ni la beauté du corps,
Ni les agrémens du dehors
Qui te rendent recommandable:
C'est les soins que tu prends pour te rendre agreable.

Cette Figure est peinte belle, quoy que le soin viellisse; mais elle a pris l'occasion par les cheveux, & a retenu ce qui est bon en soy. Elle a des ailes qui semblent l'élever en Haut avec une extréme vitesse. Elle tient deux Horloges de sable, tandis qu'elle est animée par le chant du coq qui est à ses pieds. D'autre côté le Soleil qui sort de l'onde, & qui ne s'arrête point dans sa course, en designe un veritable Emblême.

13. Sort ou destin.

J'ai toûjours pendant ma jeunesse
Eprouvé tes rigueurs, Fortune, mais enfin,
Je suis heureux dans ma vieillesse:
Il entre partout du Destin.

Il est representée par une Femme bizarrement vêtuë d'une robe de couleur obscure, tenant de la main droite une couronne d'or avec une bourse pleine d'argent, & de la gauche une corde, symbole du bon ou du mauvais destin, en quoy les Anciens ont pû se tromper.

14. Splen-

14. Splendeur de nom.

Tu seras toûjours en ma bouche,
Grand Héros, ma lire & mes vers
Feront connoître à l'Univers.
Combien le souvenir de ton grand nom
me touche.

Cet Homme de bonne mine, de belle taille, & d'un âge viril, semble animer le courage à faire des actions éclatantes. Il porte une robe tissuë d'or & de pourpre, le plus noble des habillemens. Son âge qui ne témoigne rien d'éventé par la jeunesse, ni rien de foible par la viellesse, ne respire que les Actions de Gloire, afin que son nom soit écrit au Temple de Memoire. Il est couronné d'une Guirlande d'Hyacinthe rouge, portant au col une chaine d'or, & s'apuye de la main droite sur une massuë, tenant de la main gauche une torche allumée.

15. Temperance.

La disette, la pauvreté,
Procedent de l'intemperance;
Heureuse la Societé,
Où regne la sobrieté:
On y void regner l'abondance.

On nous le depeint par une Femme modeste, qui de la main droite tient une bride, & de la gauche une horloge, pour montrer, que le propre de la Temperance, est de moderer les Passions déréglées. Elle a un Elephant auprés d'elle, qui suivant les Naturalistes, est l'Animal le plus temperé, sur quoy on a écrit diverses Histoires.



1. Actions du Iuste.

De même que l'Etoile éclate dans les
Cieux,
Et qu'à travers la nuë elle brille à nos
yeux,
Ainsi le juste fait paroître sa Constance.
On void éclater sa vertu,
Dans ses travaux, dans la soufrance:
Et son coeur par les maux n'est jamais
abatu.

CEtte Etoile qui brille dans les nuës represente les personnes justes dont les vertus éclatent par tout, & qui sont comme les Flambeaux du Ciel, qui éclairent les méchans pour leur faire connoître la verité. Il faut donc ne converser qu'avec les justes, afin qu'imitant leurs actions, nous puissions briller devant les yeux de Dieu.

2. Am-


50
1
ACTIONS DV IVSTE
2
AMBITIEVX
3
AME IVSTE
4
AME NEE POUR LES SOUFFRANCES
5
AME DROITE
6
AMI
7
AMITIE
8
AMOUR
9
AMOUR MUET
10
AMOUR POUR LA CROIX
11
AMOUR DES ENNEMIS
12
AVARE
13
AVARICE
14
AVARICE INSATIA BLE
15
AVEUGLEMENT

gauche avec une Tortuë à ses pieds, qui sont les trois figures hierogliphyques de l'Atouchement.

13. Le Colerique.

Les visages enflez venant de l'insolence
De leur premier mouvement,
Ils peuvent diffi-ilement,
S'arrester dans leur violence.

La posture de cét homme nous pourroit exempter de vous dire que son regard furieux, le corps nud, le teint jaunatre ayant l'épée à la main, un écu avec une flamme dans le milieu, & un Lyon irrité qui l'accompagne, sont le symbole de la colere.

14. Le Sanguin

Le meilleur des Temperamens,
Se reconnoit à la mine riante
D'un jeune Cavalier, qui rit, qui boit, qui chante;
Il est propre aux Guerriers, aux Beuveurs, aux Amans.

Le symbole se répresente par un garçon robuste, replet, de bonne humeur par la joye que le luth de quoi il jouë manifeste; & le Mouton qui broute des Raisins à ses pieds, montre que Venus & Bacchus, ne sont pas les moindres de ses plaisirs.

15. Le Melancolique.

Cessons de nous ronger des soins ambitieux,
Suivons les Ecrivains & de Prose, & de Vers,
Preferons à la Cour, les champs & les deserts,
Vivant en solitair: pour ne songer qu'aux Cieux.

Il a le teint basanné, tenant de la main gauche un livre ouvert comme s'il vouloit estudier, & de la droite une bourse liée, ayant un passereau solitaire, sur sa tête, une bandelette qui lui serre la bouche, qui signifie que le Melancolique ne parle pas beaucoup, aymant la lecture, & la solitude comme ce passereau solitaire; Il a sous ses pieds une figure quarrée.

1. Lassitude.

Ma maigreur, mon habit, ma posture indolente,
Me dépeignent naïvement.
Je travaille, j'agis, je cours, je me tourmente:
Et puis c'est tout le plus souvent

C'Est une Femme fort maigre, legerement vêtuë, & qui a la gorge descouverte, elle s'appuie de la main gauche sur un bâton, & tient un évantail dont il semble qu'elle se vente.

2. Liberté.

De tous les biens temporels,
Dont jouissent les mortels,
Sur cette terre miserable,
Avoir la liberté, c'est le plus desirable.

Elle a pour symbole une Femme vêtuë de blanc, tenant un sceptre en la main, qui signifie l'Empire de la Liberté. Le bonnet qu'elle tient, & le chat qui est auprés d'elle, n'en sont pas de moindres emblemes.

3. Liberalité.

Chacun desire l'abondance,
Chacun veut des biens, mais pour soi,
J'en desire à mon tour, mais ce n'est pas pour moi;
La joye qu'ils me font, c'est que je les dispense.

La



2. Ambitieux.

Voyez-vous ce Tantale au milieu des festins,
Qui meurt à tout moment, pour trop aimer la vie;
Scachez, Ambitieux qu'ayant la même envie,
Vous aurez les mêmes destins.

Damocles que tu vois assis en un festin sur un lit magnifique, ayant au dessus de sa tête une épée nuë qui ne tenoit qu'à un petit fil, étoit un courtisan de Denys le Tyran, qui est le veritable emblême des Ambitieux. Denis le fait servir avec la derniere magnificence, les mets les plus exquis, & les instrumens de Musique sont employez, mais dans son elevation il est dans des terreurs mortelles qui lui font desirer les douceurs dont il joüissoit dans la mediocre condition.

3. Ame Iuste.

Du juste on void sortir sans cesse des douceurs,
Qui touchent les esprits, & qui gagnent les coeurs:
Et pour cette raison on les compare aux Roses.
L'odeur de ses vertus se repand en tous lieux,
On l'admire, on la sent toûjours en toutes choses,
Et même cette odeur s'exhale jusqu'aux cieux.

Cette main qui tient un bouquet de Roses est le Symbole de l'ame juste, car comme les roses surpassent en odeur toutes les autres fleurs, aussi sont elles comparées aux Justes dans les Ecrits sacrez. Tachons donc de nous mettre en état que nôtre ame exhale une odeur agreable devant Dieu.

4. Ame née pour les souffrances.

Nos cœurs sont cloüez sur la croix.
Nous voulons imiter le Sauveur adorable,
Qui voulut bien souffrir sur un semblable bois,
Par un amour qui n'eut, ni n'aura de semblable.

Ces trois coeurs cloüez sur cette croix, font voir que le nôtre doit être attaché à celle de Jesus-Christ, en laquelle nous devons mettre nôtre amour, comme en la chose qui en est la plus digne.

5. Ame Droite.

Le juste porte à Dieu ses inclinations,
C'est pour lui seul qu'il fait toutes ses actions,

Aussi la main du Ciel les dresse & les dirige.
Par la corde & le plomb elles vont à leur but,
Car n'allant pas bien droit ce niveau les corrige,
Et le met en état d'assurer son salut.

Cette main dans le Ciel tenant un plomb au bout d'un cordeau qu'elle fait tomber perpendiculairement dans le coeur, represente le coeur de l'ame droite, de qui toutes les inclinations, les pensées & les desirs vont directement à Dieu, qui les conduit & les dirige par le niveau de son amour.

6. Ami.

L'homme receut également
Le bien & le mal en partage:
Et Dieu l'a fait expressément,
Afin que sa vivante image,
Dût aux soins d'un ami son acomplissement.

Ces deux hommes sont semblables. Il faut cela pour qu'ils soient veritablement amis. On void pourtant beaucoup de vertu d'un côté, & beaucoup de vices de l'autre, comme on les void par ce que contiennent les bassins de cette balance. Mais que fait l'ami? il vient au secours du parti le plus foible, & se met lui-même du côté de la balance qui est le moins pesant, & par son contrepoids donne l'égalité aux choses inégales.

7. Amitié.

L'amitié brûle de sa flamme,
Tous ceux qui sont dignes du jour;
Les hommes qui n'ont point d'amour,
Sont des corps qui vivent sans ame.

L'homme est née pour aimer, ceux qui sont ici representez se tiennent par la main & s'embrassent. Ils quittent l'un pour l'autre ce qui peut nuire à leur amour, les honneurs, les richesses, & les plaisirs. Pourveu qu'ils se possedent l'un l'autre, ils croyent posseder toutes choses.

8. Amour.

L'amour porte un bandeau, seul pareil à soi-même:
On ne void au travers rien qui ne semble beau.
Quiconque veut aimer doit porter ce bandeau,
Et trouver tout parfait en la chose qu'il aime.

Ce pere qui ne void point les défauts de ses enfans quoi que disgratiez de la nature, est le veritable Emblême de ceux qui aiment bien. Comme celui-ci cherche en la beauté du visage de quoi opposer à la difformité de

la taille, & trouve dans une taille bien faite de quoi recompenser la laideur du visage : Ainsi un veritable ami regarde toûjours son ami par ses bonnes qualités, & ne s'attache point aux méchantes.

9. Amour müet.

Le silence est un bien suprême ;
C'est la vertu du Sage, & celle d'un Amant.
Qui ne parle que rarement,
N'offence jamais ce qu'il aime.

On ne doit jamais parler mal d'un ami. C'est ce qui est ici representée par le Dieu du Silence, qui toûjours müet, & toûjours maître de soi, commande à toutes les passions qui peuvent troubler l'harmonie de la veritable amitié Il a des ailes, pour montrer qu'il emprunte son activité de l'amour, & qu'il vole lors qu'il s'agit de servir un ami.

10. Amour pour la croix.

Mon coeur & ma pensée ont la croix pour objet,
Tous deux tendent à ce sujet :
Ce bois sans cesse les assemble.
Quand ma pensée y court je sens mouvoir mon coeur,
Inseparablement ils vont tous deux ensemble,
Sur cette croix adorer mon Sauveur.

Cette croix portant un coeur au milieu, & des Pensées à chacun de bouts, signifie que toutes nos pensées que tous nos desirs, que tout nôtre amour doivent être en nôtre Sauveur qui a été Crucifié pour nous.

11. Amour des Ennemis.

Pour plaire à ton divin Sauveur,
Tu dois ête sincere & d'esprit & de cœur,
Et marcher simplement, comme fait la colombe,
Avoir de l'amour, point de fiel,
Relever ton prochain, lors que tu vois qu'il tombe,
C'est le moyen d'aller au ciel.

Ces deux Colombes sont le Symbole de la simplicité & de la sincerité qui doivent regner dans toutes nos actions, & que comme ces animaux n'ont point de fiel, l'homme veritablement Chrétien, doit aimer & pardonner son prochain quoi qu'il l'ait offensé.

12. Avare.

Cet Avare aux levres, déteintes
Met son bonheur en son argent,

Cependant le chagrin lui donne des atteintes,
Et comme des vautours des entrailles rongeant,
Il meurt cent fois le jour de soubçons & de craintes.

Cet homme que tu vois est un vieux Usurier, qui tient d'une main les Registres de l'argent qu'on lui aporte, avec les interêts. Il craint qu'on le vole. Il regarde ses propres enfans comme autant d'Harpies. & des Vautours qui le déchirent.

13. Avarice.

Non, il n'est pas besoin d'inventer un supplice,
Pour punir ce Brutal de son avidité.
Il s'est fait son Bourreau par excés d'avarice,
Et scait bien se punir comme il a merité.

Elle est representée par un Gueux au mileu de grands biens, qui meurt de soif & de faim: & si quelque fois il accorde à son ventre quelque nourriture, ce n'est que de ces alimens dont se nourrissent à peine les plus miserables.

14. Avarice insatiable.

Retranche le desir qui t'agite & te trouble,
Borne ta convoitise, où finit ton pouvoir,
Plus l'Hydropique boit plus sa soif lui redouble;
Plus l'Avare a des biens, plus il en veut avoir.

Elle ne scauroit mieux être representée que par cet Hydropique, qui étant brûlé d'un feu qui ne peut être éteint croit qu'à force de boire il recevra quelque soulagement. Plus il boit & plus il veut boire. Ainsi en est-il de l'Avarice qui ne scauroit être rassasiée.

15. Aveuglement.

Ne te vante jamais, ni d'esprit, ni d'adresse,
Pour avoir plus volé que n'ont fait tes Ayeux;
Midas étoit tout d'or, & malgré sa richesse,
Il passa pour un Ane au jugement des Dieux.

Cet homme que tu vois est le Dieu des Richesses, & cette femme la Sotise, qui coiffe ce Dieu du plus ample de ses bonnets ridicules, & lui met entre les mains le sceptre grotes avec lequel elle commande à la plus grande partie de l'Univers.




1
AUTHORITÉ D'AMOUR
2
AROGANCE
3
AMBITION
4
AVEUGLEMENT D'ESPRIT
5
ARCHITECTURE MILITAIRE
6
ALTIMETRIE
7
ASTROLOGIE
8
ARITHMETIQUE
9
ASIE.
10
AFRIQUE
11
EUROPE
12
AMERIQUE
13
BEAUTE CELESTE
14
BON AUGURE
15
BONNE FORTUNE



1. Autorité d'Amour.

Le pouvoir de l'amour s'étend jusques aux Cieux,
Rien ne resiste à sa puissance,
Ce Dieu, le plus petit des Dieux
Est cent fois plus grand qu'on ne pense.

IL nous est representée icy par un petit Cupidon sans Armes mais acompagné de Mercure tenant son Caduce pour marquer son Eloquence. Il tient Hercule de la main droite, affin que vous ne soyez pas surpris des victoires, qu'il remporte de toutes parts.

2. Arrogance.

L'ignorance & l'orgueil se suivent pas à pas,
Vois-tu cet Orgueilleux? Il est plein d'ignorance:
C'est pour cette raison que l'on peint l'Arrogance,
Avec le bonnet de Midas.

On la peint par une Femme superbe qui tient sur son bras un Paon qui est le Symbole de l'orgueil, on luy fait porter des Oreilles d'Ane, pour marquer son ignorance, elle tient sa main droit étendue, haussant un de ses doits, comme pour montrer son humeur obstinée à soutenir son opinion qui la fait passer pour vitieuse.

3. Ambition.

Mon Regne est de tout tems. Dans les Siecles passez,
Tout de même que dans le nôtre,
On n'a jamais dit; C'est assez.
On tiendra ce langage encore dans un autre.

L'ambition est un apetit déréglé de parvenir aux grandeurs par toutes sortes de voyes, elle est habilliez de vert, ayant sur sa teste divers couronnes & autre marques d'honneur qui acompagnent les hautes dignitez. Elle a des aisles pour montrer son avidité à voler par dessus les autres, la mere orageuse & le Lion qui fuit derriere elle, montre que ce vice est sujette à bien des revolutions.

4. Aveuglement d'Esprit.

A voir ce que les hommes font,
Et les divers panchans qu'ils ont,
On diroit que chacun radote,
Et qu'ils sont fous tous tant qu'ils sont.
Ils le sont en effet; chacun à sa marote.

On le represente par une Femme qui est dans un Jardin où elle montre une Taupe d'une main, cet animal qui n'a point de yeux est le Sym-

Symbole de aveuglément d'esprit, de l'autre costé se sont des Tulipes dont plusieurs curieux sont idolatres, ce qui passe pour un aveuglement.

5. Architecture Militaire.

Si chacun dans ce monde étoit content du sien,
Que sur le bien d'autrui nul ne pretendit rien,
Je deviendrois de nul usage :
Mais quel Prince aujourd'hui vit sans pretentions ?
Fortifiez-vous donc ; il est d'un Prince sage,
De prendre ses precautions.

Elle a pour emblême une Dame serieuse & virile, parce qu'en matiere de fortifier il ne doit avoir rien qui sente la molesse, sa robe est de divers couleurs, marquant les divers qualités requise à cette science, elle porte une chaine d'or le plus noble des meteaux où pende un Diament pour montrer que l'industrie est le plus beaux joyau du Prince, puis qu'elle le met à couvert des coups de ses ennemis, de la main droite elle tient un Instrument propre à tirer des plans, & de la gauche un tableau representant un Fort de figure héxagone, au dessus duquelle est une Hirondelle, & a ses pieds elle a des instrumens propre à remuer la terre.

6. Altimetrie.

A me voir mesurer de loin cette hauteur,
On diroit que j'agis par des secrets magiques.
Ignorans, voulez-vous n'être plus dans l'erreur ;
Apprenez les Mathematiques.

On la represente jeune Fille, pour ne pas dégénérer des qualitez de sa Mére, elle observe pointuellement toutes les dimantions qu'elle luy à montré, tenant pour cet effet un Quarré Geometrique dont on se sert pour prendre la hauteur d'une Tour.

7. Astrologie.

Je vais du pair certainement,
Avec les plus belles Sciences,
Je monte dans le Firmament,
Je connois de ses feux l'ordre & le mouvement,
Leurs vertus & leurs influences.

Cette Reine des belles connoissances couronnée d'étoilles, & qui en a sa Robe toute semée, n'a pas sans raison un soleil devant elle, un sceptre en l'une des mains, un Globe celeste en l'autre, & un Aigle a ses pieds, pour montrer qu'elle à toûjours les yeux fixes a considerer le cours des Astres, dont elle fait toute son estude en la recherche des plus curieux & des plus nobles secrets qui dépendent de leurs influences.

8. Aritmetique.

Je suis plus nécessaire aux humains qu'on ne pense,
Chacun devroit me consulter;
Tel est au bout de l'an au bout de sa finance,
Parce qu'il ne sçait pas compter.

On l'a represente par une belle & agreable Femme representans la perfection des nombres, elle est vêtuë d'une Robe semée de Notes de Musique où est escrit, PAR ET IMPAR, il y à un piédestalle sur laquelle elle tient un livre ouvert, dont elle considere les nombres qui sont les chemins pour venir à la connoissance de la Mathematique, de la Musique, de la Géometrie & autre choses semblables.

9. Asie.

Or, Parfums, en moi tout abonde,
Je suis, comme l'a dit un fameux Escrivain,
Des quatre Parties du monde,
La plus utile au genre humain.

L'Asie nous est representée par une Femme superbement vêtuë ayant une Robe chamarée de Piereries, symbole de l'abondance de son pays. Elle tient de sa main droite divers Aromates, de la gauche elle tient un Encensoir d'où s'exhalent des agreables parfums qui croissent sur les lieux comme les belles fleurs qui forment sa couronne, les Cosmographes la font passer pour une troisiéme partie du Monde, quoy que par son étenduë elle peut faire prés de la moitié; elle est ainsi apellé d'une fille de Thetis & de l'Ocean, elle à aussi un Chameau prés d'elle.

10. Afrique.

Mille Monstres affreux se rencontrent chez moi,
Mais je n'en suis pas plus affreuse.
Quelle est la terre assez heureuse,
Qui n'a point des Monstres chez soi?

En considerant cette Femme morne, on la juge d'abord Afriquaine: Elle est presque toute nuë, à cause que ce Païs-là n'a pas grande Richesses, ses cheveux sont crepus, ayant pour cimier une teste d'Elephant, & un collier de corail tenant un scorpion de la main gauche, & de la droite une corne d'abandance pleine d'épies, outre qu'elle est suivie par un Lion & par un Serpent. L'Afrique fait une des quatre parties du monde, & a pris son nom d'un des Descendans d'Abraham, nommé Afer.

11. Europe.

Si je n'ai point tous les tresors,
Et tous les parfums de l'Asie,
Je ne lui porte point envie;
Mes peuples sont robustes, forts,
Ils ont la valeur en partage,
Et les autres leur font hommage.

Cette Partie du Monde a esté nommée l'Europe par d'Agenor Roy

des Phœniciens à cause que sa fille fut enlevée par Jupiter & menée en l'Isle de Crete; Elle est peinte en Reine superbement vêtuë de divers couleurs pour marquer ses diverses richesses. Elle porte sur sa teste une riches couronnes, & assise au milieux de deux cornes d'Abondance, l'une plain de fruits, l'autre de raisins, pour y marquer sa fertilité. Elle tient de la main droit un Temple à cause que dedans son etenduë est la vraye Religion, de la gauche elle tient un sceptre, Symbole de sa puissance. Elle a prés d'elle un cheval de divers sortes d'Armes, des Couronnes, des livres, Globes, Compas, Regles autre Instrumens pour marquer qu'elle emporte la prix en toute les plus nobles sciences.

12. L'Amerique.

Avant que Christophe Colomb,
Eut passé le Pole Antarctique,
Croire que j'existois, c'étoit être Hérétique.
Vn Pape, qui d'ailleurs en savoit assez long,
Oza le decider par un Bref autentique.

Cette derniere partie du Monde nouvellement decouverte par Americ Vespua Florentin. Elle est representée par une Femme qui a le tient olivastre, le visage effroyable, elle a pour toute habillement une maniere de charpe artistement fait de plûme & de coton, elle porte une fleche d'une main & tient un Arc en l'autre, un carquois à ses pieds & un Lezard comme un Crocodile avec une tête humaine arachée de son corps, pour marquer que ce barbare se rasasie de chaire humaine, comme font aussi les lezards de se Païs là.

13. Beauté Celeste.

Rien ne se void en aucun lieu,
Qui ne soit formé d'une idée,
Qu'engendre la Beauté de Dieu,
Et son Amour par qui sa raison est guidée.

Il est impossible à l'homme de bien representer une beauté celeste, cependant Cille la faut definir par metaphore, elle n'est autre chose qu'une lumiere resplandissante, vous la voyez icy peinte comme une Anges entourez de Rayons, qui vous éblouise & qui tient un Lis d'une main & une Globe de l'autre.

14. Bon augure.

Les Presages dans la Nature
Sont des chimeres en un sens,
Mais rien n'arrive à l'avanture
Il est certains evenemens,
Que je tiens de fort bon augure,
Quoi qu'en disent certaines gens.

L'on represente le bon Augure par un jeune homme vestu de verd, Symbole de l'esperance, il a sur sa teste un étoile cela jointe au Cigne qu'elle tient entre ses bras, animal qui pour son extrême blancheur & signe





29
1
CHATIMENT DAMOUR
2
COMBAT DAMOUR
3
CURIOSITE DAMOUR
4
CONTENTEMENT DAMOUR
5
CONTENTEMENT
6
CHARIOT DAMOUR
7
CHARMES DAMOUR
8
CONSIDERATION
9
DESIR VERS DIEV
10
DIALECTIQVE
11
DESIR MAGNANIME ET GENEREVX
12
DOMINATION
13
DESESPOIR
14
DETRACTION
15
DUEL

signe de bon augure fut consacré à la Déesse Venus.

15. Bonne Fortune.

Defie toi toûjours de la foule importune,
De ses hableurs impertinents,
Qui se vantent a tous momens,
D'être gens à bonne fortune.

Elle nous est representée par une belle Femme assise, & s'apuye du Bras droit sur une Roue, tenant de la main gauche une corne d'Abondance, dont elle prodigue souvent sans s'arrêter au merite. Elle a des aisles pour marquer sa legereté, comme la Roue abaisse tantost l'un & tantost prend plaisir à élever l'autre.



1. Châtiment d'Amour.

La fortune aide au temeraire,
Un grand homme autrefois l'a dit,
C'est sur tout en amour que le foureussit,
Cependant quelque fois Cupidon en colere,
Le mortifie & le punit.

Le voici representée par une Venus qui ayant attaché Cupidon à un poteaux avec ses Armes en maniere de Troffée, elle luy donne le fouët avec une branche de Rosier, faisant voir par là que les Amants temeraires sont sujet d'avoir des picures amer, lors qu'ils se croyent au comble de leurs delisses.

2. Combat d'amour.

Le metier des Amans est celui des Guerriers,
Comme eux ils ont des Forts, des Places qu'ils attaquent,
Comme eux ils ceuillent des Lauriers.
Mais comme eux il faut qu'ils combattent.

Ces deux Amours combattent pour une même fin, l'un disputant à l'autre le prix de fidelité, l'on voit que tant plus l'un fait d'effort pour conserver la palme qu'il s'est acquis, plus l'autre tache à le surmonter, ce qui fait qu'une effort n'est pas finie que l'autre recommence.

3. Curiosité d'amour.

Amant, ne sois point curieux,
Sur le sujet de ta Maîtresse,
Il est de la prudence, il est de la Sagesse.
D'admirer ce qu'on aime, & de fermer les yeux.

Elle est icy representée par une Fem-

Femme nuë qui fortuitement la nuit vient ſurprendre ſur ſon lit, ce petit Dieu avec une lumiere pour voir ſi elle ne decouvrira pas de nouvaux charmes, mais comme c'eſt curioſité, n'a rien pour elle de réelle, elle reſte tousjours dedans une perpetuelle curioſité.

4. Contentement d'Amour.

Peu de gens ſont heureux dans l'amoureux Empire,
A les oüir parler, tout eſt pour eux martyre,
Pour moi j'y trouve tout au gré de mes deſirs,
Et j'y goute mille plaiſirs,
Que je puis bien ſentir, mais que je ne puis dire.

C'eſt une Femme vêtuë d'une Robe longue d'un bleu celeſte qui nous la repreſente. Elle porte une main ſur ſa teſte, qui eſt couronnée de fleurs entrelaſſé de lauriers, & de l'autre main elle tient une coupe remplie de fleurs divers, où eſt placé un cœur aux milieux qui marque ſon contentement.

5. Contentement.

Que le titre de riche eſt un titre éclatant!
On eſt conſideré ſur la terre & ſur l'onde,
Quiconque eſt riche dans le monde,
Se peut dire heureux & content.

Il y a de divers ſortes de contentemens, on peut dire que celui cy eſt la contentement à légard des richesſes, puis qu'elle eſt repreſentée par un jeune Homme qui ſe contemple dans un Miroir, ayant des habits ſuperbement garny de piereries, l'épée à ſon côté, & tenant ſous ſon bras un basſin d'argent remply de pieces d'or & de piereries, cela joint à ſa mine contente, fait connoitre qu'il a chaſſé pour l'heure toutes ſortes de chagrin.

6. Chariot d'amour.

Pour avoir des adorateurs,
Venus étale à nud ſes attraits & ſes charmes:
Une femme qui veut ſe ſervir de ces armes,
Peut triompher de tous les coeurs.

C'eſt icy où la belle Venus paroit avec toutes ſes charmes dedans ſon char de Triomphe & ſemble aller à Paphos ou à Amathonte, pour y recevoir les voeux de ſes Adorateurs au milieu de ſon Temple qui étoit de forme ronde. Elle eſt peinte nuë, pour montrer qu'elle eſt poüillé d'honneur, n'ayant que ſes plaiſirs laſcifs en recommandation & la luxure, auſſi eſt elle couronnée de Myrthe qui en eſt le Symbole, ſon chariot eſt tirée par des Pigeons, oiſeaux qui ſont en amour toute l'année, elle tient un Globe de la main droite, pour marquer l'empire qu'elle s'attribuë ſur tout le Monde, & trois Pommes de

la gauche, mémoire du jugement de Paris, oú le prix de la beauté luy fut donné, elle est acompagné des trois graces, comme ses Filles suivants.

7. Charme d'amour.

De toutes les Divinitez,
Venus fut toûjours la plus belle:
Les Ris, les Jeux, les Voluptez,
Les Amours volent autour d'elle,
Et pour relief à ces beautez,
Elle ne fut jamais cruëlle.

Cette figure est tirée d'une ancienne Medaille où Venus se voit toute nuë avec des aisles au dos, & une Harpe entre ses mains, sa nudité montre son humeur lascive; les aisles son inconstance, & la Harpe ses attraits par l'aye. Son fils Cupidon luy presente une Marote pour montrer qu'elle n'aime qu'à folatrer & à rire.

8. Consideration.

Pour n'élever son vol, ni trop haut, ni trop bas,
La Gruë a des callioux, qu'en ses pieds elle porte,
Et par ce contrepoid's elle se rend plus forte,
Pour l'empêcher de ne choir pas.

Elle a pour Emblême une jeune Femme, qui tient de la main droite un Compas, instrument necessaire pour parvenir avec justesse au fin des ouvrages que l'esprit s'est proposé, la Regle qu'elle tient de la main gauche n'est pas un moindre symbole, outre qu'en l'un de ses cotez se voit une Gruë en l'air, tenant un Caillon en l'un de ses pieds.

9. Desir vers Dieu.

La terre n'eut jamais mon coeur,
Ce n'est que pour le ciel qu'il brûle & qu'il soûpire,
C'est à ce lieu de son bonheur;
Qu'il tend, qu'il pense & qu'il aspire,

On le represente icy par la figure d'un Ange qui a des aisles ouverte pour marquer le Zelle de voller au Ciel, d'où elle jette ses regards & son Cœur enflammée montre que ses Oeuvres n'ont pour objet que Dieu seule, le Cerf qui se désaltere auprés d'elle en est un veritable symbole.

10. Dialectique.

Tout est problematique en moi,
Il n'est rien que je ne demontre,
Avoüons-le de bonne foi,
Je soûtiens le pour & le contre.

Elle est figurée par un jeune soldat d'une ferme resolution ayant un casque en teste avec deux plumes, l'une blanche & l'autre noire & pour cimier une Lune, le Heaume represente la qualité requise en la Dialectiques, Art à soutenir le vray & le faux, à quoy convienne les deux plumes, & la Lune qui est toujours mobile, de la main droite, il serre deux dards poin-

tu par les deux bouts & ferme le point gauche comme pour defier quelqu'un.

11. Desir Magnanime

Le Ciel m'avoit donné la valeur en partage,
Je fus aussi fort que Samson,
Comme lui je vainquis un furieux Lion:
On vient a bout de tout, quand on a du courage.

L'action de ce jeune guerir montre jusques où le desir de la gloire pousse les jeunes courages. C'est icy la figure de cet ancien Lysimachus qui dans l'amphitéatre fut si courageux & si hardy, que de combattre un Lion, auquel il arrachât la langue.

12. Domination.

Ce qui fait tout l'éclat des Rois,
De leurs Conseils & de leurs Loix,
C'est la sagesse & la Prudence,
Mais sur tous c'est la vigilance.

Ce serpent enlacé sur la teste de ce Guerrier qui étend une main & tient de l'autre un grand sceptre, au bout duquel se voit un œil qui signifie la vigilance qu'un Prince doit avoir sur les peuples qu'il commande, comme les serpents qui sont sur la terre demandent la prudence.

13. Desespoir.

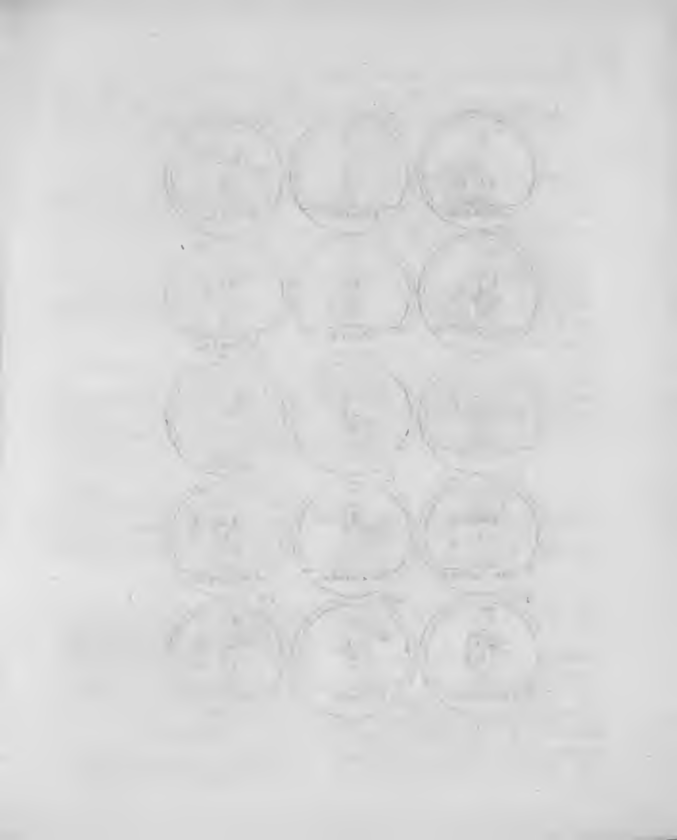
Rien n'égale le mal extrême,
Où le desespoir me reduit;
Contre les loix du Dieu suprême,
Qui condamne aux enfers celui qui se detruit,
Je me détruis moi même,
Et ne crains point les maux d'une éternelle nuit.

Cette Femme represente le Desespoir, qui est le pere & le dernier de tous les maux. Elle a dans le sien un poignard, qu'elle s'y est enfoncé jusques à la garde; tient de la main droite un rameau de Cyprés, arbre qui estant une fois coupé, ne pousse jamais de nouveaux rejettons. Elle regarde à ses pieds un Compas rompu, marque que la Raison l'a quitté & donné en proye à la violence de sa Passion.

14. Detraction.

Je parle de toute la terre,
Par ma langue je fais la guerre,
Aux Rois, aux Magistrats & ce qui fait horreur,
Quelque fois même au Createur.

Elle est peinte assise, parce que l'oisivité est la principale cause de la Detraction. Elle est couverte d'une Robe semée de langues, pour signifier qu'elle ne se lasse jamais de parler d'autruy, elle tient de la main droite un poignard, pour marquer qu'elle fait plus de tort à son prochain




1
THEOLOGIE
2
THEORIE
3
TVTELE
4
VALEVR
5
VANITE
6
VERGONGNE HONNESTE
7
VERITE
8
VERTVT
9
VERTV HEROIQVE
10
VIE COVRTE
11
VIE LONGVE
12
VIGILANCE
13
VIRGINITE
14
VOLONTE
15
ZELE

chain par sa langue que l'on ne peut faire par ses Armes de la main gauche, elle tient un Rat animal qui n'est propre qu'à nuire.

15. Duël.

Evitez de bien loin toutes ces Bourreaux infames,
Qui vantent des Duels les loix pleines d'horreur,
Et livrent aux Demons & leurs corps & leurs ames,
Pour une vanité qu'ils nomment Point d'honneur.

C'est icy proprement où les Hommes s'ecartent le plus de leur devoir, car pour une bagatelle ils se donnent des rendez-vous pour se battre comme des desesperez le plus souvant pour une œillade, un mal entendu ou autre chose semblable, & non contans de se prostituer eux mêmes entrainent avec eux la perte de leurs meilleurs amis en les priant de les servir de second.



1. Theologie.

Plus éclairée que les autres,
Je pénétre, j'aprofondis,
Ce que nous ont laissé dans leurs divins Ecrits,
Les Prophetes & les Apôtres;
J'explique leurs faits & leurs dicts.

C'Est une Femme à deux visages l'un vieux, l'autre jeune, le jeune regarde le Ciel, l'autre la Terre, pour representer l'agreable & l'ennuy. Elle est assise sur un Globe d'azur semée d'Etoiles. Elle tient le bord de sa robe proche de terre, pour montrer, que cette divine science ne songe point aux choses basses. Elle a une rouë auprés d'elle, symbole de la Theologie, car comme elle ne touche que par la plus basse partie de la circonference quand elle est en mouvement, de même le Theologien ne se doit servir du sens que par mesure.

2. Theorie.

La Pratique fait tout, c'est ce que chacun dit;
L'Axiome est certain & vrai sans contredit,
Cependant, quoi que l'on en die,
Aveque la Praticque il faut la Theorie.

Elle est peinte en jeune Femme qui regarde le Ciel & semble descendre du degré, pour nous faire connoitre que les choses intelligibles s'acquieront par degré, & qu'il faut du temps à l'esprit humain pour se perfectionner. Elle a une robe bleu ce-

celeste qui borne nôtre veuë. Sur sa tête est un Compas ouvert, instrument propre à la Theorie, pour mesurer les choses & les ajuster.

3. Tutelle.

Je vis au milieu des mondains,
Sans participer à leurs vices,
Je cours aussi bien qu'eux miserables humains,
Sur le panchant des precipices:
Mais le ciel qui me garde & qui guide mes pas,
Fait que je ne trebuche pas.

C'est une Femme vêtuë de rouge, Symbole d'amour & de Charité. Elle tient un Livre de compte au dessous d'une balance avec le mot *Computa.* De la main droit elle tient le bord de sa robe, dont elle semble vouloir couvrir un Enfant qui dort à ses pieds, au dessus duquel se voit un petit lezard, animal qui a la proprieté d'eveiller à la conservation de l'Homme qui dort à la Campagne. Elle a aussi un Coq, pour montrer qu'un Tuteur est obligé d'être vigilant à conserver le bien de son Pupil. Il y a diverses Medailles frapées à ce sujet.

4. Valeur.

Soyez dans la vertu constant & magnanime,
Et que le peché seul étonne vôtre cœur:
Si vous pouvez mourir en évitant le crime,
Vous acquerrez le nom d'un illustre vainqueur.

Elle est representée par un Homme d'un âge viril, temps propre à soûtenir sa valeur par la force de son corps & par celle de son esprit. Il tient en la main droite un sçeptre, pour montrer que la Prééminence est deüe à la valeur, de la couronne de laurier, qui est autour de son sçeptre de la main gauche, il caresse un Lion, pour montrer que la Valeur vient jusqu'à s'assujettir les courages les plus barbares.

5. Vanité.

Fuyez la vanité, ce n'est que vaine Gloire,
Devant Dieu, l'orgueilleux est un grand criminel:
Et gravant vôtre nom au Temple de memoire,
Pensez à ne pas perdre un Royaume éternel.

Elle paroit icy jeune Fille richement vêtuë avec un visage fardé, ne songeant qu'à plaire à autruy, & à faire parler d'elle. Elle a une Tasse sur sa tête, & un cœur au milieu.

6. Vergogne honnête.

Chacun regarde avec horreur,
L'impudence & l'effronterie;
Mais rien ne gagne tant le coeur,
Qu'une

Qu'une pudeur honnête, & que la modestie.

Nous la figurons par une Fille agreable qui a les yeux penchez en bas, marque de sa modestie. Elles a les joües vermeilles, pour montrer sa Pudeur. Une Tête d'Elephant forme sa coiffure, parce que c'est l'Animal le plus honteux. Elle tient de la main droite un Faucon qui a la cœur extrémement noble, & en la gauche un rouleau, où sont écrits ces deux mots *Dyzoria procul.*

7. Verité.

Agissez & parlez sans aucune surprise,
Et ne dissimulez jamais la verité;
Vous plairez au Grand Dieu qui cherit la franchise,
Et qui veut qu'on agisse avec sincerité.

Elle est representée par une beauté nuë, pour montrer sa naïfveté. Elle tient de la main droite un Soleil, qu'elle tient comme Dieu, source de verité; de la main gauche elle tient le Livre sacré avec une branche de Palme. Elle foule un Globe terrestre à ses pieds, pour nous faire voir que la verité est au dessous de toutes choses.

8. Vertu.

Le ciel qui me forma de ses feux les plus beaux,
Me rend tous les Mortels égaux.
Mes bienfaits m'ont aquis un souverain Empire:
Mais l'éclat dont mon corps se trouve revêtu,
N'est rien pourtant au prix de ma Vertu.

Cette jeune Fille qui ne paroit pas moins agreable que belle, est la vraye image de la Vertu. Elle a des Ailes, pour montrer qu'elle s'éleve sur le commun. Elle tient une Pique de la main droite, marque de sa Préeminence sur la vice. De la gauche elle tient une couronne de Laurier, & a un soleil au milieu de son sein.

9. Vertu Heroïque

Qu'un Heros est content, & qu'il trouve d'appas,
A se tenir tranquille au dessus des offenses!
Pouvoir se bien vanger, & ne se vanger pas,
C'est la plus douce des vengeances.

Elle est icy representée par un Hercule vestu de la peau d'un Lion. Il tient une Massuë de la main droite, & de la gauche trois Pommes d'or cueillies dans le jardin des Hesperides: Par où sont representées trois sortes de vertus Heroïques, attribuées à ce dompteur des monstres; la premiere est la Moderation, la seconde la Temperance, le troisiéme le généraux mépris des vengeances, & des voluptés delicieuses.

12. Vie

10. Vie courte.

Le temps d'un insensible cours,
Nous porte à la fin de nos jours;
C'est à nôtre sage conduite,
Sans murmurer de ce defaut,
De nous consoler de sa fuite,
En la ménageant comme il faut.

On la represente par une Femme qui a sur sa tête une Guirlande de fleurs, & sur le sein la figure de *l'Hemorobion*, petit Animal volatil, qui meurt dés qu'il est nez: En la main droite elle tient une branche de laurier avec ces mots à l'entour,

Elle s'évanouït & se passe en un jour.

11. Vie longue.

Nos Peres autrefois vivoient prés de mille ans,
Mais aujourd'hui les destinées,
Ont borné nôtre vie à quatre vingts années,
Parce que nous sommes méchans.
Console toi pourtant, Fidelle,
Nous attendons au ciel une vie éternelle.

La figure est celle d'une vielle Femme vêtuë à l'antique. Elle s'appuye de la main droite sur la tête d'un Cerf, & de la gauche, elle tient une Corneille, les deux Animaux qui suivant les Historiens, vivent le plus long-temps.

12. Vigilance.

Nous sommes exposez tous les jours aux combats:
Ayons donc comme bons Soldats,
De la valeur, de la prudence,
Et sur tout de la vigilance.

Cette figure se trouve encore expliquée ailleurs. De plus, tout le monde sçait que la Lampe, le Lievre & la Gruë sont de vrays symboles de la vigilance. Mais comme il y en a de diverses sortes, on en fait divers Tableaux.

13. Virginité.

Rien n'égale ici bas une vie sans tâche,
C'est à ce seul bien que s'attache
Une ame qui soûpire aprés l'éternité:
Que de nos corps mortels la mort se rassasie,
Il vaut bien mieux perdre la vie,
Que de perdre sa pureté.

La figure est celle d'une belle fille, vêtuë de blanc, couronnée d'une Guirlande, & qui d'une façon agreable s'étreint le milieu du corps d'une ceinture de laine blanche.

14. Volonté.

Helas! vous ne pouvez rien faire de vous-même,



1 CELERITE OV VITESSE

2 CONFIDENCE

3 CONSEIL

4 CORECTION

5 COVRTOISIE

6 CONCORDE PACIFIQVE

7 CALLIOPE

8 CLIO

9 CLEMENCE

10 COMMANDEMENT SVR SOYMESME

11 COMMERCE DE LA VIE HVMAINE

12 CAPRICE

13 CONTRARIETE

14 CVPIDITE

15 COROGRAPHIE

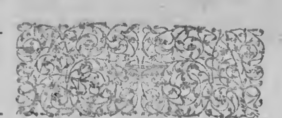
Si Dieu n'étend ſur vous ſa divine bonté,
Mais vous favoriſant de ſa grace ſuprême,
Il donne la vigueur à vôtre volonté.

Elle eſt figurée par une Fille aveugle, à cauſe qu'elle n'avoit rien de ſoy-même, & qu'elle flote toûjours entre l'eſperance & la crainte. Elle a des aîles au dos & aux pieds, pour eſtre plus prompt à ſe detâcher de la Terre, pour voler au ciel. Elle eſt habillée de couleur changeante.

15. Zele.

A ſervir vôtre Dieu montrez-vous plein de zele,
Donne tout vôtre cœur à la devotion.
En tout temps, en tout lieu, ſoyez à Dieu fidele;
Chacun peut être à luy dans ſa Profeſſion.

Il eſt icy repreſentée par un Homme habillé en Prêtre, qui de la main droite tient une diſcipline, & de la gauche une lampe allumée.



1. Celerité ou viteſſe.

De tous les défauts la lenteur
Eſt le plus prejudiciable,
Sois vîte, ſois actif, ſois tout rempli d'ardeur,
La victoire eſt inévitable.

La deſcription de cette peinture eſt tirée de Pierius en ſes figures hierogliphiques, où il depeind la viteſſe telle qu'on la voit icy, la foudre en main n'y ayant rien de plus prompt, elle a un eſprévier prés de ſa teſte qui eſt l'oiſeau qui a le vol plus viſte, elle a auſſi un Dauphin à ſes pieds, qui eſt le poiſon qui nage le plus viſte.

2. Confiance.

Il faloit que celui portât armé le ſein,
De trois ramparts d'airain,
Qui le premier de tous ſur la mer inconſtante,
Confia ſa barque flotante.

Il ſeroit difficile d'en faire un tableau plus naturel que celuy-cy, c'eſt une Femme qui ſoutient un navire des deux mains, & qui regarde fixement

ment pour nous montrer que la confiance, presuppose la connoissance d'un danger & le moyen de les éviter.

3. Conseil.

Rien ne reussit à ce Prince,
Il perd Province aprés Province:
S'il tache à les reprendre, il n'en vient point à bout,
C'est son Conseil qui gâte tout.

Il nous est representée par un viellard qui a blanchy sous diverses experiences: il est vestu d'une Robe longue d'escarlatte, & porte une chaine d'or à son cou, où pend un cœur qui est la plus noble partie du corps, qui vit le premier, & meurt la derniere; en sa main droite il tient un livre, pour nous montrer que la lecture est necessaire en tout âge pour le hibou qu'il tient de la main gauche, c'est le symbole de la meditation.

4. Correction.

Mon air, mon seul aspect impriment la terreur,
Aussi ne hais-je rien si fort que l'indulgence.
On rend sage par la rigueur,
On perd tout par trop de clemence.

C'est la figure d'une Fille melancolique assise, tenant de la main droite une plume dont elle corrige un livre, qui est un acte de prudence, de la main gauche elle tient un foüet qui est tableau de la correction

5. Courtoisie.

J'ai débarbarisé mille peuples divers,
Je regne par tout l'Univers,
Les Nations les plus altieres,
S'accommodent de mes manieres.

Elle nous est répresentée par une belle Dame qui a le don du corps, de l'ame, & de la fortune, qui est l'Empire de la Courtoisie, Elle est couronnée, & porte le manteau Royal semé d'hermines. Elle est vêtuë de blanc, pour marquer qu'elle est sans fard, estendans les bras comme pour accueillir tout le Monde, & répand à pleine mains des pieces d'or & des pierreries.

6. Concorde pacifique.

L'Abondance & la Paix,
Ne se quittent jamais,
Ce sont deux soeurs aimables
Toutes pleines d'attraits,
Qui sont inseparables.

Elle a pour emblême une femme couronnée d'olivier simbole de la paix tenant d'une main un vase plein de feu, pour montrer son ardente charité; elle porte une corne d'abondance, pour marquer que la concorde enrichit les Estats qui par leur prudence entretiennent la paix.

7. Calliope.

Mes termes énergiques,

Sont

Sont pour les demi-dieux;
Je chante leurs faits glorieux,
Et leurs Exploits Heroïques;

Cette cinquiéme des Muses jeune & belle, couronnée d'or, est estimée la principale des Muses, tient en son bras gauche plusieurs guirlandes d'olivier, symbole de la recompense de la Poësie, de la main droite elle tient trois Livres qui sont les œuvres des plus Illustres Poëtes, qui sont Lodissée, l'Illiade, & l'Eneide.

8 Clio.

Cette fille du ciel dans un comble de gloire,
Chante des grands Guerriers les noms & la memoire.

Cette fille du ciel dans un comble de gloire chante des grands Guerriers les noms & la memoire, elle est peinte en jeune fille couronnée de laurier, tenant une trompette d'une main, pour montrer qu'elle est tousjours preste à publier les belles actions; de la main gauche elle tient un livre de Tacidide à cause qui c'est à cette Muse que l'on attribuë l'invention de cette histoire.

9. Clemence.

Je deteste la cruauté,
Je suis de la rigueur la cruelle ennemie,
Je pêche par trop de bonté,
Je ne punis, ni ne chatie.

l'Empereur Severe la voulant representer, fit fraper une medaille sous la figure d'une femme courageuse assise sur un Lion, tenant une lance d'une main & de l'autre un dard, le Lion est un symbole de cette vertu, parce qu'il ce contente d'abattre à ses pieds ceux qui luy ont voulu nuire: comme la lance & le dard sont des armes qui ne s'employent jamais contre ceux qui ont merité d'estre châties pour quelque faute commise.

10: Commandement sur soy-mesme.

C'est là la victoire suprême,
Quand on se peut vaincre soy-même.

Comme le Lion est le plus redoutable de tous les animaux, de même la passion qu'il represente, estant le plus dangereux ennemi des hommes, il doit comme un Hercule tous les efforts pour vaincre ce monstre, ce qu'il ne lui sera pas impossible s'il considere que les Lions mesme peuvent estre domptez, comme l'on le voit par cette emblême.

11 Commerce de la vie humaine.

Je suis doux, & d'humeur affable,
Je porte sur la main mon coeur,
Je suis la source de bonheur,
Et ce n'est que par moi que la vie est aimable.

Il est representée par un homme qui montre du doit une double pierre de

 mou-

moulin, ſymbole mutuel du commerce des hommes qui ont beſoin d'un ſecours reciproque, il tient un ſigogne, animal fort ſecourable, lors qu'ils ſont obligés de voler beaucoup, ils ſe ſoutiennent le col l'un aprés l'autre, comme font auſſi les cerfs lors qu'ils paſſent quelque Riviere.

12. Caprice.

Vois-tu cette figure rare?
Je ſuis encore plus bizarre.

Il eſt repreſentée par un jeune garçon bizarrement vêtuë, ce qui le fait regarder avec étonnement, il a ſur ſa teſte des plumes de divers couleurs, ſymbole de l'inconſtance, il tient de la main droite un ſouflet, & de la main gauche, il tient un eſperon, pour marquer que les capricieux ſont prompts à flater les vertus des uns, & à s'emporter contre leurs vices par des paroles piquantes.

13. Contrarieté.

On a beau faire, on a beau dire,
Il ſe trouvera de tout tems,
De ces ſottes ſortes de gens,
Qui ſe font un plaiſir de toûjours contredire.

Ce n'eſt pas mal à propos qu'on le peint avec une Robe moitié blanche, tenant d'une main du feu & de l'autre de l'eau, deux elemens directement contraire. Elle a deux roües à ſes côtes, marque de l'inconſtance des hommes preſomptueux qui ce plaiſent à choquer & à contredire les ſentimens de tout le Monde, vice dangereux & inſurportable.

14. Cupidité.

Si mes deſirs ſont fous, s'ils ſont tous vitieux,
N'en ſoyez pas ſurpris, c'eſt que je ſuis ſans yeux.

La Cupidité où a la Convoitiſe appetit dangereux qui s'emporte hors des bornes de la raiſon, eſt peinte nuë, avecque des aiſles, & les yeux bandez, pour montrer que c'eſt ſon ordinaire de couvrir devant tout le Monde ſes propres deffauts, de courir aprés les choſes fauſſes, ne ſe ſervant jamais de la lumiere de l'entendement.

15. Corographie.

Que ſignifient ces figures,
Que je prétens de faire avec mes inſtrumens?
Elles marquent que bien des gens,
S'ils ſavoient prendre leurs meſures,
Pourroient vivre heureux & contens.

La Corographie dont l'Etimologie, tirée du Grec, marque la deſcription particuliere d'une Ville, d'une Province, ou de quelque autre lieu, eſt figurée par une femme ſimplement vêtuë, tenant de quarré la régle & le compas, inſtrument neceſſaire á meſurer comme elle fait, le Globe de la terre par des connoiſſances naïves.



1 ROME LA SAINTE

2 SIMPLICITE

3 SINCERITE D'AME

4 SUBSTANCE

5 SCANDALE

6 SOTISE

7 SEVERITE

8 SIMONIE

9 SUPERSTITION

10 SUPERBE

11 SIMETRIE

12 TERPSICORE

13 TALIE

14 TENTATION

15 TARDIVETE



1. Rome la Sainte.

Je suis cette Babel qu'un Saint homme a depeinte,
Presque tous mes Docteurs conviennent sur ce point:
Je suis pourtant Rome la Sainte;
Je suis ce que je ne suis point.

VOus la voyez ici debout ayant au dessous de ses Armes une Robe de pourpre brochée d'or. Elle porte pour cimier sur son Heaume un caractere, qui est aussi dans une ovale, garnie de Perles au bout d'une lance qu'elle tient de la main droite, de la gauche elle tient, un Bouclier & deux clefs croisees, l'une est d'or & l'autre d'argent, avec la triple couronne, appuyant la pointe de sa lance sur un Dragon.

2. Simplicité.

Du bon vieux tems on n'étoit que simplesse,
Filles, garçons, tout vivoit sans finesse,
Ce tems n'est plus, ce tems si fort vanté,
Aussi depuis, nulle felicité.

On la represente jeune Fille vétuë de blanc tenant de la main droite une Colombe, & de la gauche un phaisan, ayant aussi une Robe blanche qui sont les symboles de la simplicité.

3. Sincerité d'ame.

On se piquoit du tems jadis,
De sincerité, de franchise:
Cette vertu n'a plus de prix,
Vn coeur double est ce que l'on prise.

Elle a pour emblême une jeune Fille, sur le sein de laquelle éclate un soleil, marque de sincerité de son Ame. Aussi pour témoigner qu'elle n'a point de plaisirs qui ne soient innocents, elle est representée donnant a manger à un Poulet blanc, & tenant un lis de la main gauche.

4. Substance.

Cette terre qui nous soûtient,
Nous nourrit & nous entretient,
C'est en elle que tout abonde,
Elle suffit à tout le monde.

Cette Dame par ses mammelles qu'elle montre, pleines de lait, donne à connoistre la substance que nous tirons de la plus pure de toutes les nourritures. Les Epiers & les Pampres qu'elle porte, marquent la merveilleuse fecondité de la Terre; Mere-nourrice de toutes les Créatures du Monde.

5. Scandale.

Quand tu vois ſur ton chef les frimats & les glaces,
Tu dois prendre congé de Venus & des Graces:
Comedie, Opera, lecture d'Amadis,
Ne ſont plus de ſaiſon pour gens à cheveux gris.
Viellard, ſonge à mourir, & quitte tes ſotiſes,
Tu fais rire les gens, ou tu les ſcandaliſes.

Le ſcandale eſt repreſentée par un vieillard, parce que les fautes que l'on commet en cet âge-là, ſont beaucoup plus conſidérables que celles qui ſe font durant la jeuneſſe. Le Luth & les Cartes qu'il tient, enſemble les Livres de Romans qui ſe voyent à ſes pieds, ſignifient que c'eſt une choſe ſcandaleuſe, de voir qu'un homme d'âge s'amuſe à la gallanterie.

6. Sottiſe.

Nôtre ſiecle eſt fertile en ſots admirateurs,
Ainſi qu'en ſots Auteurs:
Car ſans ceux, que fournit la Ville & la Province,
Il en eſt chez le Duc, il en eſt chez le Prince,
Mais il eſt d'autres ſots qui le ſon encor plus,
Ce ſont les diſſolus.

Cette Femme nuë & debordée repréſente la ſottiſe, & l'humeur diſſoluë de ſes ſemblables, qui s'abandonnent aux plus vilaines actions. C'eſt pour cette raiſon que l'on l'a repreſentée apuyée ſur un Pourceau, le plus vilain de tous les Animaux. Elle tient auſſi un croiſſant, Symbole de l'inconſtance.

7. Severité.

Un Prince, un Magiſtrat, nos Precepteurs, nos Peres,
Ne ſcauroient être trop ſeveres.

On la repréſente vielle, couronnée de Laurier, tenant d'une main un Cube percé d'un poignard, & de l'autre un ſceptre, avec un Tigre à ſes pieds, pour montrer par là, que la Sevérité convient mieux aux viellards qu'aux jeunes, & particuliérement aux Princes & aux Magiſtrats; & qu'au millieu des ſecouſſes qu'on luy donne, elle ſe trouve toûjours debout, comme le Cube, ſans que les menaces ny les épées la puiſſent faire relacher dans la reſolution de punir les vices.

8. Simonie.

Il eſt certains Prelats chez qui tout eſt à vendre
Comme on dit d'Alexandre ſix,
Ces Prelats ſont-ils a reprendre?
D'un digne pere, ils ſont les dignes fils.

Elle a ſur la tête un voile noir, d'autant que c'eſt ſa coûtume de couvrir

vrir de faux pretextes les actions noires, afin de les mieux authoriser: avec cela, elle porte d'une main un petit Temple, au dessus duquel se voit une Colombe, une Bourse de l'autre, & ces paroles à l'entour INTUITU PRETII. Par où il est enseigné, que l'Eglise étant gouvernée par le Saint Esprit, c'est de luy que viennent tous les biens Ecclesiastiques, dont le Simoniaque tâche de profiter, lors qu'il les met à prix d'argent.

9. Superstition.

La superstition sera toûjours demise;
L'Idolatre en convient & enpare l'Eglise.

Cette vielle qui a sur la teste une Choüette, un cercle d'Etoilles en une main, en l'autre une Chandelle allumée, un Liévre sous son bras gauche, & à ses pieds un Chat huant, & une Corneille, tous animaux de mauvais augure.

10. Superbe.

L'orgueil, est aussi sot, comme il est incommode,
C'est pourtant le vice a la mode.

Elle est peinte des plus vives couleurs dans ce Tableau, où se voit représentée une jeune Dame richement vestuë, portant un Paon d'une main, & de l'autre un Miroir, où elle se regarde, ce que j'expliquerois en vain, puisque toutes ces choses parlent d'elles mêmes, & sont autant de marques d'orgueil.

11. Simetrie.

Une juste proportion,
Nous garantit entout de la confusion,
Mais qu'il faut d'art & d'industrie
Pour garder cette Simetrie.

La Simetrie signifie une juste & une convenable mesure, qui se fait de toutes sortes de choses; elle est ici figurée par une Femme de singuliere beauté, bien proportionnée en toutes les parties de son corps, dont le milieu se couvre d'une écharpe bleüe, semée d'Estoiles, qui represente les sept Planetes. Elle a devant elle la statuë d'une Venus toute nuë, dont elle prend les proportions avec un Compas & une Régle qu'elle tient en ses deux mains.

12. Terpsicore.

Ne soyez pas surpris si je marche en cadence,
Je le dois: j'inventai la Danse.

Elle est couronnée d'une Guirlande, & tient une Harpe, au son de laquelle elle semble danser.

Cette guirlande, comme j'ay dit cy-devant, étoit ordinaire aux Muſes, & faites de plumes de diverſes couleurs, qui ſembloient eſtre un Trophée de la Victoire de ces belles Vierges ſur les Syrénes, par deſſus leſquelles elles remportérent le prix à chanter.

13. Thalie.

Chacun aime la Comedie,
A cauſe des charmes qu'elle a,
Et chacun doit aimer Thalie,
Car c'eſt elle qui l'inventa.

On la peint avec la viſage folaſtre & laſcif, ayant ſur ſa teſte une guirlande de Lierre, une maſque en chaque main, & des brodequins aux pieds, anciennes chauſſures des Comediens. L'on attribuë à cette Muſe l'invention de la Comedie, ainſi que le témoigne Virgile.

14. Tentation.

Nous devons tous tant que nous ſommes,
Reſiſter aux tentations:
Fuyons pour cet effet certains lieux, certains hommes,
Et certaines occaſions.

Elle a pour Emblême une jeune Femme, qui tient d'une main un Réchaud plein de feu, & de l'autre un petit baſton, dont elle remuë les charbons, afin que la flamme s'y prenne: car dans le ſens où le mot de *Tenter* ſe doit prendre icy, il ſignifie fomenter une choſe, qui a d'elle-même peu de force, bien qu'elle ſoit capable d'en avoir aſſez, & de reduire en acte les diſpoſitions ou de l'eſprit ou du corps.

15. Tardiveté.

Ce qu'aujourd'hui tu peux, à demain ne differe,
Nous le faiſons pour l'ordinaire:
Mais en cela nous ſommes tous
De veritables fous.

Il eſt difficile de faire voir un Emblême de Tardiveté plus propre & plus naturel que celuy-cy, repréſenté par une Femme couronnée d'une branche de Meurier, & montée ſur une Tortuë, qui eſt de tous les Animaux celuy qui va le moins viſte; comme le Meurier eſt le plus tardif de tous les arbres à porter de fruits.

1. Poly-




75
1
POLYMNIE
2
POEME LIRIQUE
3
POEME HEROYQUE
4
POEME PASTORAL
5
POEME SATIRIQUE
6
PARDON
7
PEINE PERDUE
8
PERFIDIE
9
PARESSE
10
PRODIGALITE
11
12
PEINTURE
13
REGRET
14
RESTITUTION
15
ROME VICTORIEUSE



1. Polymnye.

Ce que je veux montrer, & rendre manifeste,
On le void dans mes yeux, dans mon air, dans mon geste.

On peint cette Muse vestuë d'une Robe blanche, ayant la main droite haussée en action de haranguer, de la gauche elle tient un rouleau, où est écrit le mot *Suadere*: sur sa teste il y à des Pierreries qui representent les richesses de son esprit, qui paroit toûjours avec éclat dans la memoire, dans la prononciation & l'invention qui conviennent à son Art.

2. Poëme Lyrique.

Je dis en peu de mots tout ce que je veux dire,
Et je le chante sur ma Lyre.

Sa figure est celle d'une jeune Femme, qui tient de la main gauche une Lyre, & de la droite un Archet. Son habillement est de plusieurs couleurs, mais agréable à voir, & assez étroit, pour montrer que dans une seule chose le Poëte Lyrique en resserre plusieurs autres.

3. Poëme Heroïque.

Je ne chante que les Héros,
Que leurs exploits, que leurs travaux,
Que leurs revers, que leurs Metamorphoses:
Mon chant n'a pour objet que les plus grandes choses.

On le depeint habillé Royalement, avec un maintien grave, une guirlande de Laurier sur la teste, un Cornet à bouquin en la main droite, & ces mots à la gauche: *Nonnisi grandia canto*: qui signifient, que ses Vers ont pour objet les choses les plus grandes.

4. Poëme Pastoral.

Quoi que mon chant n'ait rien que de vulgaire,
Qu'un Berger, ou qu'une Bergere,
Me Prêtent leur langue & leur voix,
J'ai toute fois accès dans les Palais des Rois,
Et j'ai le bonheur de leur plaire.

Il est representé par un jeune Berger, d'une beauté naturelle & sans fard, tenant d'une main une fluste à sept tuyaux, & de l'autre une houlette, avec cette Devise: *Pastorum carmina ludo*, comme s'il disoit: Je m'entretiens des Chansons des Bergers

5. Poëme Satyrique.

Lors que je trouve un sot, je ris à ses dépens,
Voilà quel est mon caractere,
On a beau dire, on a beau faire:
On raillera toûjours, on l'a fait de tout tems.

On le dépeint sans habillement, avec le visage d'un rieur, un Thyrse en la main gauche, & un Ecriteau en la droite, où se lisent ces paroles: *Irridens cuspide figo*: comme s'il vouloit dire à peu prés, je raille & picque tout ensemble.

6. Pardon.

Du sang que j'ai versé j'entend la voix qui crie,
Et monte jusques dans les Cieux:
J'ai sans cesse devant les yeux,
Cet homme dont mon fer vient de trancher la vie,
Pardonne-moi, Grand Dieu, ce forfait odieux.

Il nous est representée par l'action d'un jeune Homme à demy nud, qui venant de se battre en duël, & de tüer son ennemy, en est touché d'une secréte repentance: ce qui fait qu'il rompt à même temps son Epée qui a fait le meurtre, & que regardant le Ciel, il demande pardon à Dieu.

7. Peine perdüe.

Cette affaire est-elle impossible?
C'est en vain que tu l'entreprens;
C'est vouloir l'Ocean tarir avec un crible,
Prendre la Lune avec les dents;
Ou pour mieux m'expliquer encore,
C'est vouloir faire blanc un More.

Cette figure n'a pas besoin d'être expliquée, puis que la chose qu'elle demontre est si veritable, qu'elle a donné lieu au Proverbe qui dit; Que laver le Corps d'un More, pour le faire devenir blanc, on n'y perd que la lescive.

8. Perfidie.

Tous les hommes sont infidelles;
Perfides, laches, inconstans,
Disent les femmes de ce tems;
On en peut bien dire autant d'elles.

Elle vous est marquée par cette figure d'une Femme artificieuse, qui tient en chaque main un Serpent, symbole d'une extrême perfidie.

9. Paresse.

Le plaisir que produit une douce molesse,
Dit l'Esclave de la paresse,
Est l'unique qui me suffit,
Et tout autre me fait dépit.

Elle a pour Emblême une vielle Femme nonchalamment assise sur une Pierre, s'appuyant la teste sur sa main

main gauche, avec ces mots à l'entour, TORPET INERS. A ses pieds se voyent des Quenoüilles rompuës, elle tient aussi en main le poisson appellé *Torpille*, symbole de la paresse.

10. Prodigalité.

Par une aveugle frenesie,
M'oubliant moi-même & les miens
Je me fais un plaisir de dissiper mes biens.
Qu'est-ce que des mortels chacun à sa manie,
L'Avare idolâtre les siens.

Vous en avez ici l'Emblême en la personne d'une Femme qui à les yeux bandez, & qui tient à deux mains une corne d'abondance renversée, d'où se pandent pesle-mesle des pieces d'or & d'argent: par où il est signifié qu'elle est aveugle en sa profusion.

11. Planimetrie.

C'est par moi que le Géometre
Apprene à mesurer les Plans,
Sans moi l'on n'est jamais grand maître,
Dans les Travaux de Mars, si prisez en ce temps.

Par le mot de Planimetrie, se doit entendre cette connoissance Geometrique, par le moyen de laquelle on peut mesurer la longueur & la largeur de toutes sortes de surfaces, ce qui me semble assez bien representé par cette Femme, qui tient d'une main le Baston de Jacob, Instrument propre pour cette opération.

12. Peinture.

Il n'est rien aprés la nature,
De plus parfait que la Peinture;
Aussi ce fut un Dieu, qui de ses propres mains,
L'enseigna jadis aux Humains.

Il nous faudroit un volume pour nous de peindre cette noble profession, mais je me contenteray de vous la representer par une belle jeune Femme, ayant les cheveux noirs & crespus, la bouche couverte d'un Bandeau, & au cou une chaine d'or où pend un masque. Elle tient d'une main plusieurs pinceaux avec ce mot pour devise, IMITATIO, & de l'autre un Tableau, & pour habillement une Robe de couleur changeante.

13. Regret.

Un pecheur que le ciel redresse,
Connoit de son crime l'horreur,
Il gemit & pleure sans cesse,
Et sans treve, son ame en ressent la fureur.

Les Regrets des fautes passées se montre par une Dame affligée, qui a le coeur rongé de vers, symboles des secrets remords de sa Conscience. Elle a les yeux fixés vers le ciel, & baignez de larmes, qui sont les marques de la douleur. Et parmy les ge-

gesnes & les tortures que luy donnent ses offenses, elle attend toute son assistance de son Sauveur.

14. Restitution.

C'est en vain qu'on gemit pour un vol
qu'on a fait,
La douleur pour ce grand forfait,
N'est pas seul ce qui rend le ciel doux
& propice,
Dieu veut un plus grand sacrifice,
Frape ton coeur, pleure, gemis,
Mais rends tous tes biens mal acquis.

Cette Femme qui se tenant debout entre une cassette & un sac d'argent, compte d'une main à l'autre, celuy qu'elle vient de prendre signifie que la restitution du bien mal acquis se doit faire volontairement & sans y avoir du regret, puisque sans elle le pêché n'est point remis, & que c'est par elle même qu'il le faut reparer.

15. Rome victorieuse.

Maitresse de tout l'Univers,
J'ai veu mille peuples divers,
Subir le joug pesant, que tout vainqueur impose.
Vous le sçavez, peuples soumis,
Voir & vaincre les ennemis,
Fut à Rome la même chose.

Elle est représentée assise sur trois Boucliers, avec une lance à la main gauche; & derriere elle se voit une victoire aislée, tenant une Palme, & qui couronne de laurier cette superbe Ville, Reine de toutes les autres: pour avoir Triomphé par ses Armes sur tous les peuples de la Terre.



1. Ferocité.

La douceur est ce qui me touche,
Voila les attraits qu'il me faut:
Je ne trouve rien de si sot,
Qu'une Beauté fiere & farouche.

LE voicy representée par une jeune Dame, pleine de fougue, & armée de toutes pieces, d'autant que les armes rendent ordinairement ceux qui les portent plus hardy & plus violent, elle tient un bâton de chesne avec la main droite, & portant la gauche sur la teste d'un Tygre furieux. Elle est peinte jeune, parce que le sang prédomine à cet âge-là, rend les Hommes ardens à tout entreprendre sans rien craindre, la bâton de chesne & le Tygre est le symbole des choses indomptables.

2. Ge-


78
1
FEROCITE
2
GENIE
3
IUSTICE DIVINE
4
INSPIRATION
5
ICHONOGRAPHIE
6
INDVSTRIE
7
IDOLATRIE
8
INFAMIE
9
IACTANCE
10
INGNORANCE
11
INDOCILITE
12
IRRESOLVTION
13
INIVSTICE
14
IRE
15
INPIETE



2. Genie.

Cerès, Bacchus, & le ſommeil,
Font goûter aux Mortels un plaiſir ſans pareil:
Mais il faut qu'à leurs dons ſoit puiſſamment unie,
La faveur du Genie.

Il n'y à guere d'Emblême qui aye été repreſentée en plus de façon que le Genie, dont nous aurons occaſion de parler à l'heure. Elle repreſente un enfant nud & d'un vilage riant, avec une guirlande de pavot ſur la teſte, des épies à une main, & une groppe de Raſins en l'autre.

Juſtice Divine.

Ce qui doit aux mortels me rendre formidable,
Et faire fremir les méchans,
C'eſt que dans mes jugemens,
Je ſuis toûjours équitable.

Son image eſt celle d'une Dame de ſinguliére beauté. Elle a ſur ſa tête une couronne qui marque ſa puiſſance, ſur laquelle eſt une Colombe ſymbole de l'Eſprit; elle porte une Robe tiſſuë d'or, qui ſignifie le luſtre éclatant de ſa Juſtice, ſes cheveux ſont épars, Emblême de la grace, ſes regards ſont modeſte, élevez vers le ciel, comme pour mepriſer les choſes terreſtes, en ſa main droite elle tient une epée flamboyante, & de la gauche une balance.

4. Inſpiration.

Chaque Religion a ſes illuminez,
L'un fait l'homme de bien, l'autre pretend predire:
Cependant la plûpart ſont méchans, obſtinez,
Fourbes ennemis force nez:
Heureux ceux que le ciel inſpire!

C'eſt un jeune Garçon qui nous le repreſente qui a les cheveux hériſſez, qui ſignifient ſon apprehenſion il regarde le ciel, d'où ſe lance des rayons qui luy percent le coeur, outre que de la main droite il tient une Epée nuë, qui marque que la veritable inſpiration eſt denuée de tous ce qui peuvent bleſſer l'Ame; de la gauche elle tient la fleur qu'on appelle Tourne-ſol.

5. Iconographie.

Mille Chefs d'oeuvre dont les Grands,
Font les ſuperbes ornemens,
De leurs riches Palais, giroient dans la pouſſiere,
Si par mon art divin, qui triomphe des ans,
Je ne les mettois en lumiere.

Cette ſcience, qui donne la connoiſſance des ſtatuës antiques de Marbre & de Bronze, des Buſtes, des Demibuſtes, des Dieu Panates, des Peintures à Freſque, des Moſaïques & des Mignatures anciennes, eſt repreſentée par une femme riche-

richement vêtuë, tenant de sa main droite un compas, un marteau & un Equerre, & de la gauche une Table avec une Regle. On void devant elle une Boussole, pour montrer qu'elle ne fait rien qu'avec justesse.

6. Industrie.

Peut-on passer sans biens, heureusement
la vie?
On le peut quelque fois. Qui vit plus
doucement,
Que ces Avanturiers, nommez communement,
Les Chevaliers de l'Industrie?

Elle est representée par une femme qui a l'air content, tenant un sceptre de la main droite, au bout duquel se void une main ouverte, & un œil au milieu. Le sceptre marque que ceux qui ont de l'industrie sont aussi heureux que ceux qui le portent pour gouverner les peuples: & la main & l'œil leur habileté & leur vigilance.

7. Idolatrie.

Nous n'adorons pas les faux Dieux,
Qu'adoroient autrefois nos aveugles Ayeux:
Leur superstition nous paroit même
folle.
Cependant examinez-vous,
L'amour propre, ô mortels, n'est ce pas
une Idole,
Que vous adorez tous.

Cette Femme aveugle, & qui se tient à genoux devant un Taureau d'airain, à qui elle donne de l'encens, represente l'idolatrie; ce qui n'a pas besoin d'autre explication, puis qu'il se voit clairement que toutes ces choses qu'elle fait sont des actes d'adoration. & Abomination étrange de rendre aux Creatures, se qui n'apartient qu'au Createur.

8. Infamie.

Aime l'honneur plus que la vie,
Plus que tous les tresors de ce vaste
Univers;
L'indigence de tout, l'esclavage, les
fers,
La mort même, est un mal plus doux
que l'infamie.

C'est la figure d'une femme à demi nuë avec des ailes de Corbeau, joüant de la Trompe: ce qui marque que le bruit de ses actions la noircit sans qu'elle y pense. Elle a ce mot écrit sur la tête, *Turpe*, pour montrer que l'infamie est plûtôt apperceuë par les autres que par celui qui en est couvert.

9. Jactance.

Je suis une Mere feconde,
J'ai des enfans par tout le mon-
de.
Quels hommes void-on sous les
Cieux,
Qui ne soient point Vanteurs, parleurs, audacieux?

Elle

Elle porte une main en l'Air, une Trompette de l'autre, & une Robe toute semée de plumes de Paon, pour montrer que les Ames vaines prennent plaisir à publier leurs propres actions, & que la Superbe est inseparable d'avec la vanité & l'orgueil.

10. Ignorance.

Le siecle est èclairé, chacun le represente,
Comme le siecle des sçavans.
Cependant chose surprenante,
On n'a jamais tant veu d'Escrivains ignorans.

Les Grecs la representoient comme vous la voyez icy, par la figure d'un Enfant tout nud, symbole de l'ignorance, jointe qu'elle a les yeux bandez; elle est monté sur une Ane & tient le licol d'une main & une canne de l'autre.

11. Indocilité.

Ce n'est que les ames d'argile,
Qui se roidissent contre tout.
L'ame de bonne trempe est douce, elle est docile,
Et s'accomode à chaque goût.

Elle vous est figurée par cette Femme couchée par terre, pour montrer qu'un Esprit grossier & qui ne peut rien aprendre, est toûjours rampant, elle à sur sa teste un voile noir, couleur qui n'est point suscep-tible des autres couleurs, elle tient une Ane par la bride & s'apuyant sur un Pourceau, animal inhabil à tout.

12. Irresolution.

L'Irresolution fut toûjours condamnée,
Comme funeste au genre humain,
Elle l'est; rien n'est plus certain.
Donques ce que tu peux faire cette journée,
Ne le differe au lendemain.

Cette vieille Femme âgée, en fait le symbole, à cause de l'experience qu'elle doit avoir des changemens, elle est couverte sur la teste d'un linge noir, pour marquer la confusion & l'obscurité de son Esprit, elle est assise sur une Pierre, tenant de chaque main un corbeaux qui ouvre le bec, comme pour dire *Cras, cras*, Emblême de l'irresolu, qui remette au lendemain ce qu'il peut faire le même jour.

13. Injustice.

Je ne crains ni peuples, ni Rois,
Et foulant à mes pieds leurs sacrées Loix,
Je condamne, & j'absous par vangean-

geance & caprice ;
hez moi l'on ne connoit équité , ni justice.

La Robe blanche dont cette Femme est couverte, toute semée de de taches, montre que l'injustice n'est que corruption & que souillûre de l'Ame, par le mépris qu'elle fait des Loix; c'est pour cela qu'elle est representé foulant aux pieds la Balance, de plus par le crapant qu'elle porte en une main, est signifié le venin, dont elle infecte les bonnes mœurs; & par l'Epée qu'elle tient de l'autre, le violent effort qu'elle fait pour ruïner l'innocence.

14. Ire.

Je suis sortie de l'Enfer,
Et pour tout conseiller n'écoutant que moi-même,
Par un aveuglement extrême,
J'employe à tous momens & la flamme & le fer.

La colére est icy dépeinte par une jeune Dame armée de toutes piéces, & qui porte pour cimier sur son Heaume une teste de Dragon, vomissant des flammes, outre qu'elle tient d'une main un Epée, & de l'autre une torche allumee, ce qui fait voir les effets de cette passion, qui sont de porter par tout le fer & la flamme : aussi n'est-ce pas sans raison qu'on la definit.

Une fureur sanglante, & de peu de durée.

15. Impiété.

Les menaces du Ciel, même les plus terribles,
Ne font aucun effet sur moi,
Comme je n'ai ni foi, ni loi,
Je commets sans remords mille forfaits horribles.

Ce n'est pas sans cause que pour Emblême de ce vice, cette Femme tient en un de ses bras un Cochon, pour montrer que comme il n'est point d'Animal plus sale que celuy-cy, l'impiété de même est le plus vilain & le plus odieux de tous les Péchez, on met encore dans la main droite de cette Furie une Torche allumée, dont elle brûle un Pelican, pour montrer que toutes les actions de l'Impiété ne se raportent qu'à la ruïne de la charité, dont le Pelican est le symbole.





1
IEU D'AMOUR
2
L'AIR
3
L'EAU
4
LA TERRE
5
LE FLEGMATIQUE
6
LE MATIN
7
LE MIDY
8
LE SOIR
9
LA NUICT
10
LOY CANONIQUE
11
LOY NATURELLE
12
LIBERALITE
13
LOYAUTE
14
LUXURE
15
MEDISANCE



1. Jeu d'Amour.

Ne joüons pas avec l'amour,
Le fripon, tôt ou tard nous joüe un mauvais tour.

IL est icy representé par deux Cupidons, qui sont en action, se renvoyant la balle l'un à l'autre sans songer que les Jeux d'amour sont dangereux, puis qu'ils font souvent succomber les deux parties.

2. L'Air.

Vôtre ambition est immense,
Mortels, vous parcourez & la terre & la mer,
Pour un bien passager:
Et la mort qui survient le moins que l'on y pense,
Fait que tous vos projets sont de projets en l'air.

On represente l'Air communement par une Femme qui a les cheveux épars, & qui est assise sur un nuage, où volent divers oiseaux. Elle caresse d'une main un Paon consacré à Junon, Déesse de l'Air, de l'autre main elle tient un Caméléon, Animal qui suivant quelques Auteurs se nourrit de l'Air.

3. L'Eau.

Il n'est point d'Element de quatre que nous sommes,
Plus nécessaire au genre humain,
Cependant mainte femme, & presque tous les hommes,
Me regardent avec dedain.

Elle est figurée par une Femme nuë, assise sur un Rivage, tenant de la main droite un sceptre, pour marquer que c'est à juste titre qu'on la nomme la Reine des Elemens, elle apuye sa main gauche sur une Urne, d'où s'épand de l'eau en abondance, ayant derriére elle quantité de roseaux.

4. La Terre.

Les Astronomes de ce temps,
M'ont mis au nombre des Planettes.
Ils ont raison: & ces Sçavans
Qui veulent s'opposer à leurs raisonnemens,
N'ont pas bien chaussé leurs lunettes,
Car je roule malgré leurs dents.

Nous la trouverons representée icy par une Femme venerable, couronnée de fleurs, tenant une corne d'Abondance, pleine de toutes sortes de fruits pour la nourriture des creatures vivantes; de la main droite elle tient un globe, pour montrer qu'el-

qu'elle est Spherique & immobile, comme les Anciens le pretendoient.

5. La Flegmatique.

Si je suis paresseux, c'est naturellement.
Chacun suit son temperament.

On le peint par un Homme gras & replet, le teint blanc, à cause de sa paresse. C'est pour cela que l'on met une Tortuë à ses pieds, & qu'il a une Robe fourrée de peau de Blereau, animal fort assoupi.

6. Le Matin.

Je fais à mon lever mille Metamorphoses,
D'abord de ces vives couleurs,
L'Aurore peignant toutes choses,
Vient changer en perles ses fleurs,
Sur le teint des lis & des roses.

Quelques uns l'ont representé dedans un ciel, semant des fleurs pesle-mesle, & arosant même de ses larmes celles que la Terre a produite; icy elle est peinte, Femme belle & nuë, ayant sur le sommet de la teste une étoile, representans la clartée que l'Aurore nous donne; elle tient un dard d'une main, pour marque de son ardeur à nous piquer & enflamer, le cheval Pégase, à qui l'on donne des aisles pour montrer la vitesse avec laquelle elle inspire les belles pensées aux bons Esprits.

7. Le Midy.

Que l'heure du Midi me paroit agreable;
C'est celle où l'on se met à table.

C'est Venus & Cupidon qui seront icy le symbole du Soleil, qui n'est jamais si ardent que lors qu'il est en son Midy, de même Venus & Cupidon, brulent & blessent ensemble ceux qu'ils atteignent de leurs fléches ou de leurs flames dedans le milieu de leurs âges.

8. Le Soir.

Les journées les plus charmantes,
Ont moins de charmes que le Soir,
Lors que du Firmament les Etoiles brillantes,
Commencent à se faire voir.

On ne peut mieux le representer que par une Diane, qui tient d'une main un Arc, & de l'autre de Chiens qu'elle mêne en lesse, pour montrer que de toutes les parties du jour, il n'en est point de plus propre ni de plus favorable aux Chasseurs, que le Soir.

9. La Nuit.

J'ensevelis jusqu'au retour,
De l'Astre qui donne le jour,
Dans une douce sepulture
L'homme, les animaux, & toute la nature.

C'est

C'est Proserpine, Reine des Enfers qui nous la represente, elle est couronnée de pavots, pour marquer qu'elle est Mere du sommeil, elle tient un Trident avec une torche allumée, pour montrer l'empire qu'elle à sur les tenebres, à travers desquelles il est impossible d'agir, si elles ne sont dissipées par la clarté.

10. Loy Canonique.

On void regner dans la vie,
Mille & mille déréglemens:
C'est ces abus ausquels je remédie,
Mais la plûpart du temps,
Tous mes efforts sont impuissans.

La Loy Canonique nous est representé par une Dame doüée d'une beauté singuliere, toute billlante de rayons qui luy couronnent la teste, elle tient de la main droite une Balance, où d'un costé est une Couronne, de l'autre un Calice; de la main gauche elle tient une Mitre sur un Livre ouvert, & un Miroir devant elle Emblemes de la Foy, la Justice, la Dignité, la Science, la Sagesse qui est l'illustre éclat de la gloire, qui accompagnent cette Loy, sans laquelle il n'y auroit ny regle ny conduite dans les plus importantes actions de la vie.

11. Loy Naturelle.

Fai pour autrui ce que tu veux,
Justement qu'un autre te fasse.
C'est la loi du Payen, la loi même de ceux,
Qui vivent sous la grace.
Elle est écrite dans les coeurs,
Des gens de biens & des pécheurs.

Par cette Femme agréable assise au milieu d'un Jardin, & qui n'est couverte que depuis la ceinture en bas, est figurée la Loy naturelle; sa beauté nous apprend, qu'en la naissance du Monde, Dieu fit belles & parfaites toutes choses qui s'y voyent: sa nudité & sa chevelure sans art, qu'il n'y a ny fard ny déguisement en cette Loy, elle tient un Compas, où est écrit qu'il ne faut point faire aux autres, ce que nous ne voudrions pas qu'ils nous fissent; elle montre son ombre de la main gauche, pour marquer qu'elle se gouverne avec son Prochain de telle maniere, qu'elle se le rend semblable le jardin, où elle est representé le Paradis Terreste, d'où elle fut chassée & reduite à cultiver la Terre.

12. Liberalité.

La vertu des Grands de la terre,
Soit dans la Paix, soit dans la guerre,
Fut autrefois la liberalitê;
Ce n'est plus la leur qualité.

Cette figure s'explique assez d'elle même par l'action d'une belle jeune Dame, qui de la main droite distribuë liberalement à des petits enfans des piéces d'Or & d'Argent, & les prend dans une coupe qu'elle tient de la main gauche.

13. Lo-

13. Loyauté

On ne ſcait aujourd'hui ce que c'eſt que franchiſe,
Le nom de Loyauté,
Et de fidelité,
Eſt un nom dont on vit, un nom que l'on mépriſe.

Elle ſe couvre d'une Robe deliée, tenant d'une main une maniére de falot ou de lanterne allumée, & de l'autre un Maſque rompu en divers endroits, pour marquer qu'il eſt difficile de n'eſtre pas ennemy de ceux qui ont l'ame double, & dont l'amitié n'eſt que feintiſe & deguiſement.

14. Luxure.

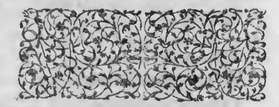
Sans Ceres & ſans Bacchus,
Il fait froid auprés de Venus.

Voicy l'Emblême de la Luxure, ſous la figure d'une Femme laſcivement habillée, qui toute penſive appuye la teſte ſur ſa main gauche, & tient de la droite un Scorpion, ayant à coſté un Bouc, & un ſep de vigne, Hyeroglyphe de la paillardiſe.

15 Mediſance.

Parler inceſſamment des Petits & des Grands,
Des Magiſtrats, des Rois, des Morts & des Vivans,
En parler mal à toute outrance,
C'eſt là la Mediſance.

On la peint avec deux flambeaux allumée, qu'elle tient en ſes mains, pour donner à connoiſtre que le Médiſant eſt un vray boutefeu, & que fomentant des haines ſecretes, il eſt cauſe que les effets en deviennent publics, & auſſi dangereux que ceux d'un brazier ardent, lors qu'il s'atache à quelque matiere Combuſtible, aprés avoir eſté longtems caché ſous la cendre.



1. Tribulations.

Si tu veux dans le ciel entrer en triomphant,
Tu le doit conquerir ſur terre en combatant,
C'eſt par là que les Saints ont aquis la couronne,
De l'mmortailité qui les rend glorieux;
Combats donc pour le ciel, puiſque Jeſus t'ordonne,
Que ſur tes paſſions tu ſois victorieux.

L'Emblême de la Tribulation nous eſt repreſentée par deux mains, tenant chacun une Couronne, l'une Celeſte, & l'autre Terreſtre, pour nous montrer, que lors que l'on combat en terre pour l'amour de Jeſus Chriſt, contre les perſecutions que l'on nous fait ſouffrir pour ſon


1
TRIBVLATIONS
2
LA VERITÉ FVIT LES EXCEZ
3
SOIF DE IVSTICE
4
INPRUDENCE
5
PORTE DV CIEL
6
NATURE REGLE NOS DESIRS
7
REGARD DIVIN
8
HAYR LE VICE C'EST CONNOISTRE LA VERITÉ
9
COEVR ILLUMINÉ
10
LA VERITÉ EST LA FIN DE L'HOMME
11
PAIX DE CHRIST
12
EN TOVTE CONDITION ON PEUT ESTRE HEUREUX
13
CANDEVR DE L'AME IVSTE
14
GVERISON SALUTAIRE
15
L'AME IVSTE



son nom, nous aurons la couronne de gloire; nous savons qu'il y à une voix qui nous dit, que *Personne ne sera couronné qu'il n'aye auparavant combatu.*

2. La Vertu fait les excez.

Dans les extremitez toûjours l'homme s'egare,
L'Avare & le Prodigue ont le même defaut,
Marche comme tu dois: Jamais le fol Icare,
Ne fût tombé si bas, s'il n'eut volé si haut.

Nous savons que la Vertu pré suppose l'action, ainsi le repos de la Vertu c'est le travail. Comme elle est tousjours en action, nous la trouvons presentement entre l'Avarice & la Prodigalité, leur donnant des leçons; mais toutes les deux l'offencent également. La plus vieille dit, qu'elle garde son argent pour quelque bonne occasion; & la Prodigue, qu'elle le repand pour faire paroistre sa magnificence.

3. Soif de Justice.

Venés Enfants de Dieu de la grace alterez,
Etancher vostre soif à les canaux sacrez,
Dés que l'eau nous conduit en l'eternelle vie.
Par elle nostre coeur, s'unit à Jesus Christ,
Et nostre ame en étant d'un saint plaisir ravie,
Nous y tient atachée & de corps & d'Esprit.

Cette fontaine d'eau vive rejaillissante par ses divers Canaux, nous represente d'où distilent les eaux de la Grace, que Jesus Christ communique à ceux qui s'en approchent avec des sentimens d'humilité, de modestie & d'un cœur contriste.

4. Imprudence.

Eviter tout excez n'est pas chose facile,
Si l'un nous semble laid, l'autre nous paroit beau,
Ainsi fait l'ignorant qui conduit un vaisseau,
S'il évite carible, il se jette dans l'Isle

Voicy l'Imprudence est representée entre l'Avare & la Prodigalité, vices également dangereux. Cependant vous voye que nôtre Imprudent indiscret se jette du costé de la Prodigalité, parce qu'elle luy semble magnanime, sans songer que le crime est tousjours crime.

5. Porte du Ciel.

Jesus, est cette Porte, il la presente à tous,
C'est le chemin du ciel qu'il prepare pour nous,
Et veut noûs y sauver exclure personne,
Mais si nous abusons de nôstre liberté,
Et que nous méprisons les graces qu'il nous donne,
Nôtre perte viendra de nôtre volonté.

Cette Porte que vous voyez depeinte dedans le Ciel, represente la Personne de Iesus Christ, par le moyen duquel les Cieux nous sont ouverts, pour entrer dedans le Paradis, lors qu'il entend la voix de ses Brebis, & qu'elles suivent ce bon Pasteur, ils sont sauvées.

6. Na-

6. Nature regle nos desirs.

Les Loix qui réglent nos plaisirs,
Ne sont point des Loix inhumaines;
La Nature & le Ciel ne bornent nos desirs,
Que de peur d'accroître nos peines.

Vous voyez cette bonne Mere Nature, donner à ses Enfans, à chacun suivant ses desirs; faisant voir qu'elle est la Lieutenante de la Providence, qui à tout fait avec poids, nombre & mesure, & luy à gravé dans le cœur une Loy secrete, & une régle cachée, avec lesquelles il luy est impossible de failler, à moins que corruption des Mœurs n'y viennent faire le degât.

7. Régard Divin.

Du rayon d'un des yeux de mon Divin Sauveur,
J'ay veu partir le dard qui m'a percé le Cœur,
Dés le même moment j'ai ressenti la flame,
Du feu de son amour embraser mon esprit,
Et depuis ce temps là je connois que mon ame
N'a plus d'autres desirs que d'aimer Jesus Christ.

Cet œil dont vous voyez sortir un dard qui perce un cœur, est le symbole d'un regard benin de Jesus Christ, lors qu'il a pitié d'une Ame contriste & pœnitente. Presentezl-ui donc vôtre cœur comme à l'unique objet qui en doit faire toutes les adorations afin qu'il le frappe de ses traits amoureux, & qu'il l'enflâme de ses ardeurs Divines.

8. Haïr le Vice, c'est connoistre la Vertu.

Plus le vice est horrible, & plus il a d'appas:
Il va toûjours en marque, & n'est rien que feintise;
Aussi c'est aux rochers, qui ne paroissent pas,
Que le Nocher se trompe, & la Barque se brise.

Voicy l'explication de cette similitude representée par la Sagesse au milieux d'une bande des voluptueux, qu'elle harangue avec tant d'éloquence, qu'elle sçait tirer la vertu du vice, comme une celeste Gouvernante, qui fait par la remonstrance rentrer les criminels dans le devoir, & avoir horreur pour soy-mêmes.

9. Cœur Illuminée.

Jesus éclairera du feu de son amour
Le cœur de ses enfans, & la nuit & le jour,
Et leur communiquant ses celestes lumieres,
Ils pourront pénétrer par les yeux de la Foy

Jus-

Jusques au plus profond de ses sacrés misteres;
C'est ce qu'est figuré dans ce cœur que tu voys.

La Grace que Dieu fait aux Hommes en éclairant leurs cœurs, representée par l'Emblême d'un cœur environné d'une Lumiere qui descend du Ciel, representant la grace qu'elle fait à l'Homme d'eclairer son Cœur & son Ame, l'une par la raison & l'autre par la Foy.

10 La vertu est la fin de l'homme.

Dégagés vos esprits de crainte & d'esperance,
Souffrés que la vertu vous rende la raison:
L'Esclave est insensé qui craint sa délivrance,
Et le Malade est fou qui hait sa guerison.

Cette Embleme nous est peinte sous la figure de la vertu suivie de personnes de divers âges, accompagnée du Temps, lesquels ayant fermée l'oreille à la voix du vice, viennent reconnoitre la doctrine des Docteurs de leur Ame, qui leur representent le premieres semences de la Nature & de la sagesse qui rendent à la partie superieure de l'Ame, l'empire que son esclave luy a violemment usurpé.

11. Paix de Christ.

La paix de Jésus Christ soit gravée dans nos cœurs,
En elle seulement consiste les douceurs,
Que l'on doit desirer en l'une & l'autre vie,
Car la chercher ailleurs, c'est chercher vainement,
Toutes les paix du monde ont une fin suivie,
D'un malheur qui souvent nous perd soudainement.

Voicy une Embleme qui est la pierre de touche de la conscience, elle nous est representée par un main tenant un cœur au dessous d'un ciel serein, où est gravé, *Pax Christi*, la Paix de Jesus Christ fasse la joye de nos cœurs, & soit inseparable de nostre ame. Pour avoir cette Paix & la posseder, il faut premierement l'avoir avec soy-même par la tranquilité de son Esprit, à soufrir avec patience les adversitez qui nous arrivent; en second lieu il faut avoir la paix avec son prochain, rendant non seulement le bien pour le bien, mais aufsi le bien pour le mal, en pardonnant sans reserve à ceux qui nous ont offensé, & enfin en souffrant avec quiétude les maux qui nous arrivent pour le Nom de Jesus Christ.

12. En toute condition on peut estre heureux.

En tous lieux la vertu se trouve,
Chacun peut en tendre sa voix;
Et Bien souvent on la découvre,
Telle parmi le bruit du louvre,
Qu'elle est au silence des Bois.

Cette Embleme est representée sous la Figure d'un Roy, d'un Magistrat & de Diogéne, s'epandans la sagesse qui est égallement necessaire à tous les Hommes, leur est aussi également favorable: Elle a de l'amour pour tous quiconque la desire, la possede, & si elle nous échappe ce n'est jamais par sa rigueur, ny par sa legereté, mais par nôtre negligence, ou perfidie ce qui fait qu'un Roy devient Tiran, qu'un Magistrat est inique, ainsi en est il des autres conditions.

13. Candeur de'Ame Juste.

Comme nous admirons dans le lis la candeur,
Et que par tout il fait ressentir son odeur,
De même on voit du juste esclater l'innocence,
L'odeur de ses vertus se repend en tous lieux,
Et Dieu pour l'exalter la met en evidence,
Et le fait exaler jusques dedans les Cieux.

La Main qui tient un Lis, qu'elle porte jusques dans le ciel, represente l'innocence de l'Ame juste; car comme le Lis, outre sa beauté, répend son odeur jusques au delà des lieux où il fleurit, de même le juste fait exaler ses vertus sur la terre, & la candeur de son Ame est comme cette belle fleur devant les yeux de Dieu.

14. Guerison salutaire.

As-tu dans l'un des yeux quelque tache un peu sombre,
Tu veux que l'oculiste en arrête le cours:
Ton Ame cependant souffre des maux sans nombre,
Et tu la vois perir sans luy donner secours.

L'explication de cette Embleme se trouve renfermée par quatre figures, la premiere est un riche usurier qui pour un mal dedans l'œil fait qu'il crie au secours, sur quoy la sagesse entre avec le temps qui luy offrit assistance, mais cet Aveugle volontaire les rébute & se recrie aprés l'oculistes, qui fait son operation & donne soulagement à son œil, pendant qu'il laisse gangrené son Ame.

15. L'ame Juste.

Le Juste en ses travaux n'est jamais abatu.
Il est inebranlable, & sa grande vertu,

Fait




1
TOVRMENT D'AMOVR
2
TROMPERIE
3
TIRANNIE
4
VERTV
5
VERTV INVINCIBLE
6
VERTV DE CORPS ET DE COURAGE
7
VIE ACTIVE
8
VIE HUMAINE
9
VIE INQUIETE
10
VIE CONTEMPLATI-VE
11
VRAYE SAGESSE
12
VRANIE
13
VSURE
14
VENGEANCE
15
VICE

Fait que dans tous ses maux son cœur est toûjours calme,
Car le juste ayant Dieu sans cesse pour objet,
On le voit qu'il fleurit tout ainsy que la palme,
Et son esprit par tout se montre satisfait.

Cette Palme fleurie, est le symbole de l'Ame juste, à la quelle Dieu donne la force de resister aux attaques de l'ennemy de nostre foi, & comme la palme devient plus forte & plus vigoureuse lors que le violence des vents la veut ébranler, ainsi l'Ame juste fait paroitre sa force & sa vertu contre les afflictions qui luy arrivent.



1. Tourment d'Amour.

On a dit depuis fort longtems,
Que si l'Amour a des tourmens,
C'est la faute de ceux que cet enfant enchante:
Quoi qu'il en soit l'Amour tourmente
C'est donc un sot mêtier que celui des Amans.

L'Amour à tant de manieres de tourmenter ses enfans qu'il seroit impossible d'en depeindre le nombre, celuy-cy, nous est representé par une jeune Fille, qui est courtement vetuë qui se laisse persér, le coeur par une Colombe, & qui porte un cœur enaflmé sur la teste.

2. Tromperie.

On crie contre les Trompeurs,
Cependant au siecle où nous sommes,
La Tromperie, au grand mépris des moeurs,
Est la vertu des Grands, même de de tous les hommes.

Voicy l'Embleme de la tromperie, representé par un viellard monstrueux, le corps duquel aboutit à deux queües de serpent, enlacées l'une dans l'autre, il tient d'une main trois hameçons, & de l'autre un bouquet de fleurs, d'où sort une couleuvre, ayant une Panthéne à ses pieds, symbole de la tromperie.

3. Tirannie.

Ce qui cause toûjours les miseres publiques,
Est que chaque Gouvernement,
J'en excepte les Republiques,
Veut agir Despotiquement.

Cette imperieuse Maistresse a toute le convenance requisse pour representer la Tiranie. Elle est Armée, se tenant debout, au lieu de sceptre elle tient une Epée nuë, sa couronne est de fer, qui avec le joug & le mords qu'elle tient, remplit fort bien son emblême.

4. Vertu.

Si l'on voyoit la vertu toute nüe,
On l'aimeroit, j'en suis certain:
Mais quel est le Mortel, dont elle soit connüe,
Ce n'est pour eux qu'un nom, & même qu'un nom vain,
Comme le disoit un Romain.

C'est une jeune Fille agréable & belle qui nous la represente; chacun sçait que la vertu ne vieillit jamais. La beauté de son visage est un symbole de son Esprit, elle a des aisles au dos, & tient une pique de la main droite, & en la gauche une couronne de laurier, & a un soleil sur son sein.

5. Vertu invincible.

Il n'est rien de possible,
Dont je ne vienne à bout,
En un mot, je suis invincible,
Et je triomphe de tout.

Sa peinture est celle d'une Pallas; ayant un Heaume sur la teste, une Lance en la main droite & en la gauche un Bouclier, où se lisent ces paroles: *Nec sorte, nec fato*: qui signifient que la vertu triomphe de toutes choses.

6. Vertu de Corps & de courage.

La force du corps, le courage,
Sont un grand bien sans contredit,
Mais sans la force de l'esprit,
C'est un très petit avantage.

Elle est representée par un Hercule tout nud, tenant sa Massuë d'une main & menant de l'autre un Lion & un sanglier, qui marchent ensemble, le Lion est le symbole du Courage & par le Sanglier est denotée celle du corps.

7. Vie active.

Le Quietisme me déplait,
Il hai cette sainte paresse,
Il faut que j'agisse sans cesse;
L'inaction n'est pas mon fait.

On le peint en Homme d'âge, & robuste, qui porte un grand chapeau sur sa teste, une Beche en la main droite, & en sa gauche un soc de charuë, pour montrer que de tous les exercices, l'Agriculture est le plus agissant, & le plus necessaire à la conservation de l'Homme. Michel l'Ange representa la vie Active sur le Tombeau de Jules II. par la Fille de Laban, à laquelle il fit tenir un Miroir d'une main & de l'autre une guirlande de fleurs.

8. Vie humaine.

Vous vivez, ô Mortels, mais vous sçavez à peine,
Ce que c'est que la vie humaine.
Voyez-en le portrait naif,
Elle est ici depeinte au vif.

On la represente par une Femme vestuë de verd, ayant sur la teste une guirlande faite de l'herbe que l'on appelle *semperviva*, ou Toûjours vive,

vive, & au dessus de cette guirlande un Phenix, outre qu'elle tient en la main gauche, une Lyre avec un Archet, & en la droite une Coupe, dont elle se sert à donner à boire à un Enfant.

9. Vie inquiéte.

Ne cherche pas hors de toi-même,
Le mouvement perpetuel:
Sysiphe est ton portrait, miserable mortel,
Dans son inquietude extrême,
Et vous ne differez en rien;
Il roule son Rocher; & tu roules le tien.

Pour faire voir que la vie des mortels est sujette à une perpetuelle inquietude, il ne faut que se representer la figure de Sysiphe, lequel au dire des Poëtes ne cesse jamais de porter une grosse pierre sur une haute Montagne. Ce mort est le symbole de nôtre vie, son sommet marque la tranquilité où chacun aspire; & la grosse pierre que porte Sysiphe signifie la peine & le soin qu'un chacun prend pour venir à son but.

10 Vie contemplative.

Les biens que l'homme aveugle prise,
Je les foule, je les meprise:
La terre & ses tresors. je les conte pour rien;
M'attacher à Dieu c'est mon bien.

On la dépeint en deux façons: premierement par une Femme nuë qui éleve au Ciel une de ses mains ouverte, & tient de l'autre un Ecriteau, où se lisent ces paroles tirées des Pseaumes: *Mihi in hærere Deo bonum est.* qui signifient qu'il est bon de s'attacher à Dieu. En seconde lieu on la represente par une Femme qui tourne ses regards vers le Ciel, d'où luy viennent des rayons de lumiere, ayant des aislerons sur la teste pour signifier l'élevation de l'entendement, qui n'abaisse jamais les pensées aux choses viles & corruptibles, mais les porte toûjours en haut.

11 Vraye sagesse.

Dans ce siecle de fer j'ai peu de Sectateurs,
Les hommes aiment les grandeurs:
Et la veritable Sagesse,
Declame contre elles sans cesse

Cette vertu n'ayant rien que de céleste n'est pas mal representée par une Femme bien haute élevée pardessus la Terre. Elle est presque toute nuë, ayant des aisles au dos, des rayons qui l'environnent, & des nuages sous les pieds. Toutes ces choses ensemble signifient qu'elle foule ce bas lieux, dont les broüillars & les nuages sont les Symboles: que sa nudité luy plait, estant dépouillés

des grandeurs & des richesses du Monde.

12. Uranie.

Digne de mon nom glorieux,
J'éleve les sçavans jusqu'au plus haut
des cieux,
Et je connois aussi sans nuage &
sans voile,
Le mouvement de chaque Etoile.

Elle est vestuë de couleur d'azur, couronnée d'étoiles, & soûtient des deux mains un grand Globe. Cette Muse celeste est dite d'un mot grec, qui signifie le ciel, à cause qu'elle y éléve les Hommes sçavans, voilà pourquoy elle porte la couronne d'étoiles & le Globe sphérique.

13 Usure.

L'Usure est de tous les mêtiers,
Le plus infame & le plue lâche;
C'est pourtant le seul que je sache,
Que l'on fait le plus volontiers.

Elle est assés bien representée par une Femme réveuse, qui d'une main compte de l'argent, & tient de l'autre une coupe, d'où pendent des chaines d'or & des Perles, pour faire voir qu'elle ne prête jamais que sur des bons gages, pour s'assurer d'un interêt exorbitant, action deffenduë par les loix Divines & humaines.

14. Vengeance.

La fureur, l'horreur, & la rage,
Qui sont peintes sur mon visage,
Font voir que veritablement,
Nul ne m'offense impunément.

On vous la depeint en Femme irritée, qui de la main droite tient un poignard tout nud & se mord un des doigts de la main gauche, devant elle est un Lion qu'une fleche dont il est percé, rend comme furieux, symbole de la vengeance.

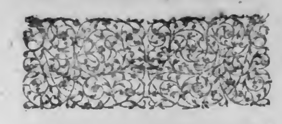
15. Vice.

Tout est souillé des ordures du
vice,
On ne void rien que fraude & qu'-
injustice,
Le coeur de l'homme est double &
plein de fiel,
Et la vertu n'est plus que dans
le ciel.

Il est icy figuré par un Hydre à sept testes, qu'un jeune Homme caresse; aussi n'est-il que trop véritable qu'en cet âge-là, plus qu'en tout le reste de nôtre vie, nous courons aprés le vice, avec tant d'aveuglement, que nôtre perte est inévitable, si la Raison ne s'y oppose d'abord, & ne nous empêche de tomber dans le precipice.




1
TEMPERANCE
2
NATVRE ET NOVRI
TVRE
3
LEXCELENCE DES
LARMES
4
NATVRE
5
PRIERE DU IUSTE
6
PVRETE DE COEVR
7
PVRETE DE COEVR
8
PVRETE D'AME
9
PENITENCE
10
11
COEUR IUSTE
12
LA VERTV PRESVP
POSE L'ACTION
13
PAROLES DV SAGE
14
15
IE
SVS
RESPECT SACRE



1. Temperance.

Ces vases & ces mains marquent la Temperance,
Que l'homme doit avoir s'il veut que la prudence,
Accompagne toûjours toutes ses actions.
Car quiconque au manger ne se montre point sobrè,
Il est certain qu'il est plain d'imperfections,
Et qu'au lieu de vertus il se remplit d'oprobre.

Cette Main qui tient un vaze plein d'eau, qu'elle verse dans une Couppe tenuë par une autre, signifie la Temperance, particulierement dans les delices du goust, où l'Homme doit estre moderè, s'il veut conserver la raison.

2. Nature & nourriture.

Ne te promets pas tant des soins de la Nature,
Il faut que ton travail accompagne le sien:
Le champ le plus fertile a besoin de culture;
Et si le laboureur ne l'en semence bien,
Il ne recueille rien.

Cette Embleme nous est represente par troisfigure, la premiere c'est mere nature qui vient reperſenté avec une pudeur extrême, sa foiblesse à la sagesse luy montrans qu'elle est à demie nuë, elle reçoit une reponce favorable & parle à la Déesse des Arts & des sçiences, ils raseurent cette innocence infortunée, lui échauffe le cœur, luy inspire la force, & luy aprenne l'usage des armes & lui promete de ne la point abandonner qu'elle n'aye vaincu ses ennemis, c'est ainsi que la Nature commence & la nourriture acheve.

3. L'excellence des Larmes.

Pour avoir de la joie il faut semer des pleurs,
Pour jouir des plaisiers souffrir mille douleurs,
C'est par-là que du ciel nous rencontrons la voye
La tribulation doit faire nos desirs;
Ainsi semant de pleurs, on recueille la Joye,
Et souffrant de douleurs on trouve des plaisirs.

Ces yeux qui regardent le Ciel & qui

qui versent des larmes, nous signifient que ceux qui les repandent sur la terre pour les Pechez qu'ils ont commis, trouveront leur consolation devant Dieu, où ils verront leur tristesse changée en joye, & leurs douleurs convertis en plaisirs.

4. Nourriture surmonte nature.

Quiconque a des enfans aux vices
abandonnez,
N'a point d'excuses legitimes:
Car sous quelque ascendant que ces
monstres soient néz,
La seule nonchalance a causé tous
leurs crimes.

La sagesse nous veut faire voir l'Empire qu'elle à sur la Nature par l'Embleme de Lycurgus qui tient une table où il a fait graver des Loix lesquelle il montre au peuple qui le trouvoit étrange & inpraticable, cependent aprés avoir veu un Leverie, garder la cuisine pendant qu'un matin poursuit un Lievre, il conviene que le ducastion fait tout, & que la nourriture surmonte la nature.

5 Priere du Juste.

Lors que le juste prie & qu'il s'adresse aux Cieux,
Dieu sur son oraison jette toûjours
les yeux,
Et pour ce qu'il demande il a l'oreille ouverte;
Mais pour des criminels il n'a que des
regards,
Pleins d'indignation qui temoignent
leur perte,
Et vont lancer sur eux le feu de touttes parts.

Cette Embleme est representé par des yeux & des Oreilles qui sont dans le ciel pour faire voir que Dieu a toûjours des yeux & des Oreille pour écouter la Priere du juste qui est comme une confidence de l'ame à son créateur pour luy confesser ses Pechez.

6. Pureté de cœur.

Suce avec le lait, ce noble sentiment,
Que l'amour des vertus donne aux
Ames bien nées;
Nos coeurs sont des vaisseaux qui
gardent constament,
Les premiers odeurs que l'on leur a
données.

Il ne se peut rien voir de plus naive que cette Embleme pour representer la pureté d'un Cœur, vous voyé une menagerie ou ceux qui sont s'occupe à la visite des vasseaux quoy qu'il n'aye esté mis rien d'impure dedans, pour nous montrer que quoy que nous n'ayons ce nous semble point de mauvaise inclination dans le cœur, il ne faut pas laisser que de s'élever journellement au ciel.

7. Pu-

7. Pureté de Cœur.

Nostre Cœur plaît à Dieu, quand on
le lui fait voir
Pur & net, sans pêché; & quand en
son devoir
Il marche dans les loix qu'en terre il
nous à mises,
S'il garde exactement tous ses Comman-
demens,
Ses mœurs, ses actions seront toutes
soûmises,
A suivre de Jesus les Divins mouve-
mens.

Cette Embleme nous est representé par un Cœur peint dedans les Tables de la Loy, qui signifie la pureté de celuy de l'homme, lequel accomplissant sur la terre les Commandemens que Dieu luy a prescrit, reçoit de sa bonté des faveurs si extraordinaires, qu'il se communique tout à luy, & rend son ame si pure, qu'elle ne s'applique qu'à le connoistre, à le desirer, & à se conformer à ses volontez.

8. Pureté d'Ame.

Reformons nostre vie; épurons nos pen-
sées,
Afin que les vertus se plaisent dans nos
cœurs.
Les essences du Ciel, comme d'autres
liqueurs,
Prennent le goût du vase où l'on les a
versée.

Vous trouverez le Symbole de la pureté de l'Ame, representée par des sages œconomes, qui voulant faire leurs provisions de liqueurs, veulent connoistre la qualité du vase, avant que de le verser dedans, pour nous advertir qu'une ame qui est pure & qui veut conserver cette pureté, doit s'éloigner de toute convoitise terrestre.

9. Penitence.

Je n'ay peu devant Dieu reparer mon
offence,
Qu'en excitant mon Cœur à faire peni-
tence,
Je l'avois offencé, mais il m'a pardon-
né;
Les cordes & les foüets ont effacé mon
crime;
Pecheur si comme moy tu tes abandon-
né,
Fais tout ce que j'ay fait comme ce cœur
t'exprime.

Cette main qui tient un Coeur chargé de fouets, & qui distile des larmes, nous represente la Penitence, par le moyen de laquelle nous retournons á Dieu, lors que nous nous en sommes éloignez par le pêché, & qu'elle nous fait trouver grace auprés de luy.

10. Triompher du Vice.

Si tu veux triompher du Vice,

Qui combat jour & nuit pour te vaincre le cœur,
Fui, mais comme le Parthe, & pour être vainqueur,
Use tantost de force, & tantost d'artifice.

Cette Emblême nous est representé sous la figure de la sagesse qui retire un jeune Homme du milieu d'une troupe d'audacieux qui ont tous ce qui peut rendre une jeunesse susceptible de plaisir.

11. Cœur du Juste.

Au milieu de ton cœur porte toûjours tes yeux,
Afin de mieux trouver le vray chemin des Cieux,
Si Salomon l'a dit dans l'Ecclesiastique,
C'est pour regarder Dieu que tu dois adorer,
En contemplant toûjours son œuvre magnifique,
Et qu'éternellement tu le puisse loüer.

Ces Yeux au milieu d'un Cœur, nous montrent que les nostres doivent estre toûjours sur nôtre cœur, & que comme nous ne le devons porter qu'à Dieu, qu'aussi nos yeux le doivent continuellement suivre, & que l'un & l'autre ne s'en éloignent jamais.

12. La Vertu presuppose l'action.

Il faut agir incessament,
Et tenir l'Ame en exercice,
Car par l'Action seulement,
La vertu differe du vice.

Ce Symbole nous est representé sous des figures qui sont dedans l'innaction, vous y voyés un Philosophe assis proche d'une Ane, une Déesse, appuyé sur sa teste, pour nous montrer que ceux qui ont aquis quelque vertu en ce monde, il faut toujours cultiver ses belles qualités, de crainte qu'elle ne deperissent.

13. Paroles du Sage.

Le Sage met sa bouche au milieu de son cœur,
Et l'on ne l'entend point faire un discours moqueur,
De ses ennemis même il parle avec estime,
Il cache leurs pêchez lors qu'ils en ont commis,
Car s'il les découvroit, il croiroit faire un crime,
Ainsi par tout endroit il se fait des amis.

La parole du Sage ne peut estre mieux representé que sous l'Embléme d'une main qui tient un cœur au milieu duquelle est une Bouche pour nous montrer que l'Homme doit être retenu en ses paroles, & que comme la Bouche exprime les pensées du coeur, aussi nous devons estre circonspects dans nos discours.

Qui




1
PROVIDENCE
2
AIME LA VERTV POVR SES QVA
3
DIEV SEVL N'A POINT DE MAITRE
4
FRVIT CELESTE
5
L'INPIETE CAVSE TOVS LES MAVX
6
LES MECHANS SE PVNISE L'VN L'AVTRE
7
BEAVTE DE L'AME
8
COMPLAISANCE
9
PVRETE DE L'AME
10
EXCES DE LA BOVCH
11
VOLVPTEZ
12
PATIENCE DES MAVX
13
CONSIENCE INVINCIBLE
14
BONNE SEVRETE
15
VERTV INMORTEL

14. Qui ne commence jamais n'acheve.

Cours aprés les traveaux où la Vertu t'appelle;
Surmonte constamment toute difficulté,
Quand un Cœur genereux adore une beauté,
Est-il quelque tourment qu'il ne souffre pour elle?

Voicy une Emblême bien significatif, c'est un vieillard qui est appuyé sur une baiche à remuer la terre qui regarde un jeune homme qui travaille à une Muraille voulant nous insinuer par là qu'il y a des pêcheurs endurcy qui ne peuvent travailler à leur regeneration, & qu'il s'en trouve des jeunes plus avisé.

15. Respect sacré.

En mon cœur est gravé dedans comme dessus,
Le nom saint & sacré de mon Sauveur Jesus,
Par lui seul tout flechit & le Ciel & la Terre,
Rien ne peut resister à son Divin pouvoir;
Cet adorable nom fait aux Demons la guerre,
Sur tout quand on le nomme, ou qu'on le leur fait voir.

Ce coeur ou est écrit JESUS, montre que ce Nom saint & sacré doit estre gravé dans le nostre, en sorte qu'il n'en soit jamais effacé, parce qu'il est la source de tous nos biens.



1. Providence.

De même que David, porte les yeux vers Dieu,
Adore sa grandeur en tout temps, en tout lieu,
Et regarde toûjours sa Divine puissance,
Ils ne nous sont donnez que pour être témoins,
Des grands biens que nous fait sa sainte providence,
Et pour faire admirer les œuvres de ses mains.

L'Emblême de la Providence nous est icy representé par des yeux dont les regards sont élevez au Ciel pour nous montrer qu'ils n'ont esté donnez à l'Homme que pour regarder Dieu, adorer sa puissance, contempler la grandeur, & admirer sa divine Providence.

2. Aime la vertu pour ses qualitez.

Si de peur du supplice, & non de peur du crime,
Tu t'abstient des tresors à ta garde commis,
Ta justice apparente est indigne d'estime,

Le larcin n'est pas fait, mais le crime est commise.

Ce symbole nous est representé sous la figure d'une troupe d'Hypocrites de toutes conditions, qui se rencontrent dedans un lieux où il y a plusieurs vases d'or & d'argent avec de l'argent monoyés, mis exprés pour les tenter, mais leurs avidité de les posseder, est retenuë par la presence de la Déesse boiteuse Nemisis, qui les observe ayant diverses diciplines en main.

3. Dieu seul n'a point de Maitre.

Mortels, il est un Dieu, vous en étes l'image,
Aimez-le comme tels, & reverés ses Loix,
La foy qui de vos cœurs exigés cet hommage,
L'exige également des Bergers & des Rois.

Voicy une Embleme qui s'adresse aux Princes qui ont une Ame ambitieuse & brutale qui ce figure, que la Religion est le partage des peuples, & qu'ils peuvent regner sur les biens, la vie & la conscience; mais attende vous connoitre un Dieu vangeur, & cepandent considerez la Peinture de ce bon Roy qui Harangue son peuple assemblé, rendans Justice à la veuve & à l'Orphelin, assitans les pauvres & reçoit les persecutés, pour le nom de Christ, avec affection.

4. Fruit celeste.

Que le Juste est heureux & qu'il est satisfait,
De ce qu'ayant vescu comme un homme parfait,
Il reçoit du Seigneur des faveurs sans exemple,
Il voit que ses plaisirs surpassent ses ennuis,
Et que pour l'honneur, Dieu le met dans son Temple,
Ainsi qu'un Olivier, quand il est plein de fruits.

Pour faire allussion de l'Homme juste nous avons pris l'embleme d'une Olivier charge de fruit, puisque le Roy prophete a bien dit *Je suis comme un Olivier fertile en la Maison du Seigneur* puis qu'étans remply de fruit celeste par les moyens desquelles il assiste & secourt son prochain dans ses miseres il est comme l'huile qui est la liqueur de cet arbre qui sert à honorer le Temple de Dieu, de même le fruit des vertus de l'Homme est agreable aux yeux de sa divine Majesté.

5. L'impieté cause tous les maux.

Si le glaive & la flame ont les champs desertez
Les Temples abattus, & les Villes brûlées:
Si tu vois au Tombeau tes fils precipitez,
Et traîner aux cheveux tes filles desolées

Toy

Toy par qui tant de loix ont été violées,
Sache que c'est le fruit de tes impietez.

Le symbole de l'impieté nous est representé par un Temple brûlé & abatus, & par de personnes massacré & des peuples menée en Captivité & autre cruautés semblables.

6. Les Méchans se punissent l'un l'autre.

Tragiques instrumens des vengeances celestes,
Monstres dont la fureur se déborde sur tous,
Regardez ces boureaux inhumains comme vous,
Bientost vous sentirez leurs atteintes funestes.

La justice éternelle qui ne laisse point de crime impunis, nous est icy represénté par une ville embrasé de lieux patibulaire des Bourreaux qui massacre indifferemment tous ce qu'elle rencontre, mais la Déesse Nemisis, quoi que boiteuse sçaura bien les atraper & les punir.

7. Beauté de l'Ame.

Jamais dans l'Arc-en-ciel on ne voit de noirceur,
Il se forme toûjours des plus vives couleurs,
Et c'est aussi pourquoi le Juste lui ressemble.
Car si l'Iris est beau, le juste est sans pareil,
L'éclat de ses vertus qu'en son Ame il assemble,
Fait qu'on le lui compare aussi bien au Soleil.

Pour remplir le Symbole nous nous servirons de la figure de l'Arc en-ciel, qui nous representera la beauté de l'Ame de l'Homme juste, car comme l'Iris est composé de couleurs les plus belles, de même, *Le Juste est eclatant comme l'Arc-en-Ciel entre les petites nüées de gloire.*

8. Complaisance.

Les Amis doivent tour à tour,
Se témoigner leur déferance,
Ceux-là n'ont pas beaucoup d'amour,
Qui n'ont pas gueres de complaisance.

Cette Emblême nous est representé par deux Freres d'un temperament opposé l'un à l'autre, l'un aime l'exercice du corps, l'autre de l'esprit. Ce sont Amphion & son frere Zethes, ce determiné chasseur qui n'aime que la chasse & le son de son Cor, enroüé son Frere Amphion n'aime que la Lyre: cependant lors qu'elles se visitent, la complaisance fait qu'ils quitent leur plaisir.

9. Pureté de l'Ame.

Le Lys par sa blancheur marque la châteté,

Et

Et se compare au Juste en qui la pureté
N'admet dedans le cœur qu'une divine flame,
Jamais l'amour mondain n'y peut porter son feu,
Les sentimens impurs ne touchent point son ame,
Et s'il aime, on connoit qu'il n'aime rien que Dieu.

Ces Lys sur le bord d'un ruisseau nous remplirons cette Embleme, ils sont planté hors du passage des hommes, pour representer la pureté de ceux qui se retirent des occasions du pêché pour ne penser qu'à Dieu, pour se conserver par devant luy, & pour n'aimer que luy.

10 Excés de la bouche.

Monstre que l'on voit toûjours yvre,
Pourceau dont le ventre est le Roy,
A tort tu te vante de vivre,
Ceux qui sont au tombeau, n'y sont pas tant que toy.

Voicy une Yvrogne qui vous representeras l'excez de la bouche, il a fait comme ceux qui ne considerent le vice que par le beau côté, il n'a jugé du vin que par le goût & n'a pensé ny à la force ny à la malignité de ses fumées, ce cy nous est mis devant les yeux pour nous recommander la Prudence, la sobrieté, & la vigilance.

11. Voluptez.

Bale, Masque, Brelande, Yvrogne, fait l'amour:
Sois tout aux Voluptez, & le possede toutes:
Bientôt la pauvreté, la gravelle, ou la gouttes;
Et mille autres douleurs qui viennent à leur tour,
Te feront par de long supplices,
Payer á chaque heure du jour.
Le cruël interest de tes courtes delices.

Il ne faudroit pas estre du monde pour ne pas estre persuadé que le Bale, le Jeu, le Vin & l'Amour, font les plus ordinaires & les plus delicates liaisons de la conversation civilisée, la cour & les Bourgeois tout y courent jusques aux anciennes Meres de familles, qui la privoise par la galante communication des coquettes

12. Patience des Marys

On tient qu'un Homme doit passer
Pour un lâche & pour un infame,
Quand il endure que sa femme
Le coiffe d'un pot á pisser.
Socrates cependant, ce Docteur authentique,
Soûtient publiquement que c'est une vertu,
Quant à moi qui toûjours ay craint d'être battu,
Je pense que la chose est fort problematique.

Voi-

Voici la peinture de Socrate & celle de sa Femme qui nous serviront pour remplir cette Embléme, ce bon homme se voyant sur le retour de l'âge, crut & soutient qu'il étoit necessaire qu'il y ait des méchantes Femmes qui comme des furies domestiques, ayant le foüet à la main, & le blasphême à la bouche, afin d'exercer la sagesse, la vertu & la patience de Hommes.

13. Conscience invincible.

L'innocence est un mur d'airain,
Que nul effort ne peut détruire;
Le Cœur où l'on la voit reluire;
Ayant un pouvoir souverain,
Ne voit rien qui luy puisse nuire.

La Conscience invencible nous est representé sous la figure d'une Homme sage qui a pour toute compagnie de livres de science, & de pieté, en cette action la renommée, le vient surprendre avec deux trompetes bien differente, l'une pour chanter ses loüanges & l'autre pour le blâmer, mais nostre sage philosophe la prie de se retirer & qu'elle ne peut lui donner d'audience.

14 Bonne seureté.

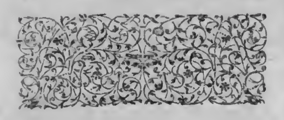
Une Ame vrayement heroïque,
Trouve par tout, des lieux de seureté,
Et vit même en tranquilité
Parmy les Monstres d'Afrique.
Le Sage qui sçait que la vie,
N'est que le chemin de la Mort,
Ne craint jamais d'aller au port
Où sa Naissance le convie.

La meilleure seureté de l'Homme c'est la bonne conscience, la voici peinte par un Voyageur qui ne porte ni verge ni batton, & même méprise des Armes qu'il trouve en son chemin quoi qu'ils voyent divers sortes de Monstres sur sa route.

15. Vertu immortel.

La vertu nous arrache à la fureur des Parques,
Alcide en la suivant est monté dans les cieux;
Et ses chers Nourissons, soit Bergers, soit Monarques,
Sont mis sans difference á la table des Dieux.

Voicy la vertu immortel, representé par le Dieux Mercure qui enleve aux cieux deux Heros de la Grece, pour avoir passé d'un bout du Monde à l'autre, pour exterminer les plus effroïables monstres, je veux dire l'ignorance & le vice, en joignant les Armes aux Lettres, & la politique à la Morale, ont merité que la Vertu elle-même, les mit en possession de la gloire qu'ils s'étoient acquise par deux de si belles & difficiles voyes.



1. Orient.

La jeunesse est toûjours charmante ,
On cherit , on adore une beauté naissante ;
On est toûjours vif & riant,
Quand on est dans son Orient.

Nous répresentons icy l'Orient en l'âge d'enfance, parce qu'ayant à diviser le jour en quatre parties il n'est pas mal à propos qu'en la premiere il paroisse Enfant , en la seconde jeune Garçon , en la troisiéme Homme fait, en la quatriéme vieillard. Il à une ètoile resplendissante, sur la tête, son habillement est rouge orné d'une ceinture d'un bleu turquin, ou se voyent trois signes. Il tient de la main droit un bouquet de fleurs, & de la gauche un vase de perfums,à son costé un Soleil levant.

2. Le Midy.

Lors que l'Astre du jour luit du milieu des cieux,
Lors qu'il regarde à plomb , alors il fait le More,
Et ces deserts brûlans inhabitez encore,
Comme du temps de nos Ayeux.

Il est figuré par une Jeune More à qui le Soleil donne à plomb sur la tête, son habillement est rouge & sa ceinture bleu turquin, où sont trois signes. Il tient deux fleches d'une main & de l'autre un rameau d'un Arbruisseau, appellé Lotte, qui au rapport des Naturalistes , suit le Soleil.

3. Septentrion

Les Peuples Septentrionaux
Sont vaillans, nez pour les travaux,
Ennemis de la Paix , quand une aveugle envie
Les porte à se vanger aux depens de leur vie :
Leur Climat tout de glace , éloigné du Soleil
Peut fort bien s'appeller un Climat sans pareil.

Sa figure est celle d'un Homme d'âge bien fait,couvert d'Armes blanches , en action de mettre l'épée à la main il porte une écharpe bleu avec trois signes du Zodiaque.

4. l'Occident.

Quand le Soleil a fini sa carriere,
Quand on ne void plus sa lumiere ,
Et que dans la sein de Thetis
Ses rayons sont ensevelis ,
Tout est calme pour lors , tout est sans violence,
C'est le temps du repos, c'est les temps du silence.


1
ORIENT
2
MIDY
3
SEPTENTRION
4
OCCIDENT
5
ARISTOCRATIE
6
DEMOCRATIE
7
MONARCHIE
8
MAGNANIMITE
9
MAGRIFICENCE
10
MEDIOCRETE
11
MISERE DV MONDE
12
MEITATION DE LA
MORT
13
MEDITATION
14
MALINGNITE
15
MAUVAISE FORTU
NE



Il eſt dépeint en vieillard, ayant une Robe de couleur brune, & une ceinture bleüe avec trois ſignes. Une étoile brillante ſur ſa teſte & une bandelete qui luy ſerre la bouche.

5. Ariſtocratie.

Il n'eſt point de Gouvernemens,
Qui n'ayent leurs inconveniens :
Mais puis qu'il faut des Chefs, je choiſis les Notables,
Les Sages, les Sçavans, les plus conſiderables.

L'Ariſtocratie eſt un Eſtat gouvernée par des Hommes Illuſtres qui ont ſoin de faire obſerver les Loix. Elle eſt repreſentée par une Femme d'âge viril, richement veſtuë, aſſiſe dans un thrône Royal. Elle a en ſa main droite de faiſſeaux de verges, en ſa gauche un Heaume, & à ſes pieds des monceaux d'or & d'argent.

6. Democratie.

Le Gouvernement populaire
N'a pas le bonheur de me plaire.
Un Chef doit être grave, habile, plein d'eſprit,
Sage, agreable, debonnaire :
Et le peuple ne ſçait preſque dans mille affaire,
Ni ce qu'il vaut, ni ce qu'il dit.

Par la Democratie il s'entend un Eſtat populaire gouverné par le Peuple, en forme de Conſeil & d'Aſſemblée, où chacun peut donner ſa voix pour deliberer des affaires publiques. Elle nous eſt repreſénte par une Femme couronnée des Pampres & modeſtement veſtuë, tenant de la main droite une Pomme de Grenade, de la gauche des Serpens, avec des grains dont elle a deux ſacs remplis.

7. Monarchie.

On a beau m'élever juſques au Firmament,
Le Gouvernement Monarchique,
Il ſe peut difficilement
Qu'un ſemblable Gouvernement
Ne devienne enfin Tirannique.

La Monarchie s'entend de la principauté d'une ſeule perſonne. Elle à pour ſymbole une Femme d'un viſage altier, couronné de Rayons, il brille ſur ſon ſein une enſeigne de Diamans. Elle eſt aſſiſe ſur un Globe, tenant d'une main un ſceptres, & de l'autre un écriteau avec que ces mots, *omnibus unus* ; à ſon côté eſt un Lion & un Tigre au milieu des trophées d'Armes.

8. Magnanimité:

Je ſuis la Reine des Vertus,
On en convient parmi les hommes,
Cependant au ſiecle où nous ſommes,
A quelque Héros prés, on ne me connoit plus.

Voicy la grandeur de courage, que

cette Dame majestueux nous represente. Elle est richement vetuë, pour montrer que les richesses sont justement deüe à ceux qui en usent noblement, & voila pourquoy on luy donne aussi une corne d'Abondance, Quand à la couronne Imperiale, & au sceptre qu'elle tient en main, l'un signifie le genereux dessein que l'on a de faire du bien, & l'autre la puissance de l'executer, qui sont deux choses sans lesquelles ils est impossibles d'exercer la Magnanimité. Que si elle est assise sur un Lion, Roy des Animaux, c'est un Symbole de cette Vertu, qui est Reine aussi de toutes les autres.

9. Magnificence.

La Magnificence des Rois,
A quelque chose d'heroïque,
J'aime le Prince qui s'en pique,
Le peuple en souffre quelquefois:
Mais qu'y faire, un vrai Roi doit être magnifique.

Cette Dame couronnée ne tient pas sans raison une Palme dans l'une de ses mains, & l'autre appuyée sur un plan d'Architecture, pour montrer que cette Vertu victorieuse des années, ne se propose que des sujets illustres, & qu'un de ses effets principaux c'est de bastir des Temples & des Palais, qui sont des Ouvrages par le moyen desquels les plus grands Princes rendent à la Posterité leur nom ou leur mémoire célebre.

10. Médiocreté.

Celui qui garde le milieu,
Peut faire reüssir la plus facheuse affaire;
On le doit en tout temps, on le doit en tout lieu,
Mais peu de gens le savent faire.

Elle est figurée par une Dame de mine, qui d'une main tient un Lion enchaisnée, & de l'autre un Agneau, avec ces mots; *Medio tutissimus ibis.* Par ces deux extremitez, elle fait voir qu'il fait bon tenir le milieu.

11. Misere du Monde.

Qui pourroit raconter les miseres humaines,
Les travaux des Mortels, leurs peines,
Pourroit conter dans un moment
Les Etoiles du Firmament.

Les Miseres humaines ont pour Emblême une Femme qui a la teste comme enchassée dans un verre, Symbole de la fragilité des choses du monde, elle tient de la main une bourse renversée, d'où s'épandent peslemesle des joyaux, avec des pieces d'or & d'argent, pour nous representer que quoyque les richesses semblent rendre heureux, nous ne les emportons pas avec nous en mourant.

12. Meditation de la Mort.

Il n'est rien de plus salutaire
Que de penser au trepas,
Cependant on n'y pense guere,
Ou plûtôt on n'y pense pas.





1
ERREUR
2
EXERCICE
3
ENVIE
4
EMBVCHE
5
FORTUNE D'OR
6
FAUSETE D'AMOUR
7
FERMETE DE LANGAGE
8
FORCE
9
FORCE D'ESPRIT ET DE CORPS
10
FORCE ET PRVDEN
11
FORCE DE COURAGE
12
FVREUR
13
FVREUR POETIQVE
14
FVREUR EXTREME
15
FVREUR INDOMTA :BLE

Ce Tableau funeste représente assez bien ce me semble la Méditation de cette derniere fin, par une Femme vêtuë de dueil, & assise sur un Tombeau, où elle regarde fixement une teste de Mort; & tout à l'entour d'elle est un Ecriteau avec ces mots, *ô mort, que de ton nom la mémoire est amere.*

13. Meditation Spirituelle.

Mon Sauveur expira sur une honteuse croix:
Sans adorer pourtant ce bois,
Je contemple ce Dieu qui pour sauver mon ame,
Voulut mourir de cette mort infame.

Cet Emblême semble parler de soi-même. C'est une Fille de vote, qui se tient à genoux sur un croix, ayant les mains jointes, & les yeux tournez vers le Ciel, pour témoigner l'ardeur de son zéle & de sa Meditation.

14. Malignité.

Contemple, ô Mortels, cet Emblême,
C'est un portrait affreux, le portrait du Méchant,
Peut-être t'aurai-je peint toi-même,
Peut-être y verray-tu ton malheureux panchant.

L'Embleme de la malice est representé par une Femme laide, pour nous avertir de sa difformité, elle porte des Aisles ouvert, pour nous montrer qu'elle est tousjours preste à voller au mal, elle tient un Caille sur sa main, Animal qui suivant les Naturaliste trouble l'eau aprés qu'il a beu.

15. Mauvaise fortune.

Je ris de la foule importune
De ces hommes toûjours chagrins & mécontens,
Qui pestent contre la fortune.
Qu'on examine bien ces gens,
La plûpart sont auteurs de leurs malheurs extrêmes;
Que ne pestent-ils contre eux-mêmes?

Elle paroit ici sous la figure d'une Femme exposée dans un Navire, qui n'a ni mats ni tymon, & dont les voiles ont été toutes rompues par la violence des vents: cela pour nous représenter le peu de repos qu'il y a dans la monde, où les hommes sont tousjours battus de quelque orage.



1. Erreur.

On doit mettre tout en usage
Pour s'éclairer, mais par malheur,
On aime à voir ses yeux tout couverts d'un nuage;
Nous nous plaisons dans nostre Erreur.

Cet Homme qui marche à tâtons, les yeux bandez, & un bâton à la main, est un symbole de l'Erreur. Les Stoïciens la definissent un forlignement hors du chemin, comme au contraire, s'y tenir dedans, sans s'égarer tant soit peu, est ce qu'on appelle aller droit, & ne se point fourvoyer.

2. Exercice.

Voulez-vous éviter le vice,
Soyez souvent en exercice:
Sans contredit l'oisiveté
Est la mere du crime & de l'impieté.

Les divers effets de l'exercice, nous est représentée par une Femme qui a les bras nuds, une Horloge sur sa teste, un cercle d'or en une main, & en l'autre un Rouleau, où est écrit le mot: *Enciclopædia.* Il a à ses pieds quelque pieces d'armes, & des outils d'Agriculture.

3. Envie.

Le bonheur d'autrui fait mon mal,
Peut-on rien voir de plus brutal?

L'Envie qui s'attriste ordinairement du bien du Prochain, autant qu'elle se réjoüit du mal que luy arrive, fait voir l'un & l'autre de ses effets par le serpent qui lui ronge la mamelle gauche, & par l'Hydre qu'elle caresse.

4. Embuche.

Pour surprendre les ennemis,
Dans des Batailles, dans des Sieges,
On tâche à leur tendre des piéges;
C'est un stratagême permis.

Son Emblême est sous la figure d'une Femme armée, qui de la main droite soûtient un Bouclier, & de la gauche un Filet, que les Anciens ont toûjours pris pour un symbole des Piéges que l'on tend aux autres.

5, Fortune d'Or.

Lors que la Fortune nous rit,
Et que prodiguant ses largesses,
Elle nous comble de richesses,
C'est Fortune d'Or, comme on dit.

Elle se voit dans une ancienne Medaille de l'Empereur Adrien, representant une belle Femme, avec des aîles au dos, & couchée tout de son long, avec un Timon à ses pieds.

6. Fausseté d'Amour.

Ne nous reprochez point, ô Sexe, nos sermens,
Et nos ridicules promesses,
Vous rompez quelquefois par des voyes traîtresses,
Les plus tendres engagemens;

L'on

L'on void de fausses Maistresses,
Comme l'on void de faux Amans.

Elle a pour Emblême une Femme superbement vestuë, appuyant sa main sur la teste d'une Syrene, qui se regarde dans un Miroir.

7. Fermeté de langage.

Ce Predicateur chancellant,
Qui bronche presqu'à chaque terme,
Me fait trembler à tout moment,
Un Orateur doit être ferme.

Cette Embleme nous est representée par un Mercure sur une baze carée, tenant son Caducée comme dans l'action de haranguer & de faire paroistre son Eloquence.

8. Force.

La raison du plus fort est toûjours la meilleure.
Cedons à la force majeure.

L'Embleme de la Force nous est ici representée par une Femme guerrierre, devant qui se presente un Lion irrité, dont elle soûtient courageusement l'effort, & hausse le bras pour l'assommer avec sa Massuë; ce qui n'est pas un petit effet, puisqu'il n'est point d'animal qui ait plus de force & d'adresse ensemble que le Lion.

9. Force d'Esprit & de Corps.

Pallas, ainsi qu'on la décrit
Dans cette Image symbolique,
Est une peinture énergique
De la force du Corps, de celle de l'Esprit.

Il seroit difficile de la mieux dépeindre qu'elle l'est ici par l'image de Pallas, qui préside aux Armes, à cause de quoy elle a l'Epée au costé, un Heaume sur le teste une Lance en la main droite, & en la gauche un Bouclier au milieu duquel il y a une Massuë.

10. Force & Prudence,

Le Guerrier doit être vaillant:
Mais ce n'est pas assez, il doit être prudent.
Je conte pour rien la vaillance
Denuée de la Prudence.

L'une & l'autre sont representées par une jeune Guerriere, armée à l'antique, ayant sur sa teste une couronne de Laurier, avec ce mot pour Devise *His frugibus*. En la main gauche un Bouclier, & en la droite une Epée nuë, entrelassée d'un serpent.

11. Force de courage.

Ce Brave qui dans les combats,
Meprise les perils, affronte le trepas,
N'a pas toûjours un vrai courage,
Ce qui l'anime au carnage
Est l'interest le point d'honneur:
Voilà ce qui souvent fait toute sa valeur.

Comme il y a divers degrez en toutes choses, cela se remarque particuliérement en la Force, qui est susceptible, & de plus & de moins. Mais il n'y en a point de plus considerable que celle qui procéde de la grandeur du Courage & des entreprises héroïques. Cet Embleme en est une preuve, c'est une Femme resoluë, ayant un Morion sur sa teste, une Massuë en la main gauche, & en la droite une Toison.

12. Fureur.

Un homme emporté de Fureur,
Est un objet qui fait horreur.
Il n'a d'humain que la figure,
C'est une Brute toute pure.

Cette Homme, dont le visage & l'action ne respirent que rage; qui a les jeux bandez, qui semble lancer un Vaisseau de diverses Armes, & qui n'est vestu qu'à demi, represente vrai-semblablement la Fureur & ses effets.

13. Fureur Poëtique.

Il faut qu'un Poëte soit fou,
Ou se trouve en humeur Bacchique:
Sans cette fureur Poëtique,
Ses Vers ne valent pas un clou.

Cette sorte de Fureur a pour Embleme un jeune Garçon, qui a le teint vermeil & plein de vivacité, des aîles à la teste, avec une Couronne de laurier, une ceinture de Lierre, le visage tourné vers le Ciel, & l'action d'une personne qui écrit.

14. Fureur extrême.

L'Homme dans sa fureur extrême,
Se doit faire peur à soi-même
Voyez son visage & ses yeux,
Un Lion est moins furieux.

Cette Fureur est representée par un Homme armé, qui a le regard épouventable, le visage enflammé, l'Epée nuë en la main droite, & en la gauche un Ecu, au milieu duquel se voit un Lion.

15. Fureur indomptable.

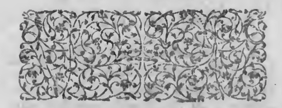
Il est des Furieux qui s'apaisent enfin,
La raison, le temps sont un frein,
Qui les arrête au milieu de leur rage:
Mais on en void aussi de si fort acharnez,


BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
SEVILLA


111
1
AMERTVME SALVT
= TAIRE
2
AMOUR EXCESIF
3
BRUIT DE GVERRE
ET DE PAIX
4
FOY EPROUVÉE
5
FORCE INVINCIBLE
6
MAUVAIS CONSEIL
7
MECHANCETE REN
VERSE LE DROIT
8
NVLE PAIX POUR
LE MECHANT
9
PRESENT D'ENNEMI
SVSPECT
10
FORTUNE TERRESTRE
11
VERITÉ A L'EPREUVE
12
VERTU PRUDENCE
ET SAGESSE
13
ESPERANCE ET
FORCE
14
STRATAGEME
VTILE
15
NECESSITÉ MERE
D'INVENTION

Que rien ne peut dompter, qui toûjours forcenez,
Ne respirent que le carnage.

Pour la donner à connoistre par ses effets, on peint un Guerrier armé d'une forte Cuirasse, portant sur sa teste un Heaume, à la main droite une Epée, & en la gauche un Ecu, où se voit gravé un Lion qui de colére & de rage qu'il a, demembre ses propres Faons.



1. Amertume salutaire.

L'Amertume Salutaire nous est icy representée par l'Embleme d'un Calice avec un Croix dedans, qui nous montre qu'il n'y a personne en ce Monde, qui n'aye ses adversitez, mais lors que nous souffre pour Christ, nous souffrons salutairement.

2. Amour excessif.

Cette Embleme nous est depeinte par un Signe qui embrase si fort un de ses petits, qu'il le tuë, ce Symbole nous est mis devant les yeux, afin de montrer aux Peres qui ont trop d'indulgence pour leurs enfans, que c'est un cas trés dangereux.

3. Bruit de Guerre & de Paix.

Le bruit de Guerre ne nous a que trop amenée de calamité dans ce dernier temps, pour en n'avoir perdu la memoire, le bruit de Paix nous est montré par un Cocq, tenant sous ses peids une trompette, le Chant du Cocq est une Symbole de Paix, puis qu'il appelle le Laboureur à ses occupations sans crainte.

4. Foy Eprouvée.

Une Main qui essaye une piece d'Or sur une pierre de touche, nous donne une Idée de la *Foy éprouvée.* Puis que cela nous demontre qu'il faut plus que le son & la couleur, pour être de bonne alois, de même ceux qui veulent passer pour vertueux, il faut les Oeuvres, & non les apparences.

5. Force invincible.

La Force invincible est ici representé par une Trousse ou Liasse de dards lié, avec un bon liains de Prudence.

6. Mauvais Conseil.

Les Enseignes, Etandars & Guidons, ce sont des Symboles de mauvais conseil puis qu'il attire & assemble le monde pour la guerre, les entreprises & les rebellions.

7. Me-

7. Mechanceté renverse le Droit.

Voicy une Embléme qui n'est que trop pratiqué parmi les gens de justice, elle nous est representé par une Arbre droit, aupres duquelle croit un Lierre qui l'entortille & le pert, ce qui fait revivre le Proverbe qui dit, que *le tort bien mené, peut rendre le Droit inutile.*

8. Nul Paix pour le Mechant.

La crainte qui ôte toute sorte de tranquilité au Méchant nous est representé, par un Liévre le plus craintif de tous les Animaux, de plus, il est entourez d'épées pour nous représenter que les Méchants craignent de tous costez.

9. Present d'Ennemis suspect.

Cette verité nous est representé par la figure de Hector, qui donne une épée à Ajax, & Ajax qui donne une Ceinture à Hector; ces presens furent des tristes présages de leurs fins tragiques. En effet Ajax se transperça de cette épée, & Hector fut attaché avec la ceinture derriere le Char triomphant d'Achille, où il perdit la vie.

10. Fortune Terrestre.

La Fortune Terrestre est sous l'Embleme d'un serpent qui est comme fix en terre & entortillant la fortune jusque à l'arrêter par les cheveux avec le bout de sa Queuë.

11. Vertu à l'Epreuve.

La Vertu contient diverses sortes d'actions Heroiques; mais la plus glorieuse est icy representé par un Hercule, qui a terrassé un Monstre sans le craser, pour nous montrer que sa vertu est à l'épreuve, & qu'elle est sans vangeance.

12. Vertu, Prudence & Sagesse.

La representation d'une jeune Pallas, nous fournira cette Emblême, elle tient trois Couronnes de la main droite, & de la main gauche une Lance.

13. Esperance & Force.

Voicy un jeune Hercule, qui marche sur un ancre, symbole de l'Esperance, il tient des Serpens qu'il déchire, pour nous montrer qu'il espere de passer ses dévanciers en toutes sortes de bonne qualités.

14. Strategême utile.

Annibal, est celuy qui nous a fourny l'origine de cette Emblême, lors qu'il se trouvât à la veille d'être entiérement défait, par la multitude de ses Ennemis, il fit comme un prudent Capitaine, de necessité vertu, en

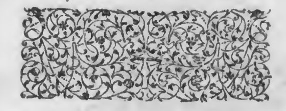



113
1
Vie caché, bonne
vie.
2
La temperance est le
souverain bien
3
Respecte ton Amy
et prend garde
a toi
4
Amour des Peuples
Forces des Etats
5
Vraye Amitié.
6
Qui aime sa condition
est heureux.
7
Vie des Champs, Vie
des Herbs.
8
Point de Crime sans
Châtiment.
9
Tout se perd avec le
Temps.
10
Philosophie c'est appren
dre à mourir.
11
Ne t'informe point
de l'Avenir.
12
Vivre sans craindre
la Mort.
13
Le Vieillard ne doit
14
La Mort nous dépo
uille de toutes
choses.
15
Le chemin commun

en mettant des Fogats ardans, sur les têtes de ses bœufs, c'est ce qui le tira d'un peril évident.

15. Necessité, Mere d'Invention.

La necessité nous fournit des moyens a quoy l'on ne songerois pas autrement, le Corbeau, dont Pline nous parle, nous en fournit un exemple, comme vous voyé par ce Corbeau qui étant pressé de la soif, & voyant de l'eau dans une vase où il ne pouvoit entrer, y porta tant de pierres, qu'il fit venir l'eau à sa porté.



1. Vie caché, bonne vie.

Cesse de te ronger de soins ambitieux;
Foule aux pieds les grandeurs qu'en vain tu te propose,
Vy pauvre, mais content. Ceux-là sont presque Dieu,
Qui n'ont besoin d'aucune chose.

2. La temperance est le souverain bien.

Temperance heroïque & sainte,
Quiconque te loge en son cœur;
Peut se vanter qu'il est vainqueur,
De l'esperance & de la crainte.

3. Respecte ton Amy & prend garde à toi.

Foux & traitres Censeurs; Amis à deux visages,
Qui croyé faussement que tous vous est permis,
Connoissez vos defauts, & si vous estes sages
Vous serez indulgent à ceux de vos Amis.

4. Amour des Peuples, forces des Etats.

Artisans insensez de discordes civiles,
N'acusez point le Ciel de vos calamitez:
Vos haines, vos complots, vos partialitez
Sont les premiers Tirans qui desolent vos villes.

5. Vraye Amitié.

Le profit est l'objet de l'amitié vulgaire,
Mais un cœur grand & noble aime sans interêt,
Et je crois que l'Amour, étant Dieu comme il est,
N'est Usurier, ni Mercenaire.

Qui aime sa condition est heureux.

Le mépris des Grandeurs, de la Pompe & du bruit:
Et le repos d'une innocente vie;

Ont ce couple sacré jusqu'au Trône conduit,
La Gloire est comme l'ombre,
Elle suit qui la fuit;
Et suit ceux dont elle est suivie.

7. Vie des Champs, Vie des Heros.

Vante qui vaudra les Citez,
Où les Mortels comme enchantez,
Tiennent pour des grandeurs leurs contraintes serviles;
Pour moy j'aime les Champs,
Car j'y vois des beautez
Que l'on ne void point dans les villes.

8. Point de Crime sans Châtiment.

Miserables Troyens, par les Dieux immolez
A leurs vengeances legitimes,
N'accusez plus les Grecs, si vous estez brûlez;
Vôtre Prince impudique, & l'excez de vos crimes,
Ont allumé le feu qui vous a desolez.

9. Tout se perd avec le Temps.

Rayons d'un Soleil invisible,
Pompe de la Nature, enchantemens des yeux,
Beauté qui de l'Amour rend le trait invisible,
Il est vrai, ton Empire est grand comme les cieux.
Mais ne te flatte point de pouvoir de tes charmes,
Ne vante point les feux, ne vante point les armes,
Dont tu desoles l'Univers.
Tu passeras un jour par le ciseau des Parques;
Et si de tes appas il reste quelques marques,
Ce ne sera que dans nos vers.

10. Philosophie, c'est apprendre à mourir.

Ce qui n'est pas en ta puissance,
Ne doit point troubler ton repos,
Tu balance mal à propos.
Entre la crainte & l'esperance.
Laisse faire le Ciel, c'est ton Maître & ton Roi,
Et supporte avec constance
Ce qu'il a resolu de toi.

11. Ne t'informe point de l'Avenir.

Scrutateurs des choses futures,
Ennemis des secrets divins;
Ne consultez plus le Devins,
Pour apprendre vos avantures.
L'Art est faux & pernicieux.
Qui dans le grands chiffres des cieux
Croit découvrir nos destinées.
Dieu seul comme Roi des Humains,
Tient le conte de nos années,
Et le desein du Monde est l'œuvre de ses mains.

12. Vivre sans craindre la Mort.

Tel par un sentiment brutal,
Croit donnant tout à la Nature,
Eviter le chemin fatal,
Qui nous mene a la sepulture.


1
VERTV OPRIMÉE
2
VERTV GENEREVSE
3
DOUCE IVSTICE
4
BONNE CONDVITE
5
PREVOYANCE
6
EFET DE LA PRE-
VOYANCE
7
VERTV COMMVNIQVÉ
8
VERTV ORIGINAI
RE
9
VENGEANCE
10
BON PASTEVR
11
VAILLANT ET
VEILLANT
12
DOUCE MORT
13
IL SOUTIEN LES
ARMES DU ROY
14
POINT D'OMBRE
ICY
15
LE SOIN POUR NOS
SVCESSEVRS



Tel pense dans la Pieté,
Trouver un lieu de seureté,
Contre les trois sœur homicide,
Ils se trompent également;
Le trepas devance les rides,
On les suit infailliblement.

13. Le Vieillard ne doit penser qu'à mourir.

Que te sert, vieil ambitieux
De voler toutes nos Provinces
Pour élever en mille lieux
De Palais dignes de nos Princes,
Ignore tu que les destins
Après quelque facheux matins
Vont borner le cour de ta vie,
Déja tes plus beaux jours ont éteint leur flambeau,
Pense donc à la mort ton ame t'y convie,
Et si tu veux bâtir, va bâtir un Tombeau.

14. La Mort nous dépoüille de toutes choses.

Aimable solitude où j'ai l'ame ravie,
Et goute le bonheur que les cieux m'ont promis,
Livres qui noircisses les plaisirs de ma vie,
Et vous rare beauté que j'ai toûjours suivie,
Malgré deux puissans ennemis.
Un jour viendra que la Mort blême,
M'arrachant moi-même à moi-même
M'arachera du cœur nos objets amoureux
Et passerat dans l'ombre eternellement noire,
Et perdant la memoire,
Je perdrai malgré moi l'amour que j'ai pour eux.

15. Le chemin commun.

Naissons ou Bergers ou Monarques,
Quand le sort a marqué nôtre dernier moment,
Nous tombons indifferement,
Sous la main sanglante des Parques
Nous descendons aux tristes bords,
Où demeure un Nocher avare.
Et payons le tribut barbare,
Que Pluton exige des Morts.



1. *Vertu oppressé.*

La vertu oppressé nous est icy representé sous le symbole d'un Lion chaîné pour nous montrer que la force & le courage, ne sont pas exempt des coups de la Fortune.

2. *Vertu genereuse.*

Cette Emblême nous est representée par un Faucon, qui avec une avidité extrême fond sur un Heron renversé en l'air, quoy qu'il sache que plusieurs de ses devanciers ont perdu la vie par le bec du Heron.

3. *Douce justice.*

Le Soleil sous les Signes du Mouton &

& de la Balance, nous remplit cette Emblême, puis que le Soleil étant sous ces signes, fait l'equinoxe ou l'égali.é de jour & de nuit par toute la Terre & que le Mouton & le symbole de la douceur & la Balance celuy de la justice.

4. *Bonne conduite.*

Elle nous est dépeinte par une Navire dans le Port, ayant passé au travers des écucils, pour nous representer que la bonne conduite d'un Pilote ne consiste point en son bonheur ni aux hazard, mais à la bonne conduite.

5. *Prévoyance.*

La Prévoyence nous est ici mis devant les yeux par l'Oiseau de Paradis, *qu'on dit faussement n'avoir point de pieds*, l'on tient que cet Oyseau lors qu'il vole sans venir quelques orages, il s'éleve dedans la troisiéme region, de même ceux qui sont menassé de quelque tiranie, sans doive écarté.

6. *Effet de la Prévoyance.*

L'effet de la Préyoyance nous est represénté par une Eclaire fortans d'une nuë, pour nous representer que la prévoyance ne demande point de rétardement.

7. *Vertu Communiqué.*

Voicy une Ente chargé de fruits qui vous remplira ce symbole. Cette une Ente de bon fruits enté sur du sauvage lequel porte de bon fruits, pour montrer que la vertu ne differe de rien du vice, que par l'aproche de l'un ou de l'autre.

8. *Vertu originaire.*

Ce qui nous represente la vertu Originaire est uue Aigle regardant le Soleil. D'autant que cet Oyseau expose ses Aiglons au Soleil, & ne conserve que ceux qui en peuvent soutenir l'éclat.

9. *Vengeance.*

Il y a bien de sortes de vengeances celle-cy nous est represlenté sous la figure d'un Lyon qui est blessé d'une fleche qu'elle tire avec ses dents & qui la rompt, ne pouvant joindre celuy qui l'a decoché.

10. *Bon Pasteur.*

On ne peut mieux representer un bon Pasteur que par l'Emblême de la Lune qui est un Astre toujours en mouvement & qui emprunte sa lumiere du Soleil, pour la communiquer à la Terre, de même que doit faire un Pasteur, tirer ses lumieres des S. Escritures pour les communiquer à son Troupeaux.

11. *Vaillant & Veillant.*

Le Lyon est la symbole de la vaillance & de la vigilence parce qu'il dort les yeux ouvert & qu'il est animal solaire.

12. *Douce Mort.*

Il n'y a point de Mort plus douce a un grand Capitaine que lors qu'il meurt en triomphant sur ses Ennemis en combattant. Voilà pourquoi il a pour Symbole un Rameau d'Olive & un de Cyprés passé en sautoire.


1
REGNO NATA
2
2
COELUM SOCIAVIT
3
E PUTORE VIGOR
4
UTILE DULCI MISCUIT
F. de Kaarsgieter Inv: et Del:


3
5
IN SALE DULCIS
6
UT CORONA EVADAM
7
NEMO ME IMPUNE
8
MICAT INTER OMNES
F. de Kaarsgieter Inv. et Del.



9
SUAVI MODULAMINE MULCET
10
CONFRINGO ET AUXILIOR
4
11
PROBAT ET APPROBAT
12
ORBE SUO MAIOR
F. de Kaarsgieter Inv.t et Del.t




5
13
MALO MORI QUAM POLLUI.
14
MINUS MALI QUAM TERRORIS.
15
TERRA REDDO QUOD À CÆLO ACCEPI
16
NEMINEM DESPICIO.

6

17

MEAS OBSERVATE VIAS.

18

MIHI SOLI PROPÈ INTUERI LICET.

19

SOLUS COR MEUM COMMOVET & APERIT.

20

UT UNIVERSO ORBI IMPEREMUS.





21 HEROUM CONSORT.

22 MECUM PACEM FERO.

23 EX UNIONE DULCE MELOS.

24 PRÆ CUNCTIS.

M.
D.C.
LX
VI.




25
IN FAUSTOS ORIENS FUGAT.
26
8
ME DIRIGENTEM DIRIGIT.
27
ALOQUE DEFENDOQUE.
28
MANENT TAMEN INFLUXUM
QUE SEQUUNTUR.






9
29
IPSA CUSTODIA TERRET.
30
HANC UNAM SECULA PLURA VIDENT.
31
QUÒ PLUS
ICAT, MINUS DURA
32
A CŒLO PERCUTIOR UT À NEMINE
VINCAR.


33
CURSUM MEUM IMPED ; SED NOMINI
MEO MAIOREM DAT GLORIAM .
34
10
CÆLUM IPSUM IPSIUS
OCCASUM LUGET .
35
IN ORTU & OCCASU PRÆCLARUS
36
ILLIC PLUS MICAT



ABREGE' HISTORIQUE

De la Naissance, de la Vie, & de la Mort de

MARIE II.

DU NOM

REINE D'ANGLETERRE,

De Glorieuse Memoire.

DEVISE.

1. *Reguo Nata.*

Sur la Naissance de Sa Majesté.

Le Soleil condensant une tendre rosée,
Dont Thetis aime la douceur,
Me créa pour être admirée:
On ne peut mettre à prix, ma forme & ma blancheur:
En moi tout est parfait, & pour comble d'honneur;
Pour la Couronne je suis née.

Une Perle dans sa Nacre, d'une grosseur & d'une beauté extraordinaire; avec ces paroles: *Je suis née pour la Couronne*, faisant ainsi allusion à la glorieuse destinée qui conduisoit sa Majesté au Trône.

2. *Cœlum Sociavit.*

Pour le tems de son heureuse Naissance au Mois de Mai.

Pour d'un prochain bonheur être le type heureux,
Au ciel où nous regnons nous placérent les Dieux.
Quand nous logeons celui qui tout le monde éclaire,
La Nature renaît, on voit fleurir la Terre;
Où tout benit le sort officieux,
Qui pour ces doux effets nous unit dans les Cieux.

Les Jumeaux signe du Zodiaque, où le Soleil est alors; avec ces paroles: *Nôtre apparition est de bon augure.* Tout le monde sçait combien

Q heu-

heureusement Sa Majesté a rempli toutes les hautes esperances, qu'on en avoit conçues.

3. *E putore Vigor.*

Sur son Origine de la Maison d'York.

On ne m'estime point pour une seule grace ;
De mon corps la vive blancheur,
Jointe à mon embaumante odeur,
Font que des autres fleurs tout le brillant j'efface ,
A mon auguste trône je fais encore honneur ;
Car de ses autres Lis la beauté je surpasse.

Un beau Lis en fleur , avec ces paroles : *J'illustre mon origine.* Sa Majesté excellant en toutes sortes de Vertus , tant Chrestiennes que Roïales, a ajoûté un nouvel éclat à une Maison déja aussi illustre qu'ancienne.

4. *Utile dulci miscunt.*

Pour ses progrés dans les belles Connoissances

De la Nation en moi l'art polit les présens,
Et comme un chef d'œuvre on m'admire,
Tandis qu'en l'arrosant à la terre je rends,
La pure eau que ma source en tire.
C'est ainsi que je suis un aimable joyau
Rassemblant avec ordre & l'utile & le beau.

Une belle fontaine qui arrose & fertilise la Terre , avec ces paroles : *Pour l'utilité & pour l'agrément.* Pour donner une Idée de l'heureuse application que Sa Majesté apportoit à cultiver dans ses heures du relache. Les admirables talens dont elle communiquoit le secours d'une maniére aussi obligeante que généreuse,à ceux qui lui donnoient une si noble emulation.

5. *In Sale Dulcis.*

Pour son Education Chrestienne dans une Cour déreglée.

Que l'on admire en moi la vertu la plus pure,
Nageant dedans un fons bourbeux.
J'y respire un air pur, & des voluptueux
Veulent en vain me corrompre avec eux:
Car aidé du secours d'une heureuse nature,
Je suis doux au milieu d'une forte saumure.

Un Poisson qui conserve sa douceur naturelle malgré tout le sel de mer, avec ces paroles : *Ma douceur triomphe de ce qu'il y a de plus amer.* On ne sauroit ignorer combien heureusement Sa Majesté s'est defenduë contre ce que la volupté a de plus attraint.

6. Ut

6. Ut Corona evadam.

Pour la progrés des graces de sa Personne.

Je perds avec plais mon agréable éclat,
De mes feuilles le beau nuage,
Pour devenir des Dieux le morceau délicat,
Et s'y trouve un grand avantage,
Je change en fruit mes fleurs, ma brillante beauté
Se convertit en Majesté.

Une Grenade en fleurs, de laquelle fleur se forme une couronne avec ces paroles : *afin que je sois couronné.* Pour insinuer que comme Sa Majesté a vû croître les charmes de sa beauté dans ses premiéres années, dans un âge plus avancé, cet admirablage des graces, a comme composé sa couronne.

7. Nemo me impunè.

Pour sa Beauté.

Si mon vif incarnat & ma tendre jeunesse
Ravissent un Mortel qui voudroit les flétrir,
Le Ciel de peur qu'il ne me blesse,
M'a donné de quoi l'en punir,
Ma vertu ne nuit point, je prens plaisir à plaire,
Mais je puis me vanger d'une main temeraire.

Une Rose avec des Epines, avec ces paroles : *J'inspire un amour respectueux.* Sa Majesté étoit d'une aussi ravissante beauté, que sa Vertu étoit accomplie.

8. Micat inter omnes.

Pour la Majesté de sa Personne & l'éclat de ses Chrestiennes & Royales Vertus.

Que sont auprés de moi ces beaux corps lumineux,
Qui fort loin jettent de gros feux.
Et plusieurs étoiles ternissent,
Mes rayons les leurs obscurcissent,
Toute seule je vaux plus que mille d'entre eux.

La Lune avec ces paroles : *Mon éclat fait ombre à mille autre.* Pour marquer que sa Majesté a de beaucoup surpassé toutes les personnes de son rang; & été un exemple inimitable à un trés-grand nombre d'illustres & de vertueuses personnes qui faisoient la gloire de sa Cour.

9. Suavi medulamine mulcet.

Pour son humeur engageante & Pacifique.

De la discorde les efforts
Cedent à ma douce harmonie,
Par le charme de mes accords,
Autrefois Thebes fut bâtie :
D'un Peuple divisé j'assure le bonheur,
Les unissant par ma douceur.

La Lire d'Amphion, avec laquelle il édifia les murs de Thebes avec ces paroles : *Ma douceur charme & unit tous les cœurs.* C'est ce qu'au pié de la lettre a trés heureusement fait Sa Majesté, unissant les différentes inclinations des divers peuples qu'elle a gouvernez.

10. *Confringo & Auxilior.*

Pour sa Prudente conduite

Voiant fondre sur moi la vague insurmontable,
Je lui cede & courbe le dos ;
Mais remontant d'abord, aux tremblans Matelots,
J'indique un fatal banc de sable ;
Pliant ainsi fort à propos,
Je sçai me conserver & je suis secourable.

Un tonneau flotant sur un Banc de sable pour le faire éviter aux Mariniers, avec ces paroles. *Ma prudence me conserve & sauve les affligés.* Pour marquer que Sa Majesté a découvert toutes les secretes menées de ses Ennemis & du repos de ses sujets; & la Prudence avec laquelle elle a conjuré les tempêtes qui l'ont menacée.

11. *Probat & Approbat.*

Pour son jugement exquis, & son bon goût.

Tres équitablement, je juge des métaux,
Ils ne m'éludent point lors que je les éprouve,
J'en montre évidemment & le bon & le faux,
A l'épreuve du feu celui-ci pur se trouve ;
Et l'autre se brise en morceaux:
Je conserve l'or pur, mais le faux je reprouve.

Une Pierre de touche, qui marque au juste la valeur des métaux, avec ces paroles: *J'éprouve & je conserve ;* pour marquer l'heureux discernement & le bon choix que Sa Majesté faisoit des choses.

12. *Orbe suo Major.*

Pour sa Sagesse.

Pour mes regards perçans il n'est point de mystére,
Des ténébres les plus épais,
Le beau jour éclore je fais ;
Je gouverne si bien ma volante lumiére,
Qu'à point nommé toûjours j'achéve ma carriére,
Pour le combler de biens je suis le sage Roi,
D'un monde plus petit que moi.

Le Soleil avec ces paroles : *Plus grand que le monde que j'éclaire.* Elle sera toûjours un exemple inimitable de Sagesse & de Royales Vertus. Cette Devise insinuë encore, que l'etenduë de son esprit surpassoit celle de ses vastes Etats.

13. *Ma-*

13. *Malo mori quam pollui.*

Pour sa Piété.

Je garde un trésor de candeur,
Dont le Ciel a fait mon partage;
Ma propreté fait mon bonheur,
De la bonté du Ciel j'estime tant ce gage,
Que la mort me fait moins de peur,
Que ce qui peut ternir l'éclat de ma blancheur,

Une Hermine, de laquelle les Naturalistes disent, qu'elle aime mieux mourir que se salir, avec ces paroles : *J'aime mieux mourir que me tâcher.* Pour marquer que sa Piété a trés-constamment éclaté : ses plus grands ennemis lui rendant justice à cet égard, avoüant qu'elle possédoit dans un degré trés-éminent cette admirable & rare Vertu.

14. *Minùs mali quàm terroris.*

Pour sa Justice.

Mon corps, de feu paroit un funeste brandon,
Prêt d'embraser toute la Terre
Quand je parois sur l'Horison,
Tous les mortels du Ciel redoutent le Tonnerre,
Mais qu'aprehendent-ils d'une feinte rigeur
Quand un prompt repentir desarme sa colere?
Je fais moins de mal que de peur.

Une Cométe avec ces paroles. *Je fais plus de peur que de mal.* Pour montrer que la justice de sa Majesté n'a jamais servi à sa vengeance, l'employant pour retenir ses Sujets ingrats dans le devoir, & non pas pour les perdre.

15. *Terra reddo quod à Cœlo accepi.*

Pour sa liberalité.

Sans savoir d'où leur vient une source féconde,
Mille arides Terroirs, tristes & languissans
Je fertilise tous les ans;
Tel est le sort heureux des païs que j'inonde:
Si le Ciel me combla de ses riches présens,
Ce fut pour en remplir le monde.

Le Nil dont la source quoi qu'inconnuë, fournit une si grande abondance d'eaux qu'il inonde & fertilise de vastes campagnes, avec ces mots : *Je rends à la Terre ce que me donne le Ciel.* Pour marquer cette genereuse liberalité qui s'est communiquée par des routes inconnuës à un nombre infini de pauvres & d'autres illustres disgraciez.

16. *Ne-*

16. *Neminem despicio.*

Pour son humilité.

Quoi qu'en moi tout soit grand, illustre merveilleux
De l'humilité je fais gloire:
Brillant dans le plus haut des cieux,
Je souffre qu'en passant, m'ofusqu'une ombre noire,
Et j'aime à rencontrer les yeux,
Du mortel qui me voit d'un air respectueux.

Le Soleil, qui quoi que la plus illustre & la plus parfaite de toutes les créatures, communique sa bien-faisante chaleur, & son aimable clarté aux autres créatures, sans distinction, avec ces paroles: *Je ne dédaigne personne*; pour donner une Idée de la charmante bonté, avec laquelle Sa Majesté accueilloit tous ceux qui avoient le bonheur de l'aprocher.

17. *Meas observate vias.*

Pour son naturel Laborieux.

Suivant l'instinct de la Nature,
Je hais sur tout l'oisiveté:
Ménagère du temps je recueille en Eté,
Ce qu'inutilement on cherche en la froidure:
Tous mes soins Mortels devenez;
Comme moi vigilans & sages devenez.

Une Fourmi, avec ces Paroles: *Considerez mes voyes & soiez sages*; pour marquer l'assiduité avec laquelle Sa Majeste s'occupoit à plusieurs ouvragres, dans ses heures de loisir.

18. *Mihi soli, propè intueri licet.*

Pour Sa Magnanimité.

Digne Roi des oiseaux j'en conserve l'estime,
En soûtenant toûjours ma haute Dignité,
En tout autre on pourroit nommer témérité,
Le moindre des efforts de mon cœur Magnanime.
Sans être par l'éclair ni la foudre arêté
J'aproche du Soleil par un essor sublime.

Un Aigle qui dans son essor regarde le Soleil en face, & l'approche de prés, avec ces paroles: *Il n'appartient qu'à moi de le voir de si prés*; pour insinuer qu'il n'appartient qu'a d'aussi sublimes génies qu'étoit le sien, d'entreprendre les haut desseins qu'elle a formés, & vû réussir.

19. *Solus cor meum commovet & aperit.*

Pour son Amour Conjugale.

Mon cœur de glace à d'autres feux,
Aime du Soleil seul les soins officieux,
Quand ici ses raïons il lance:

M'ou-

M'ouvrant il voit sur moi ce que peut sa presence,
Et comme je le suis des yeux.
Helas pourquoi faut-il que son sort glorieux
Me fasse si souvent regretter son absence?

La fleur Héliotrope, qui regardant le Soleil, avec ces paroles: *Lui seul touche & ouvre mon cœur.* Car ainsi que cette fleur est consacrée au soleil qui l'a fait épanoüir & l'attire apres soi, par une secrete & admirable sympatie; de même le cœur de sa defunte Majesté a été fermé à toute autre passion, qu'à celle de son Illustre Epoux, qu'elle cherissoit avec une tendresse sans égale.

20. *Ut universo Orbi imperemus.*

Pour son Mariage.

Le ciel qui nous créa, dedans nos corps a mis,
La Vertu qui nous fait vaincre nos ennemis;
Et des animaux les Rois être,
Si le monde voit naître,
Ceux de la terre & l'onde à l'un de nous soûmis,

Un Lion & une Licorne, ce dernier étant selon les Naturalistes, un Animal amphibie, avec ces mots: *Pour commander à tout le monde*: faisant allusion à l'empire qu'exercent ces deux animaux sur ceux de la terre, & de la mer; pour montrer de quel poids leur union a été aux affaires de ce temps-là.

21. *Heroum Consort.*

Pour le temps de son Mariage dans le Mois de Novembre.

Par mille marques de valeur,
Les Heros vivent dans l'Histoire:
Avec plaisir je viens inspirer cette ardeur
Au Prince qui sera bientôt couvert de gloire,
Quand j'entre au signe Belliqueux,
Je rens par ma vertu les hommes courageux.

Le Soleil au Signe du Sagitaire, avec ces paroles: *Je m'allie aux Héros*, faisant allusion à son alliance á l'Illustre Héritier des fameuses Maisons d'Orange & de Nassau, dont la gloire remplit le monde.

22. *Mecum Pacem Fero.*

Pour sa venuë en ces heureuses Provinces.

Quand du Ciel irrité les eaux se débordérent,
Et toute la Terre inondérent,
Le Ciel pour ma Vertu du danger me sauva,
Pour à ceux qu'avec moi les ondes épargnérent,

Anon-

Annoncer une Paix qui de biens les combla.

La Colombe de l'Arche revenant avec une branche d'Olivier, symbole de la paix, avec ces paroles: *J'apporte la Paix sur la Terre.* La Paix generale, suivit de prés l'heureuse arrivée de Sa Majesté en Hollande.

23. *Ex unione dulce melos.*

Sur la belle Harmonie de son Mariage.

Quelle est belle la Sympathie.
Qui charme l'esprit & le sens!
Des doux sons que de moi je rends,
Chacun se sent l'ame ravie:
L'accord de mes divers accens,
Compose cette mélodie.

Un Cistre, avec ces paroles: *Concerté & charmant;* pour insinuer, que comme un Cistre est composé de plusieurs cordes, qui ont toutes un son different, mais qui étant artistement touchées, font un merveilleux accord; aussi les differentes inclinations de leurs Majestez ont fait un Composé charmant, tant qu'a duré leur union.

24. *Præ cunctis.*

Sur son NOM, qui commence par la lettre *M.*

Tant que les beaux Arts fleuriront,
L'Arithmetique & l'Ecriture,
Pour ma beauté, mon prix, les savans,
M'aimeront,
D'un si beau sort, pour toûjours je m'assure;
Avec ce que je vaux, & ma belle quarrure,
D'autres lettres jamais m'égaler ne pourront.

Cette même lettre, avec ces paroles. *Elle vaut seule plus que toutes les autres.* Car l'*M* dans le nombre Romain vaut seule plus que les autres, DCLXVI, & tant que les beaux arts fleuriront, on l'admirera pour la beauté de sa forme, & pour son prix.

25. *In faustos Oriens fugat.*

Sur son avenement à la Couronne & la restauration de la Monarchie Angloise, &c.

Je quite les ondes salées,
Pour ranimer ce qui languit,
A peine mes raions ont les cimes dorées,
Qu'ils vont chercher la sombre nuit
Dont j'ai les horreurs dissipées.

Un Soleil sortant de la Mer, à l'apparition duquel les oiseaux nocturnes &c. disparoissent, avec ces paroles: *Mon apparition dissipe les méchans.* Ce qui insinuë assez clairement les heureux effets qu'ont produit la venuë de Sa Majesté en Angleterre, & son élévation sur le Trône.

26. *Me dirigentem dirigit.*

Pour sa Politique.

Je suis d'un merveilleux usage;
Toûjours constant, égal & sage.
J'indique les momens, les heures & les jours,
Du Soleil l'admirable cours,
Mais de ce que je puis, je lui dois rendre hommage:
Les autres je gouverne aidé de son secours.

Un Cadran au Soleil, qui en étant regardé, indique pour le bien public, les temps & les heures, avec ces paroles: *Quand il m'aide, je gouverne les autres;* pour donner une idée de la Sagesse avec laquelle Sa Majesté, aidée du Roi son Soleil, a gouverné l'Angleterre.

27. *Alóque Defendóque.*

Pour son Gouvernement particulier.

Sans me reprocher d'inconstance,
Vois combien utile je suis,
Et jusqu'où s'étend ma puissance
Par les Vaisseaux que j'y conduis,
Cette Isle a tout en abondance,
Tandis que j'en defens l'approche aux ennemis.

La Mer qui baigne & arrose une Isle qu'elle enrichit par le moyen de son Negoce, & nourrit par ses poissons empêchant par ses vagues l'abord de ses Ennemis, avec ces paroles: *Je la Nourris & je la Protege,*

28. *Manent tamen insluxumque sequuntur.*

Pour la Douceur de son Gouvernement.

Sur la mer mon pouvoir s'étend,
Tout y reçoit mon influence,
On n'y voit aucune puissance
S'opposer à mon ascendant,
Car je regne insensiblement,
Conservant dans les Eaux, & l'ordre & l'abondance.

La Lune qui fait enfler & baisser la mer par une influence insensible & réglée, avec ces paroles. *Elle m'obèit sans peine, & y maintient l'ordre.* C'a été avec une douceur & une sagesse incomparable que Sa Majesté s'est fait obéïr des peuples de ses trois Royaumes.

29. *Ipsa custodia terret.*

Pour sa conduite en l'absence du Roy.

Que mon Auguste Epoux se divertisse au Bois,
Que sa vertu s'exerce à punir l'insolence,
Nos Lionceaux sous ma defense
Ne craignent point du Cocq la voix,
Car veillant pour eux je decouvre & je vois,
Le Basilic avant que son venin il lance.

Une Lionne qui veille à la defense de ses petits qu'elle garde dans un antre, contre les atteintes du Coq aux

regards perçans avec ces paroles: *Ma vigilance lui donne de la Terreur.* Pour marquer l'infatigable ſoin avec lequel Sa Majeſté veilloit à la tranquilité de ſes Sujets pendant l'abſence de ſon Illuſtre Epoux.

30. *Hanc unam ſecula plura vident.*

Sur la perfection de toutes ſes illuſtres qualitez.

Mon ſort eſt glorieux comme il eſt ſans pareil,
Et j'oſe en mon effort m'approcher du Soleil,
Sans craindre que ſon feu me bleſſe;
En tout admirable & parfait
Je ne pouvois être en effet,
Que rare ou ſeul en mon eſpece.

L'Oiſeau Phœnix qui ſurpaſſe de beaucoup tous les oiſeaux en Bauté. *Auſſi excellent en ma nature que rare en mon eſpece;* pour donner une Idée de l'excellence de toutes les auguſtes qualitez raſſemblées dans la perſonne de Sa Majeſté.

31. *Quò plus micat, minùs durat.*

Sur ſa prompte Mort.

Tout le monde étonné du brillant dont je ſuis,
Doute ſi le Soleil l'éclaire,
Ou ſi quelque Aſtre en feu, favorable à la terre,
Y tient tous les yeux éblouïs:
Mais cét éclat leur ſert autant qu'il m'eſt contraire,
Tant plus j'ai de brillant, tant plûtôt je finis.

Un flambeau qui ſe conſume d'autant plus vîte que ſa flamme redouble, avec ces paroles: *plus de lueur, moins de vie.* L'application avec laquelle le haut genie de Sa Majeſté s'attachoit aux occupations ſublimes, a pû contribuer à eteindre ſon humeur radicale, & avancer ſa Mort.

32. *A cœlo percutior ut à nemine vulnerer.*

Sur ſa courte maladie.

A peine ſuis-je au monde où je charme les yeux,
Qu'il faut à la mort me reſoudre:
Quoi qu'innocent ſur moi tombe la foudre.
Mais mon ſort doit être admiré;
Si je meurs dans ma fleur, c'eſt qu'aux Dieux conſacré,
Je dois être affranchi des vers & de la poudre.

Un Cedre que la foudre abbat, & eſt ainſi conſervé de la corruption, avec ces mots: *Le Ciel m'abbat de peur qu'on ne me deshonnore.* Cela pourroit inſinuer que le Ciel l'appellant à ſoi, aïant voulu lui épargner toutes les douleurs d'une longue maladie.

33. *Cursum meum impedit, sed nomini meo majorem dat gloriam.*

Sur la fin des esperances qu'Elle donnoit.

Les Rochers qui bouchent mon lit,
En tant de torrens me divisent,
Que l'on voit sur mes Eaux tout commerce interdit,
Mais les mêmes bras qui m'épuisent,
Comme chacun d'entre eux de moi sa source prit;
Par tout où vont leurs flots, mon nom ils éternisent.

Une Riviere dont les Eaux sont divisées par des Rochers, des Cascades, &c. forment plusieurs torrens, avec ces mot: *Ils détournent mes Eaux, mais ils publient ma gloire.* Les beaux Esprits voyent bien leurs esperances fatalement échoüées par la mort de la Reine; mais les plaintes qu'ils en feront, porteront aussi la gloire de son Nom jusqu'au bout du monde.

34. *Cœlum ipsum ipsius occasum luget.*

Sur le temps de Sa Mort.

Mon absence d'horreurs va remplir tout le Nord.
Les Mortels que j'y laisse attristés de mon sort,
Vont succomber à tant d'allarmes.
Qu'ils versent d'inutiles pleurs,
Pour leurs maux seroit-il des charmes,
Quand la Nature en deüil desséche ses humeurs,
Et que le Ciel s'épuise en larmes.

Le Soleil au Signe du Verse-Eau, avec ces paroles: *Le Ciel même pleure sa perte.* On voit que dans ce mois le Soleil est fort éloigné de notre *climat*; & que les pluïes & les neiges qui tombent abondamment des Cieux, sont autant de larmes qu'ils joignent à celles que donnent tous les peuples du Nord à cette illustre Princesse.

35. *In ortu & occasu præclarus.*

Sur les circonstances de Sa Mort.

D'un pas vîte & reglé, je marche en la carriere,
Que j'ouvre avec éclat, & que j'acheve ainsi,
Comment pourrois-je être obscurci,
Moi qui de l'Univers suis l'unique lumiere?
Amoureux de Thetis, il fait si beau me voir,
Quand je quite son lit, que quand j'y rentre au soir.

Un Soleil couchant, avec ces paroles: *Aussi glorieux à mon coucher, qu'à mon lever*; Pour marquer que sur

ſur quelqu'endroit de la vie ou de la mort de Sa Majeſté, qu'on faſſe attention; elle y paroît toûjours ſemblable à elle-même, & infiniment au deſſus de tout ce qu'il y a d'illuſtre au monde.

36. *Illic plus micat.*

Sur ſon état glorieux par ſa Mort.

Elle y reluit avec plus d'éclat.

Paſſant, tu vois ſous ce Tombeau,
Ce que la Terre eut jamais de plus beau,
Le Corps de l'Illuſtre MARIE.
Mais ſi tu cherches ſes vertus,
Tu fais des éforts ſuperflus:
On ne les voit qu'en l'autre vie.

La couronne d'Ariadne qui fut placée pat le Dieu Bacchus parmi les Aſtres, pour y reluire avec beaucoup plus d'éclat que ſur la terre, a été choiſie pour nous dépeindre la place de l'Ame de Sa Majeſté, qui ſuivant ſes œuvres & les promeſſes du Trés-haut, reluit preſentement avec la même ſplendeur que les Bien-heureux, qui ſont dans le Ciel.

F I N.



TABLE DES MATIERES.

Le premier Chiffre marque la Page, & le second le Numero.

A

Co-



32
1
LASSITUDE
2
LIBERTE
3
LIBERALITE
4
LIBRE OU FRANC ARBITRE
5
LOGIQUE
6
LOUANGE
7
LE PRINTEMPS
8
L'ESTE
9
L'AUTOMNE
10
L'HIVER
11
LE VENT D'ORIENT
12
LE VENT DOCCIDENT
13
LE VENT DE MIDY
14
LE VENT DE BIZE
15
LE SOLSTICE D'ESTE